dy x lia, v
50 —

Collection complet

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

K/E

Digitized by Google

f. Ertingenfecit

LE PARFUMEUR ROYAL,

OU L'ART DE PARFUMER avec les Fleurs & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le Goût.

DIVISE' EN NEUF TRAITEZ.

SÇAVOIR,

Les Gands parfumez.
Les Poudres de Violettes.
Les Eaux de senteurs.
Le Tabac.
Les Essences.
Les Pommades.
Les Poudres pour les Cheveux,
Les Savonettes.
Les Liqueurs & Parfums bons à la bouche.

Pour le Divertissement des Personnes de qualité, l'utilité de celles qui recüeillent des fleurs, & necessaire aux Gantiers, Perruquiers, & Marchands de Liqueurs.

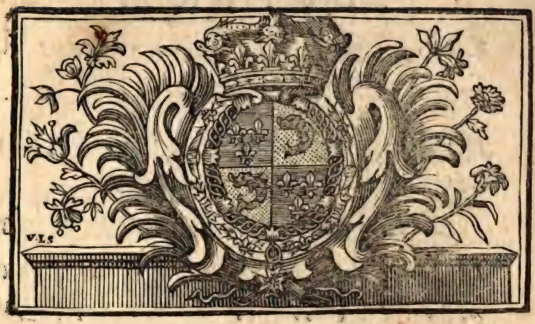
Par le Sieur BARBE, Parfumeur.

A PARIS, AU PALAIS,
Chez AUGUSTIN SIMON BRUNET, dans la Grande Salle, au quatriéme Pillier devant les Enquestes, au Loüis Couronné.

M. DC. XCIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

PARLEMENT ROYAL.



A MONSEIGNEUR.

MONSEIGNEUR,

LES *plus grandes marques de ſoumiſſion & de reſpect qui ont été renduës au Fils Unique du Roy du*

Ciel, ont été principalement exprimées par les Parfums que luy presenterent les trois Roys dans l'hommage qu'ils luy rendirent.

C'eſt à l'exemple de ces premiers Heros du Chriſtianiſme que j'oze prendre la liberté de vous offrir, comme au Fils Unique du plus Grand Roy de la Terre, les compoſitions de Parfums les plus exquiſes qui ayent été juſqu'à preſent miſes en uſage, & vous ſupplier trés-humblement MONSEIGNEUR, *d'agréer que je mette ce petit Ouvrage ſous Vôtre Auguſte Protection, pendant que la Renommée s'occupe à porter juſqu'aux extrémitez de la Terre l'Odeur de Vôtre Illuſtre Nom, & à remplir tout l'Univers du bruit de Vos Actions Heroïques & Immortelles.*

En effet, MONSEIGNEUR, *l'on a veû avec admiration vôtre Sageſſe dans les Conſeils & vôtre intrepidité dans les Perils, on vous a veû pourſuivre vos Ennemis avec ſuccez, & remporter Victoire ſur Victoire, preferer l'Ardeur du feu & l'Odeur du Salpêtre à celle des plus doux Parfums, & faire éclater dans Vôtre Auguſte Perſonne le parfait caractere des Hommes les plus Illuſtres & extraordinaires.*

Mais il ne m'appartient pas de parler de ces grandes vertus qui ſont l'étonnement & les délices de toutte la Terre, j'entreprens ſeulement, MONSEIGNEUR, *de vous marquer mon profond dévouëment en vous offrant cét Ou-*

vrage, comme la Reine de Saba crût ne pouvoir presenter au Roy Salomon rien de plus precieux que des Parfums qu'il regardoit comme des marques du culte le plus respectueux qu'on pût rendre à Dieu, & dont à la Dedicace de de son superbe Temple il fit consommer avec profusion dans un grand nombre d'Encensoirs par lesquels il envoyoit jusqu'au cœur du Trés-Haut la fumée & l'Odeur de ses reconnoissances.

C'est ainsi, MONSEIGNEUR, *que je tâche de vous faire connoître la soûmission & le profond respect que j'ay pour Vôtre Auguste Personne, en vous presentant ce Traité de touttes les bonnes Odeurs de Fleurs & de Parfums,*

que j'ay fait à dessein de faire voir aux personnes de qualité de quoy sont composées les Senteurs qui leurs sont si familieres. J'en espere le succez trés-heureux, si vous daignez le recevoir & me permettre de faire connoistre à tout le monde qu'il a l'honneur d'étre sous Vôtre Auguste protection. Je suis avec un trés-profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre trés-humble, trés-obéissant & trés-obligé serviteur S. BARBE.

AU LECTEUR.

LOrſque je mis la main à la plume pour dreſſer le petit Livre intitulé, *Le Parfumeur François*, ce fut dans le deſſein de me rendre utile au divertiſſement des perſonnes de qualité, & de celles qui par un honnête loiſir voudroient prendre le plaiſir de recüeillir les odeurs des fleurs qui croiſſent dans leurs jardins, j'eſtois perſuadé qu'il n'y avoit perſonne juſqu'à lors qui eut donné la ſatisfaction au public de faire connoître quels ſont les parfums dont l'on compoſe des

ſenteurs ſi agreables, c'eſt ce qui me fit reſoudre à deceler tous ſes ſecrets, & pour l'utilité publique je paſſay par deſſus les reproches que me pouvoient faire Meſſieurs les Parfumeurs de donner liberalement ce que chacun d'eux retenoit avec ſoin, mais afin de ne pas paroître vouloir leur donner des leçons, je leur marquay dans ma Preface que je n'écrivois pas pour eux, & que je ne doutois nullement que par diverſes methodes chacun d'eux n'arrivaſt à la même fin.

Cependant le temps a fait voir que bien loin que cela leur ait fait tort ainſi que quelques-uns l'ont apprehendé, l'entiere

connoiſſance que l'on a pris de l'innocente maniere avec laquelle on tire les odeurs des fleurs & l'on compoſe les parfums, qui ne ſont que des mélanges fort naturels de pluſieurs odeurs miſes enſemble, n'a fait que diminuer l'apprehenſion que l'on avoit de s'en ſervir & diſſiper la crainte que l'on a naturellement des choſes dont on ignore la nature.

N'ayant donc voulu ſatisfaire par ce petit ouvrage qu'au plaiſir de quelques perſonnes curieuſes ſur ce ſujet, je m'étois reſervé les pricipaux ſecrets qui dépendent de cet Art, ne me trouvant pas obligé de donner inutilement des compoſitions

qui ne peuvent servir qu'à ceux qui en font profession, je m'étois borné à leur apprendre tout ce qui étoit facile & autant curieux que divertissant.

J'ay réüssy dans mon dessein par le plaisir qu'en ont reçû plusieurs personnes de consideration, & le debit du Livre m'a fait connoître que ceux qui en font leur occupation ordinaire ne l'ont pas mepriſé, ils m'ont même fait en quelque façon reproche du peu que j'y avois inseré, ce qui rendoit cet ouvrage imparfait pour les personnes de leur art.

Toutes ces considerations m'ont obligé de reprendre la plume pour joindre autant qu'il

m'eſt poſſible l'utile à l'agréable & leur faire part des plus beaux ſecrets que j'ay pratiqué & recüeilly des meilleurs Parfumeurs Italiens, Provençaux, & François, voulant bien pour leur utilité mettre au jour des compoſitions qui ont eſté juſqu'à preſent peu communes par la reſerve que chacun en fait de ſa part, & donner lieu en meſme temps aux perſonnes de qualité & à celles qui recüeillent des fleurs d'en tirer quelque plaiſir, les Baigneurs & Perruquiers n'y trouveront pas moins de quoy ſatisfaire à ce qui depend de leur uſage pour maintenir la propreté qui eſt attachée à leur art, & ne voulant

rien oublier de tout ce qui peut contribuer au plaisir de l'Odorat à la priere de plusieurs Marchands de liqueurs, j'y ay joint un Traité de liqueurs parfumées selon l'usage & la pratique d'Italie, cette maniere étant jointe à la leur ils pourront facilement donner le goût & l'Odeur aux liqueurs qu'ils composent, enfin j'espere que toutes les personnes qui aiment les parfums y pourront trouver de quoy se satisfaire puisque je ne me suis proposé que le plaisir de leur estre utile.

DISCOURS
SUR L'ODORAT,
AVEC L'ORIGINE
DES MEILLEURS PARFUMS.

CE Volume renferme ce qu'il y a de plus curieux dans les Parfums, & ce que l'Art y a pû inventer de plus agreable, tant par l'adreſſe de tirer de toutes les manieres les odeurs des fleurs pour les conſerver dans toutes les Saiſons, que par les differents meſlanges de toutes les choſes qui ont de l'odeur qui forment

des ſenteurs trés-ſuaves, & qui ne ſont pas inutiles puiſqu'elles ont été créées pour l'Odorat qui eſt un des cinq Sens de Nature, car l'odeur eſt une qualité ſenſible qui nourit & ſoutient lorſqu'elle nous eſt agreable, l'Odorat prend la nouriture qui luy eſt convenable comme les autres Sens & reçoit l'odeur qui luy plaît avec ſenſibilité & joye, & rebute promptement celle qui le choque, elle eſt ſenſible puiſqu'il s'en trouve qui rendent l'Eſprit ſain & guay & qui rappellent les eſprits de ceux qui ſont évanoüis, comme l'Eſſence d'Ambre & l'Eau de la Reine d'Hongrie, & d'autres qui bleſſent le

Cerveau

Cerveau, comme celles de quelques corruptions qui se trouvent souvent malgré soy en certains endroits qui infectent l'air jusqu'à le corrompre & que nous ne pouvons pas même supporter, & par consequent qui est capable de nous nuire si nous n'avons une senteur agreable pour nous en garentir.

Ce que c'est que l'Odeur.

L'Odeur n'est rien que la plus delicate partie de la substance des objets qui transpire & qui se perd dans l'air, mais cette substance peut nourir, flatter ou nuire au Cerveau selon la bonté ou malignité de leur nature, ce n'est rien que cette plus delicate partie de

leur ſubſtance puiſque les fleurs ſe fannent en diſſipant leurs ſenteurs & qu'à peine les ſent-on lorſqu'elles ſont froiſſées, parce que la plus terreſtre partie de la fleur étant meſlée à l'odeur la confond & l'émouſſe, & aprés en avoir tiré l'Odeur ſoit en Eſſence ou autrement elles demeurent flétries ou ſeiches, & il ne reſte que l'eſpece.

Les Odeurs ne ſont point Odeurs ſans meſlange d'un peu d'humidité; mais la ſeichereſſe y prédomine, car la chaleur cuit l'humidité du ſujet où elle ſe trouve, c'eſt ce qui forme l'Odeur, & nous voyons que l'air étant chargé de pluye les fleurs ne ſentent preſque rien, & que

A Commẽt l'Odeur ſe forme.

le Soleil les ayant eſſuyé de la Rozée elles le parfume, ce peu d'humidité y eſt neceſſaire, c'eſt ce qui fait retenir l'Odeur autrement elle s'exhale toute; mais auſſi la trop grande humidité la détruit, & c'eſt la ſeichereſſe qui la nourit, puiſque nous voyons que les fleurs en Provence & en Italie ſont ſi fortes d'Odeurs, & que l'Arabie qui eſt un Païs chaud eſt fertile en ſenteurs, c'eſt d'où l'on tire le Benjoin qui y croiſt dans les montagnes & qui ſe forme en pierre, & le Storax y croiſt ſur des Arbres en eſpece de gomme, & pluſieurs autres Parfums de même, le Labdanum qui eſt un bon Parfum croiſt en

B Où croiſt le Benjoin.

C Et le Storax.

D D'où vient le

Labdanum. Provence & se recueille dans la Barbe des Boucs que l'on peigne & que l'on arrache parmy le poil, il en sort même un Baume d'une trés-bonne odeur. Tous les Bois odoriferents naissent de même dans les Païs chauds; mais si les Parfums sont communs où est la seichereſſe, les Climats humides, comme les Païs Bas en sont steriles, car il faut beaucoup de chaleur pour dissoudre la grande humidité qui se trouve dans les Parfums, aussi voit-on que toutes les choses qui sont fortes en odeur sont ameres au gouſt parce qu'elles sont trop cuittes par la chaleur, l'Ambre qui est une

B D'où vient l'Ambre. espece d'écume que la Mer

produit eſt amer parce qu'il eſt cuit & endurci par la chaleur du Soleil, l'on peut dire que c'eſt le plus precieux de tous les Parfums, & l'un des plus nobles ouvrages de la Nature pour les belles qualitez qu'il renferme, je diray aprés les Medecins que c'eſt le plus grand preſervatif dont l'on puiſſe ſe ſervir contre tous mauvais airs, particulierement étant réduit en Eſſence, & que l'on peut ſe tenir en ſeureté lorſqu'on s'en eſt froté le nez ou les tempes, ou que l'on en a avalé quelques goutes dans quelque liqueur, le Muſc eſt amer parce qu'il eſt cuit auſſi par la chaleur, car c'eſt le ſang d'un animal qui porte ce

F
Ce que c'eſt que le Muſc.

nom, qui se nourrit dans les Païs chauds, que l'on attrape envie & que l'on pique par tout le corps, & par ce moyen luy ayant fait former plusieurs vessies on l'expose au Soleil où son sang se caille & se seiche; mais quoy-que tous les Parfums naissent dans l'humidité, cela n'empêche pas que le Soleil les ayant cuit ils n'ayent assez de seicheresse pour produire cette merveilleuse Odeur qui s'en exhale, puisque la Civette qui est de si forte odeur sort d'une grande humidité étant la sueur de l'Animal de ce nom, que si elle n'est cuite par le Soleil, elle l'est du moins par le secours de la Chaleur, au moyen des re-

chauts de feu que l'on met autour de leurs cages qui incite leur naturel à produire ce Parfum, que l'on recuëille dans leurs cuisses, épais comme du miel; & si les eaux distilées qui sont l'humidité même sont de bonne odeur, cela témoigne seulement que ces corps liquides ont certaines parties plus chaudes & plus seiches que les autres aprés avoir été cuittes, & que la seichereſſe y prédomine aprés que l'on les a passé au feu pour la cuisson ou distillation, ou aprés les avoir exposé au Soleil pour leur faire prendre l'Odeur que l'on veut ou pour la fortifier.

Comment on recuëille la Civette.

L'Odeur arrive à nous non-

seulement par cette subite substance qui transpire des fleurs & des Parfums, mais aussi elle se produit jusqu'à l'Odorat par son espece, car s'il estoit autrement il s'ensuivroit que les Parfums s'évaporeroient tout en fumée, ce qui n'est pas, puisque les compositions d'Ambre, de Musc, de Civette & autres senteurs fortes produisent leurs odeurs jusqu'à nous quoy-qu'elles soient bien enfermées.

Cõment il faut recevoir l'odeur.

Les odeurs ne sont pas fort agreables lors qu'elles sont senties de bien prés, au contraire les fleurs & les parfums sentent meilleur d'une distance raisonnable que de trop prés, parce qu'elles arrivent à l'odorat avec moins

moins de mélange, puis qu'il n'y a que cette ſubtile ſubſtance qui ſert de litiere à l'Odeur pour la porter à l'organne de l'odorat, & que les ſentant de trop prés le mélange de l'eſpece avec l'odeur la fait confondre, nous ôte la douceur des ſenteurs, & nous peut entêter ; car ſi les parfums ſont contraires à quelques perſonnes, ce n'eſt pas pour cela qu'ils ayent une méchante qualité, c'eſt que la compoſition de l'odeur en eſt trop-forte ou qu'elle eſt ſentie de trop prés, & s'ils ne peuvent ſupporter ſeulement l'odeur des fleurs, il n'en faut attribuer la cauſe qu'à la foibleſſe de leur temperament & non pas à la

qualité de l'odeur qui eſt naturelle ſans aucun mélange, & par conſequent qui n'eſt pas mal faiſante, car ſa principale qualité eſt d'éloigner de nous le mauvais air qui eſt ſouvent capable de nous nuire.

Comme l'odeur eſt dans le ſec les parfums veulent eſtre échaufez pour pouſſer leurs odeurs, mais d'une chaleur moderée, car la chaleur moderée l'excite & la reveille, & ſi les parfums doux ſont d'ordinaire fort peu ſenſibles auprés du feu, c'eſt parce que la trop grande chaleur en exhale l'odeur & la diſſipe avec la fumée, auſſi le trop d'humidité leur eſt contraire, c'eſt par cette raiſon que les fleurs qui ſont dans l'eau ou

dans des lieux fort humides, ont tres-peu d'odeur, & par la meſme cauſe nous ſentons bien peu lors que nous ſommes enrhumez, parce que l'humeur qui coule du cerveau ruine la conſtitution naturelle de l'odorat qui eſt d'eſtre ſec, d'autant que ce n'eſt pas le nez qui nous fait ſentir, car il ne s'agiroit que d'approcher les odeurs du nez, mais ſuivant les Medecins, c'eſt deux petites caruneules que nous avons dans la partie ſuperieure du nez par leſquelles nous prenons l'odeur, & lors qu'elles ſont trop humectées cela nous ôte le ſentiment, & ſi nous ne ſentons pas ſi-bien en hyver qu'en eſté, c'eſt que l'air étant

plus épais parce qu'il eſt plus froid, il a moins de diſpoſition à porter & tranſmettre l'odeur des parfums, & s'il y a des perſonnes qui excellent en l'odorat plus les uns que les autres, cela vient du temperament du cerveau & de la faculté du nez, car ceux qui ont le cerveau ſec & le nez long ont l'odorat plus fin que les autres, à cauſe que cette partie par ſa longueur étant plus éloignée du cerveau, il ne moüille pas tant la faculté du flairer par ſes humeurs qui ſont ſi contraires à l'odorat.

L'Homme eſt inferieur à quelques animaux pour l'odorat, parce qu'il les ſurpaſſe en grandeur de cerveau & que cet-

te quantité produit l'humidité, joint à ce qu'il y a des animaux qui ont le nez fort-long à proportion de la groſſeur de leur tête, comme le chien qui a l'odorat fort fin, qui cherche ſon Maître à ſa piſte & ſuit ſa proye par ſes demarches, la tigreſſe n'a que l'odeur pour ſuivre celuy qui luy enleve ſes petits, mois ſi les animaux excellent en l'art du flairer, l'homme n'en eſt pas moins à eſtimer puiſque ce défaut ne vient que de l'abondance du cerveau qui aide le reſonnement, qui eſt une perfection bien plus relevée & plus eſſentielle pour la créature raiſonnable que celle de l'odorat qui demande dans ſon organe une

diſpoſition toute contraire, puis que l'odorat veut la ſechereſſe, & que celle du cerveau doit eſtre froide & humide, c'eſt par cette raiſon que les ſenteurs entrent rarement dans nos ſonges, j'aſſûre à mon égard dans l'exercice que j'en ay fait, avoir ſongé pluſieurs fois de fleurs & de parfums, ſans avoir jamais ſongé que j'en ſentois les odeurs, cela vient de l'humidité du cerveau qui noye preſque toutes les eſpeces que nous en conſervons, ce qui n'arrive pas aux eſpeces des autres ſens, puis que nous ſongeons communement de voir, d'oüir, de toucher, de goûter, mais bien rarement de ſentir.

LES MARCHANDISES ou drogues qui ont de l'odeur & dont l'on compose les Parfums, sont,

L'Ambre gris & noir,
Le Musc & ses vessies,
La Civette d'Hollande d'Angleterre & de Guinée,
Le Benjoin commun & en larmes,
Le Storax sec & liquide,
Le Labdanum tortillé & en baume,
Le Baume du Perou,
Les Essences de girofle & de Canelle du Havre & d'Hollande,
La Canelle,
Le Girofle,
Les Muscades,
Le Calamus,

Le Souchet,
Les racines d'Yris & de Campane,
Les graines d'Ambrette de Magalep & de Coriande,
Les bois de Roſes, de Calambour, de ſainte Lucie, de Sendal citrain, d'Aloës, de Cypre, & de Cedre.

Les Fleurs dont l'on tire les odeurs, ſont,

Les Roſes communes,
Les Roſes muſcades,
Les Violettes doubles,
Les Jacintes blanches & bleuës doubles,
Les Narciſſes doubles,
Les Jonquilles muſquées à la Reine.
Les Fleurs d'Oranges.
Les Fleurs de Jaſſemin d'Eſpagne.

Les

Les Tubereuſes.
Les Cacies.
Les Geroſſlées Jaunes.
Les Oeillets rouges cramoiſys.
Le Muguet.

Les Fruits dont on tire l'Eſſence ou l'Eſprit ſont,

Le Citron commun.
Le Citron Bergamotte,
Le Limon.
L'Orange verte.
La Bigarade.
La Portugal.

Les Odeurs Aromatiques dont l'on peut ſe ſervir ſont,

Le Thim.
La Lavande.
La Marjolaine.

Le Melilot.
Les Feüilles de Mirthe.
Les Feüilles de Laurier.
Le Romarin.

APPROBATION

De MONSIEUR BOURDELOT, *Conseiller ordinaire du Roy, premier Medecin de Madame la Duchesse de Bourgogne, & de Monseigneur le Chancelier, & Docteur de la Faculté de Medecine de Paris.*

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier ce Traité intitulé, *Le Parfumeur Royal*; A Versailles le 8. May 1699.

Signé, BOURDELOT.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy, donné à Versailles le onziéme jour de May 1699. Signé, VALLIN. Il est permis à SIMON BARBE, Marchand Parfumeur à Paris, de faire imprimer, vendre & distribuer par tel de nos Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir, & en tel volume, marge, caractere, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps & espace de six années consecutives, un Livre intitulé, *Le Parfumeur Royal, ou l'Art de Parfumer avec les Fleurs, & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le goût.* Et défenses sont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, ni distribuer ledit Livre pendant ledit temps, sans le consentement dudit Exposant, ou de ses ayans cause, sous peine de quinze cens livres d'amende, ainsi qu'il est contenu plus au long par ledit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 18. May 1699.

Signé, C BALLARD, *Syndic.*

Ledit Sieur SIMON BARBE a cedé son droit de Privilege au Sieur SIMON AUGUSTIN BRUNET Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre-eux.

Achevé d'imprimer le 16. Juin 1699.

LE

LE PARFUMEUR ROYAL.

TRAITE' DES PLUS BEAUX SECRETS DES PARFUMS.

Des Gands de ſenteurs.

LES parfums ont tant de pureté qu'ils ne peuvent ſouffrir de falcification, ni s'accommoder avec aucune mauvaiſe odeur ſans perdre leur meilleure qualité, ou ſe corompre; c'eſt pour cette raiſon qu'il

faut purger parfaitement les eſpeces que l'on veut parfumer aupavant que d'entreprendre d'y donner aucun odeur, principalement les peaux dont la qualité eſt groſſiere, & ſur leſquelles on employe les plus precieux parfums, qui y ſeroient mis inutilement ſans cette circonſtance. C'eſt ce que les plus anciens & meilleurs Parfumeurs ont le plus obſervé ; il n'importe de quelle ſorte vous ferez choix, pourvû qu'elles n'ayent pas été habillées avec des graiſſes ou ſaumures, ce que l'on doit connoître à l'odeur, pour lors vous les purgerez de la maniere ſuivante.

Maniere de purger les Peaux.

Vous foulerez vos peaux dans l'eau claire dans un bacquet ou autre vaiſſeau, les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure claire; enſuite vous les tordrez également pour en exprimer l'eau, & vous les

ouvrirez, & déborderez, & vous les pendrez par les deux pates de derriere; & étants à demi ſeiches vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous les laiſſerez tremper du matin au ſoir; & les ayant retirées & exprimées doucement, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures, ou plus, aprés quoy vous les mettrez de rechef ſeicher en un lieu peu airé, & à meſure qu'elles ſeicheront vous les froterez & ouvrirez bien & vous les deborderez ſur le peſſon, & pour lors elles ſeront en état d'être taillées en gands colorez & parfumez de la couleur & odeur que vous voudrez leur donner, ainſi que vous en verrez par la ſuite pluſieurs exemples & compoſitions.

L'eau de roſes eſt auſſi fort bonne pour la purgation, l'eau d'Ange de même; mais par deſſus toutes, l'eau de Melilot eſt la meilleure, parce

qu'elle a la qualité de rendre les peaux les plus arides ſouples & nourries & d'un bon maniement, pourvû que l'on ait ſoin étant purgées de cette eau de ne les pas mettre ſeicher au grand air, & de les detirer & ouvrir peu-à-peu à meſure qu'elles ſeicheront; le vin blanc y eſt bon auſſi, enfin toutes les purgations à peu prés convenables aux compoſitions dont vous les voudrez charger par la ſuite.

Peaux ou Gands parfumez aux fleurs ſeulement a la mode de Provence.

LEs fleurs dont l'on parfume ordinairement les peaux ſont,

La Fleur d'Orange.
Les Roſes Muſcades.
La Tubereuſe.
Le Faſſemin.

Se ſont les odeurs de fleurs les

plus fortes; on les choisit à cause que l'usage des peaux est d'être employées à couvrir des corps de femmes, des boëtes & autres semblables ouvrages, ausquelles les odeurs des fleurs du Printems ne sont pas propres à cause que l'odeur en est trop foible.

Les fleurs dont l'on parfume les gands sont,

Les Violettes doubles.
Les Jonquilles musquées à la Reine.
Les Iacintes Orientales.
Les Roses musquées.
Les fleurs d'Orange.
Les fleurs de Jassemin.
Les Tubereuses.
Les Cacies.
Le Muguet.
Les Oeillets rouge cramoisis.

Pour se servir bien à propos de toutes ces fleurs il les faut cueillir en temps sec, le matin une heure ou deux aprés le Soleil levé, & le soir une heure ou deux avant le

Soleil couché, & qu'elles n'ayent aucune humidité.

Vos peaux étant purgées, & vos gands taillez & cousus, vous les mettrez en couleur que vous aurez preparée avec de l'eau de senteur, comme vous trouverez dans l'article des couleurs; & étant apprêtez vous les mettrez en fleurs, vous servant à cet effet d'une caisse grande selon vôtre besoin, faisant un lit de gands ou de peaux, & un lit de fleurs; vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé; vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, & à chaque fois que vous changerez les fleurs, vous étendrez vos peaux ou gands sur des cordes pendant une heure, pour leur laisser essuïer l'humidité des fleurs, puis vous les froterez & ouvrirez bien, & vous les remettrez en fleurs fraiches; vous continuerez ainsi pendant huit jours au moins,

tant par l'envers que par l'endroit, & ils auront l'odeur de la fleur bien naturelle.

Si vous voulez fortifier l'odeur de la fleur & la rendre encore plus agreable, vous donnerez une couche à vos peaux ou gands avec la compoſition ſuivante auparavant que de les mettre en fleurs, comme je viens de dire.

Compoſition pour deux douzaines de Gands.

VOus broyerez un demi gros de civette ſur le marbre avec de l'huile de Ben parfumée de l'odeur de la fleur dont vous voudrez parfumer vos gands ou peaux; enſuite vous broyerez un peu de gomme adragant qui aura été auparavant détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, & vous l'ajoûterez avec la Civette; & ayant de rechef broyé le tout enſemble, vous

mettrez cette compoſition dans un petit mortier, & vous l'augmenterez peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange, en mêlant avec le pilon, & vous paſſerez vos gands de cette compoſition avec une Eponge, après vous les mettrez ſeicher ſur des cordes, & étants ſecs vous les froterez & ouvrirez, puis vous les mettrez en fleurs, comme il eſt expliqué ci-devant, & l'odeur en ſera fort agreable & douce.

Si vous voulez fortifier l'odeur encore davantage, il faudra lorſque vous broyerez les terres dont vous compoſerez vôtre couleur, y ajoûter du marc de bonne eau d'Ange, & bien broyer le tout enſemble, cela parfumera vôtre couleur, & preparera vos peaux ou gands à pouſſer une odeur trés ſuave.

Gands blancs aux Fleurs de Jaſſemin.

Vos gands étants faits de peaux de chevrotin, & purgez comme j'ai dit ci-devant, vous ocaignerez legerement par l'envers avec de l'huile de Ben de la même odeur dont vous voudrez donner la fleur ſans toucher aux coutures petillures ou effleurures, puis vous les étendrez ſur des cordes pendant deux ou trois heures, enſuite vous les paſſerez dans les mains, puis vous leur donnerez trois jours de fleurs ſur l'envers, enſuite vous les renverſerez & vous leur donnerez huit jours de fleurs ſur l'endroit, prenant ſoin de ſe ſervir de fleurs qui n'ayent aucune humidité, puis vous renformerez & redreſſerez vos gands bien proprement, & vous leur ferez prendre l'air pendant trois ou quatre heures; & auparavant

que de les mettre en paquet, vous leur donnerez encore trois ou quatre heures de fleurs cueillies bien seiches; vous pourrez faire le même de toutes les autres fleurs.

Gands blancs parfumez au Jasse-min à la mode de Rome.

VOus ferez fondre dans deux onces d'huile de Ben une demie-once de cire blanche, & vous en passerez vos peaux sur la chair, & les ayant laissé seicher sur les cordes, vous les purgerez fortement dans de l'eau commune; puis étant seiches & ouvertes, vous couperez vos gands & les ferez coudre, puis aprés vous leur donnerez les fleurs suivant l'usage ordinaire pendant huit jours, & ils auront un maniement fort particulier pour la conservation des mains; & même ils prennent beaucoup mieux l'odeur des fleurs que les sortes ap-

prêtées autrement, ce qui étant fait, vous les renformerez & redresserez, suivant l'art.

Gands de Jassemin de couleur pour une grosse.

IL faut prendre quatre onces d'Yris de Florence & autant de Calamus en poudre, & les broyer avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands, y ajoûtant une demie-once de Gomme Adragant détrempée en eau de Roses & eau commune, partie égale, & en charger vos gands.

Seconde couche pour la Gomme.

Vous prendrez une once de gomme Adragant détrempée en eau de Roses, un demi-gros de Civette, & deux onces d'huile de Ben au Jassemin; vous broyerez & incorporerez bien le tout ensemble, & vous l'augmenterez avec de l'eau de

Roſes, puis vous en chargerez vos gands; & étants ſecs & renformez, vous leur donnerez douze ou quinze jours de fleurs, & ils ſeront dans leur perfection.

Gands de l'odeur de Jaſſemin ſans fleurs.

PRenez une once d'Yris de Florence, une once de Benjoin, une once de bois de Roſes, une once de ſtorax liquide, demie-once de bois de ſendal citrain, & une chopine d'eau de Roſes; vous broyerez bien le tout y ajoûtant les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec un peu de Gomme, le tout délayé & augmenté avec de l'eau de Roſes & de fleur d'Orange, partie égale, & vous chargerez vos gands de cette compoſition, & étant ſecs, frottez & renformez, vous y donnerez une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Yris de Florence

en poudre, dont vous passerez vos gands, & étants secs, vous les redresserez & renformerez, suivant l'art.

Gands à la Fleur d'Orange.

LEs gands à la fleur d'Orange se font de la même maniere que ceux de Jassemin ci-dessus, à la reserve qu'il faut éplucher les fleurs, & n'y mettre que les feüilles, & n'en pas trop mettre, parce qu'elles s'échauffent facilement. Il suffit d'y en mettre six jours ou environ, & les finir comme les autres.

Les gands de toutes les autres sortes d'odeurs de fleurs se font de la même maniere, observant de cueillir les fleurs fort diligemment sans être froissées, ne laissant aucun vert à la violette, & coupant la moitié des tuyaux de la tubereuse, & ne laissant jamais les fleurs dans les gands plus de vingt-quatre heures, mais le mieux est de ne les y laisser que

douze heures; l'odeur en eſt plus naturelle, & pour rendre l'envers des gands blancs d'un jaune fort beau. Il faut Broyer dans les ocaignes un peu de graine d'Avignon.

Il eſt à remarquer qu'il n'y a pas plus de difficulté pour parfumer les gands de couleur aux fleurs que les precedens; ſinon que pour les fortifier, on peut les charger de quelque legere compoſition de Civette ou Ambrette, comme il y a quelque recette au commencement de ce Traité.

Gands blancs parfumez pour une douzaine.

VOus prendrez douze grains de muſc que vous broyerez & diſſoudrés avec une chopine d'eau de Roſes, & que vous ferez boire à vos gands avec l'éponge; & quand ils ſeront ſecs, vous prendrez vingt grains d'ambre, douze grains de Muſc, &

autant de Civette, & vous les broyerez enſemble ſur le marbre avec un peu de Gomme Adragant détrempée en eau de Roſes, y ajoûtant un peu de Ceruſe pour blanchir la compoſition, laquelle vous augmenterez peu-à-peu d'une chopine d'eau, moitié de Roſes & moitié de fleur d'Orange, & vous en paſſerez vos gands; & étant ſecs vous les frotterez & redreſſerez, & enſuite vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & ils ſeront parfaitement bons. Il faut ſur tout les accommoder fort proprement.

Autres Gands blancs parfumez pour une douzaine.

VOus prendrez huit grains d'Ambre, ſix grains de Muſc & quatre grains de Civette, que vous broyerez bien avec un peu de Sucre Candy. Vous y ajoûterez une

once de coquille d'œufs frais bien propres & broyez extremement fin ; & en broyant bien le tout ensemble, vous y ajoûterez de la Gomme Adragant à discretion qui aura été détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, augmentant le tout avec de l'eau Roses & de fleur d'Orange, partie égale à discretion, & vous en passerez vos gands avec l'éponge à l'ordinaire.

Vous pouvez aussi rendre la même quantité d'Ambre de Musc & de Civette, & de coquille d'œufs & de sucre Candy sans eau, ni Gomme, & de cette poudre en sous-poudrer vos gands bien également, & les laisser ainsi entre deux papiers l'espace de quinze jours dans un endroit fort chaud, & ils auront une tres-bonne odeur.

Gands d'Ambrette blancs.

VOus prendrez une once de Benjoin, une once de Sendal Citrain

Citrain, une once d'Yris de Florence; deux onces de bois de Roſes, un gros de Labdanum, un gros de ſtorax, le tout en poudre bien fine, que vous broyerez avec de la Ceruze à diſcretion, & de l'eau de Roſes, & vous en paſſerez vos gands le plus proprement que vous pourrez pour la premiere couche, puis vous les mettrez ſeicher, & étants ſecs, vous les froterez & ouvrirez.

Seconde Couche.

Vous vous ſervirez de la même compoſition dans laquelle vous aurez ajoûté un peu de Gomme.

Troiſiéme Couche.

Vous broyerez ſur le marbre huit grains d'Ambre, avec quatre grains de Civette & un peu d'huile de Ben, & fort peu de gomme détrempée en eau de ſenteur; vous augmenterez cette compoſition d'un poiſſon d'eau de fleur d'Oran-

ge, & vous donnerez la derniere couche; & étants un peu plus que demi secs, vous les froterez & redresserez.

Gands d'Ambrette de Provence, pour une grosse.

VOus prendrez quatre onces de Storax, quatre onces de Benjoin, une once & demie de vessie de musc coupée menuë & concassée, que vous mettrez dans un coquemart de cuivre avec quatre pintes d'eau de Roses, que vous boucherez fort exactement; & vous observerez de vous servir d'un coquemart plus grand d'un tiers qu'il ne faut pour contenir cette composition, & que vous mettrez boüillir pendant trois heures au bain marie; ce qui étant fait vous le retirerez & verserez l'eau par inclination, & vous la conserverez pour mettre dans la gomme pour la derniere

couche de vos gands; & vous prendrez la moitié du mart & les terres de la couleur que vous voudrez donner à vos gands, que vous broyerez enſemble tres fins avec de l'eau de Roſes, & vous en donnerez la premiere couche à vos gands.

Seconde Couche.

Prenez quatre onces d'Yris de Florence, quatre onces de Calamus, une once de bois de Sendal Citrain; vous broyerez bien ces drogues avec le reſtant du mart ci-deſſus & de l'eau de Roſes, ſur laquelle il y aura un quart d'eau commune; ſi l'eau eſt tiede elle en vaudra mieux pour fortifier l'odeur, & de cette compoſition vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme & derniere Couche.

Vous broyerez vôtre gomme qui aura auparavant été détrempée avec de l'eau qui ſera ſortie de vôtre co-

quemart, & à laquelle vous ajoûterez du musc & le quart d'autant de civette à vôtre discretion, selon comme vous les voudrez bons; & ayant bien broyé le tout ensemble, vous en passerez vos gands; & les ayant ainsi gommez vous les mettrez à l'air une heure ou deux, & étants amoitié secs, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures bien couverts, & ensuite vous les froterez & redresserez, & ils seront faits.

Gands d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.

VOus prendrez un coquemart de cuivre étaimé, contenant six pintes, dans lequel vous mettrez deux onces de Benjoin en larmes, deux onces de storax, une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, une once de clout de geroffle, une once de canelle, deux

gros de muſcade; vous concaſſerez le tout, & le mettrez dans vôtre coquemart avec cinq pintes d'eau de Roſes, & un demi-ſeptier de bonne eau de vie, puis vous boucherez bien le coquemart & le mettrez auprés d'un feu bien égal pour boüillir doucement pendant cinq ou ſix heures, enſuite vous en tirerez l'eau, & vous prendrez le mart qui ſera au fond du coquemart, que vous laiſſerez ſeicher, & étant ſec vous y ajoûterez quatre onces d'Yris de Florence en poudre, quatre onces de calamus, demie-once de labdanum, & vous broyerez le tout enſemble y ajoûtant auſſi les terres dont vous voudrez colorer vos gands, avec une demie once de gomme adragant, qui aura auparavant été détrempée en eau de roſes, & vous ajoûterez auſſi de l'eau de roſes en broyant cette compoſition, autant comme vous jugerez à peu prés qu'il en faudra pour en char-

ger vôtre grosse de gands; & ensuite vous les mettrez seicher à l'air pour aprés les charger de la gomme suivante.

Gomme & derniere Couche.

Vous prendrez une once de gomme adragant détrempée en eau de roses, deux onces d'huile d'amande douce parfumée au jassemin, un demi gros de civette que vous broyerez sur le marbre peu-à-peu avec vôtre huile en y mêlant un peu de mart de vôtre premiere composition que vous aurez reservé à cet effet, & vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau qui sera provenuë de vôtre coquemart, ensuite vous en chargerez vos gands avec une Eponge; lesquels étants secs & redressez, vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que de les mettre en pacquet.

Gands d'Ambre, ſans Ambre.

VOus prendrez dix grains de muſc, que vous broyerez ſur le marbre avec un peu de ſucre ; vous y ajoûterez cinq grains de civette & quatre grains de labdanum & deux gros d'yris de Florence en poudre ; vous broyerez bien le tout enſemble avec un peu de jus de citron & un peu de gomme adragant détrempée en Eau de ſenteur ; vous augmenterez cette compoſition avec de l'eau de fleur d'Orange à diſcretion, & vous en chargerez vos gands, & les ayant laiſſé ſeicher, vous les renformerez & redreſſerez ſuivant l'uſage ordinaire.

Gands d'Ambre couleur d'Ambre.

PRenez une once de Benjoin, demie once de bois de ſendal-citrain, une once d'yris de Floren-

ce, une once de bois de roſes, deux gros de labdanum, deux gros de ſtorax; vous broyerez le tout avec de l'eau de Roſes à diſcretion, & vous en chargerez vos gands, & étants ſecs, frottez & renformez, vous leur donnerez la couche ſuivante.

Seconde Couche.

Vous vous ſervirez de la même compoſition y ajoûtant de la gomme adragant détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange.

Derniere Couche.

Huit grains d'Ambre & quatre grains de Civette, que vous broyerez avec un peu de gomme adragant détrempée en Eau de ſenteur y ajoûtant un peu d'huile de Ben. Vous augmenterez ſi vous voulez avec un peu d'eau de ſenteur, & vous en paſſerez vos gands, que vous redreſſerez à moitié ſecs, puis

les

les étendrez sur des cordes, étants secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & vous les mettrez en pacquet.

Gands d'Ambre de Venise.

IL faut faire une composition d'une petite Ambrette comme cy-aprés.

Vous prendrez deux onces de bois d'aloés, deux onces de bois de rozes, deux onces de bois de sendal citrain, deux onces de Benjoin, une once de canelle, demie-once de gerofle, deux gros de magalep, le tout fort-bien broyé & detrempé avec de l'eau de rozes, & vous le mettrez à part.

Ensuitte vous prendrez une couple de citrons fort-épais d'écorce que vous couperez & ferez boüillir avec de l'eau de rozes dans un coquemart bien bouché, & ayant boüilly une heure à feu lent, vous melerez le tout avec vostre ambret-

te, & vous melerez bien le tout ensemble y ajoûtant un peu d'huile de ben, & si vous voulez vos gands couleur de gris-d'ambre vous mêlerez dans cette composition un peu de noir de fumée purgé, puis vous en passerez vos gands, & étant secs vous les frotterez & renfermerez.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros d'Ambre, un demy gros de Musc, & un quart de gros de Civette, vous broyerez bien le tout avec de l'huile de ben, il faut par douxaine de gands deux onces d'huile de ben, & en suite en charger vos gands bien legerement & bien également.

Pour la Gomme.

Il faut de la graine de coins dissoude dans de l'eau de rozes que vous broyerez bien avec de l'huile de ben dans laquelle vous aurez au-

paravant fait fondre de la cire jaune, ſçavoir demie-once de cire par douzaine de gands, & de l'huile à proportion, vous broyerez bien ſur le marbre la cire & l'huile meſlée enſemble, puis vous en chargerez vos gands, & eſtant paſſez vous les mettrez en pompe ſous un mattelas de lit tout un jour, enſuitte vous les mettrez ſeicher au ſoleil, & aprez vous les laiſſerez repoſer dans une caiſſe les uns ſur les autres pendant un mois, puis vous leur donnerez quatre ou cinq jours de fleurs, & vous les humecterez avec de l'eau de fleur d'orange & de rozes, & vous les redreſſerez ſuivant l'art.

Gands muſquez.

VOus prendrez du mart d'eau d'Ange le meilleur que vous aurez & vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec de l'eau d'Ange &

un peu de gomme, & de cette compoſition vous en chargerez vos gands avec la broſſe ou l'éponge, & étant ſecs vous les frotterez & ouvrirez pour les charger aprés de la compoſition ſuivante.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros de Muſc & un demy gros de Civette, que vous broyerez ſur le marbre avec un peu d'huile de Ben y ajoûtant la gomme de laquelle vous les voudrez gommer qui aura eſté detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & ayant bien incorporé le tout enſemble, vous mettrez cette compoſition dans le mortier l'augmentant peu-à-peu avec de l'eau de mille-fleurs juſqu'à la conſiſtance d'une chopine, en remuant bien avec le pilon, enſuitte vous en chargerez vos gands, & eſtant ſecs vous les frotterez renformerez & redreſſerez comme à l'ordinaire.

Gands de Franchipanne pour ſix douzaines.

VOus prendrez ſix douzaines de peaux de Chevrotin bien choiſies que vous purgerez parfaitement bien, & en dernier lieu dans l'eau d'Ange, & étant ſeiches & ouvertes vous les mettrez dans le parfumoir & vous les parfumerez par la fumée avec quatre onces de mart de bonne eau d'Ange que vous brulerez ſous leſdittes peaux peu-à-peu, puis aprés vous les chargerez de la compoſition ſuivante.

Vous mettrez ſur le marbre un demy gros d'Ambre & autant de Muſc & vingt grains de Civette & une demie-once de Benjoin en larmes que vous broyerez parfaitement bien avec de l'huile de ben, enſuitte vous broyerez les terres dont vous voudrez colorer vos gands couleur de franchipanne, & vous la mé-

lerez avec vôtre compoſition, & vous broyerez le tout enſemble y ajoûtant un peu de gomme, puis vous augmenterez cette compoſition avec de l'eau de rozes & de fleur d'orange partie égale à vôtre diſcretion, & vous en chargerez vos gands, enſuitte vous les étendrez dans une chambre qui n'ait pas grand air, & étant ſecs vous les froterez & renformerez, puis vous leur donnerez la gomme ſuivante.

Gomme & derniere Couche.

Vous prendrez un demy-gros de Muſc & autant de civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & de la gomme adragant detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange & vous en chargerez vos gands, & eſtant ſecs vous les enveloperez d'une peau & vous les mettrez ſous le mattelas pendant huit jours, puis aprés vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & vous les finirez ſuivant l'uſage.

Gands de Franchipanne vray Rome pour ſix douzaines.

IL faut que vos peaux ayent eſté purgées, colorées & ouvertes auparavant que de les charger de la compoſition ſuivante, & qu'elles ſoient miſes de la couleur de franchipanne ordinaire qui ſe fait avec de la terre d'ombre brulée & purgée en eau de rozes, & de rouge-brun meſlé avec de l'eau de rozes.

Vos gands eſtant coupez & couſus vous leur donnerez les fleurs de Jaſſemin pendant huit jours, aprés quoy vous prendrez deux gros de Muſc que vous broyerez avec de l'huile de Ben qu'il ne faut pas épargner dans cette compoſition, vous broyerez auſſi un gros de Civette avec de la gomme adragant detrempée en eau de ſenteur, enſuitte vous broyerez le tout enſemble, & étant bien mêlez & incor-

porez vous en chargerez vos gands jusqu'à trois fois, & étant secs frottez & redressez, vous leur donnerez encore deux ou trois jours de fleurs avant que de les serrer.

Gands de Neroly vray Rome pour une grosse.

PRenez trois livres d'huile d'olive vierge dans laquelle vous mettrez deux onces de banme du Perou, & une demie-once de quintessence de fleur d'Orange, vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu jusqu'à ce que la composition rougisse, il faut un feu de charbon sans fumée qui ne soit point ardent, ensuite vous la retirerez & vous la laisserez refroidir jusqu'à ce que vous y puissiez souffrir la main, puis vous prendrez une Eponge & vous en passerez sur vos gands jusqu'à ce qu'ils soyent transpercez, aprés quoy vous les mettrez en

pompe dans une caiſſe bien fermée pendant huit jours, au bout de ce temps vous les froterez & redreſſerez, puis vous prendrez de la gomme adragant ſuffiſament qui aura eſté detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange laquelle vous broyerez avec une demie-once de Civette, & vous en paſſerez vos gands.

La ſuſdite gomme ſert de luſtre à ſes ſortes de gands, il nē faudra plus que les renformer & les redreſſer, & ne les pas plier qu'ils ne ſoyent bien ſecs, & ils ſeront parfaitement bons.

Compoſition de gands de Rome pour ſix douzaines.

PRenez une demie-livre de corps de Chypre parfumé, une demie-livre d'Yris de Florence, quatre onces de Benjoin, deux onces de ſtorax, une once de bois

de Sendal citrain, une once de clout de gerofle, une once de canelle, une once de calamus, une once de labdanum, & une once de bois de roſes, mettez le tout en poudre & le mettez dans un coquemart avec trois chopines d'eau de rozes & autant de bon vin blanc, & faite boüillir cette compoſition ſur les cendres chaudes l'eſpace d'environ douze heures le coquemart étant bien bouché, enſuite vous verſerez cette eau par inclination qui vous ſervira pour détremper la gomme qu'il faudra pour vos gands, vous retirerez le mart que vous mettrez ſeicher, & étant ſec vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands & avec de l'eau de voſtre coquemart comme il a eſté expliqué aux articles precedens & vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme.

Vingt grains de Muſc que vous

broyerez avec deux onces d'huile de Ben, enſuite vous y ajouterez dix grains de Civette que vous broyerez avec un peu de ſucre blanc, le tout étant incorporé vous y ajouterez de la gomme adragant à diſcretion, qui aura eſté détrempée avec de l'eau de rozes, & ayant bien meſlé le tout enſemble vous augmenterez peu-à-peu cette compoſition avec de l'eau qui ſera ſortie de voſtre coquemart & vous en luſtrerez vos gands ſuivant l'uſage, & étant frotez & redreſſez vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & l'odeur en ſera trés bonne.

Autre compoſition de Gands de Rome.

VOus prendrez pour la premiere charge de vos Gands deux onces d'Yris de Florence, deux onces & demy de corps de Chypre parfumé, une demie-once de cala-

mus, deux onces de souchet, demie-once de clout de gerofle, & de canelle, vous mettrez le tout en poudre que vous broyerez aprés avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait boüillir un peu de souchet & de gerofle, ensuite vous y ajouterez la composition de la terre de laquelle vous voudrez colorer vos gands, il faut que la terre soit en petite quantité, & ayant bien broyé le tout ensemble vous en chargerez vos gands.

Seconde Couche.

Prenez deux onces de Benjoin, une once & demy de storax, deux onces de bois de sendal citrain, un demy gros de canelle, deux gros de bois d'aloës, vous pilerez le tout & vous le passerez au tamis bien fin, puis vous le broyerez sur le marbre y ajoûtant la moitié d'autant de gomme détrempée en eau de rozes, & de l'eau de senteur à discretion pour augmenter la composition,

& vous en chargerez vos gands.

Troiſiéme Couche.

Prenez la quantité de Muſc qu'il vous plaira ſuivant le prix ou la bonté que vous les voudrez faire & le broyerez avec de l'huile de Ben & la troiſiéme partie d'autant de Civette & de bois d'aloës, & vous broyerez le tout avec de la Gomme adragant à diſcretion, qui aura eſté détrempée en eau de ſenteur, & vous augmenterez cette compoſition avec de l'eau d'ange ou de fleur d'Orange à diſcretion ſelon la quantité de gands que vous preparerez, & étant ſecs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, celle qui vous plaira & ils auront une trés bonne odeur, ce qui étant fait vous les redreſſerez & les mettrez en Pacquet.

Gands d'Eſpagne pour une douzaine.

IL faut que vos gands ſoient de peaux de Cabron & qu'ils ayent

eſté purgez en dernier lieu avec de l'eau d'ange, puis vous prendrez trois onces de nula campana, demie-once de labdanum, un gros de bois de roſes, le tout en poudre & bien broyé avec de l'eau d'ange ou de roſes, & vous en chargerez vos gands, & eſtant ſecs, frotez & ouverts, vous leur donnerez la compoſition ſuivante.

Seconde Couche pour la Gomme.

Vous prendrez un gros de Muſc & un demy-gros de Civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & un peu de ſucre candy, & de jus de citron doux, vous y ajouterez de la gomme détrempée avec de l'eau d'Ange, & vous y verſerez trois ou quatre filets d'eſſence d'Ambre, puis vous en chargerez vos gands ſuivant l'art. Vous les redreſſerez à moitié ſecs, enſuite vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que

de les mettre en pacquet.

Gands d'Eſpagne, pour ſix douzaines.

IL faut premierement purger vos peaux dans l'eau claire, & étant bien exprimées, vous les purgerez pour la ſeconde fois dans de l'Eau de vie, du Vin blanc, & de l'Eau de Roſes, partie égale, & étant ſeiches & ouvertes, & vos gands coupez & couſus, vous leurs donnerez la premiere couche de la compoſition ſuivante.

Vous Prendrez trois onces de bois d'Aloës, trois onces de labdanum, quatre onces de Storax, trois onces d'Yris de Florence, deux onces de Souchet, trois onces d'Ecorce d'Orange & de Citron ſeiches, trois onces de Bois de Roſes, deux onces de Coriande, une once & demie de gerofle, & vous reduirez le tout en poudre tres-fine paſſée par

le tamis ; enſuite vous mettrez cette poudre ſur le marbre avec les terres dont vous voudrez faire vôtre couleur ; & vous broyerez bien le tout enſemble avec de l'eau de Roſes & de fleur d'Orange, partie égale; & étant bien broyée & délayée ſuivant l'art, vous en paſſerez vos gands, & étant ſecs, frottez & renformez, vous les chargerez de la compoſition ſuivante.

Seconde Couche.

Vous broyerez ſur le marbre un demi-gros de Civette, un gros de Muſc, & deux gros d'Ambre avec de l'eau d'Ange & un peu de gomme ; enſuite vous mettrez cette compoſition dans le petit mortier, & vous l'augmenterez à diſcretion avec de l'Eau d'Ange, & vous mettrez le mortier ſur un rechaut de feu, afin d'employer la compoſition tiede, de laquelle vous chargerez vos gands, & étant

ſecs

fecs vous les finirez suivant l'Art.

Appreſt des Gands glacez pour une groſſe.

IL faut que vos peaux ſoient de chevreau bien choiſies & déliées & d'un gand ; ceux de nonain ſont ceux qui réüſſiſſent le mieux. Il faut qu'elles ſoient purgées fort diligemment en Eau de fontaine, les changeant d'eau ſept ou huit fois, aprés quoi vous les tordrez avec les billes fort également, les ouvrant enſuite en les débordant avec les mains, puis vous les mettrez l'une ſur l'autre, chair contre fleur, & tête contre tête, puis vous ferez la lauvre qui ſuit.

Vous prendrez quarante jaunes d'œufs bien ſeparez de leurs blancs, que vous mettrez dans un baſſin bien propre, & que vous foüetterez avec les mains, y verſant peu-à-peu environ deux li-

vres d'huile d'Olive, en remuant continuellement pendant un bon quart d'heure ; enſuite vous y verſerez demi-ſeptier d'Eau de vie petit-à-petit, & environ quatre ou cinq pintes d'eau, toûjours remuant de même, puis vous verſerez environ chopine de cette compoſition dans un baſſin, à laquelle vous ajoûterez demi-ſeptier d'Eau, puis vous prendrez vos peaux par la culaſſe & vous les paſſerez du côté de la chair ſur cette compoſition, les retirant l'une aprés l'autre juſqu'au bord du baſſin ; & en ayant enfin paſſé juſqu'à ce qu'il ne reſte que l'Eau pure, vous remettrez dans vôtre baſſin de la même compoſition ſans y augmenter l'eau davantage ; & toutes vos peaux étant apprêtées ainſi, vous les remettrez dans le baſſin, & vous les foulerez fortement un bon quart d'heure, enſuite dequoy vous les étendrez ſur les ais ou chaſſis ſuivant l'uſage, ou-

vrant fortement le dos & les débordant afin de ne point laisser de cuir endormy ; & étant seiches si vous les voulez laisser blanches, vous les frotterez avec une étamine bien propre, sinon vous les mettrez en couleur avec l'éponge sur les ais ou chassis fort étendus. Il faut que vôtre couleur soit un peu épaisse, & qu'il y ait un peu de gomme dedans, & les ayant laissé seicher à l'ombre vous les leverez de dessus vos ais, & vous les frotterez tres-bien avec une étamine, puis vous les appareillerez pour en faire des gands.

Pour les mettre noirs vous ferez une composition de noir avec une lampe remplie d'huile de noix & fournie d'une grosse meiche allumée, laquelle vous exposerez sous un bassin d'étain renversé, & vous recüeillerez fort délicatement la fumée qui s'y attachera, laquelle vous broyerez avec un peu de gomme à

proportion de ce que vous aurez de noir; & pour y donner corps vous y pouvez mettre tant soit peu de terre d'ombre ou de rouge-brun. Vôtre couleur étant un peu épaisse vous en passerez sur vos peaux avec une éponge en tournant; & égalisant bien vôtre couleur sur les peaux qui seront bien étenduës sur vos ais ou chassis, & étant seiches vous les frotterez avec une étamine de poil de chevres fait exprés, sans les détacher de dessus les ais.

A l'égard de ceux que l'on veut laissét blancs, il n'y faut pas tout à fait tant de nourriture qu'aux autres; il y faut moderer la quantité des œufs & de l'huile, & si vous les voulez lustrer, vous foüetterez deux ou trois blancs d'œufs, desquels vous leverez l'écume, & du restant vous en passerez avec l'éponge sur vos peaux, lesquelles auront un tres beau lustre.

Notez que de toutes les manie-

res ci-dessus, pour leur derniere perfection lorsqu'ils sont cousus & redressez, il faut les mettre sur une grande feüille de papier que vous poserez sur une platine avec un petit feu moderé dessous, & vous les frotterez de leur longs avec la susdite étamine.

Si vous leur voulez donner les fleurs vous leur en pourrez donner pendant trois ou quatre jours, les renouvellant au plus tard toutes les vingt-quatre heures, puis vous les mettrez en papier.

Plusieurs Ocaignes pour les Gands de senteur & autres.

Bonne maniere de purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.

QUatre livres d'huile d'Olive que vous mettrez dans un pot vernissé neuf, avec une chopine de bonne eau de vie rafinée, & quatre

onces de Storax liquide ; vous mettrez le tout sur un feu de charbon sans fumée, & lorsque vôtre huile commencera à boüillir il la faudra retirer & y mettre le feu avec une allumette, ensuite vous y jetterez un peu d'eau, & vous en éviterez la flâme, & étant refroidie vous en ocaignerez vos gands.

Ocaigne odoriferente.

Vous broyerez sur le marbre la quantité que vous voudrez d'huile de Ben parfumée aux fleurs de l'odeur des gands que vous voudrez ocaigner, y ajoûtant à proportion de l'essence d'Ambre, & les ayant bien incorporé ensemble vous en ocaignerez vos gands.

Ocaigne de bonne odeur

Prenez deux livres d'huile d'Olive de la meilleure, & gros comme une Amande d'alum de roche que vous exposerez au Soleil pendant

huit jours dans une bouteille bien bouchée, enſuite vous y mettrez trois onces d'écorce de citron ſeiche, deux onces de Bois d'Aloës, deux onces de curcume, une once d'Ecorce de Grenade, le tout concaſſé, & pour trois ſols de ſafran ſeiché ſur la pelle & reduit en poudre & délayé avec un peu de la ſuſdite huile, vous laiſſerez le tout encore au Soleil pendant huit autres jours, puis vous vous en ſervirez pour ocaigner vos gands ſuivant l'uſage.

Ocaigne de franchipanne.

Vous prendrez de l'huile de Ben parfumée la quantité qu'il vous plaira, dans laquelle vous ferez boüillir du Sendal rouge.

Ocaigne de Rome.

Vous prendrez trois livres de bonne huile d'Olive, une demie-livre garance rouge pilée, laquelle vous

ferez tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile, ensuite vous y mettrez un poisson d'eau de Roses, vous mettrez boüillir cette composition pendant une heure à petit feu, & lorsqu'elle commencera à boüillir vous y mettrez deux onces de Sendal Rouge pulverisé, & ayant boüilli jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité, & que l'eau en sera consommée, ce que vous connoîtrez en ce qu'elle ne petillera plus, vous la retirerez promptement du feu, & vous la laisserez tant soit peu refroidir, puis vous y jetterez une demie once de Storax pulverisé que laisserez infuser pendant deux ou trois heures, ensuite vous passerez le tout par un gros linge, & vous le mettrez dans une bouteille pour vous au besoin.

Ocaigne pour les Gands de Chevreau de Grenoble & autres.

VOus prendrez quatre livres d'huile d'Olive de la meilleure, un bon verre d'eau de Roſes, une once d'écorce de citron ſeiche, quatre onces de garance, quatre onces Sendal, le tout concaſſé fort fin; vous mettrez le tout ſur un feu moderé de charbon ſans fumée l'eſpace de demie heure au plus: car d'abord qu'il n'y a plus d'eau & qu'elle eſt conſommée & que l'huile devient noire elle eſt gâtée; c'eſt pourquoy il faut apporter un grand ſoin & la retirer du feu dans ſon temps, & étant refroidie vous en paſſerez vos peaux du côté de la fleur avec une éponge, & vous laiſſerez prendre la couleur, puis vous les étendrez ſur les cordes deux ou trois heures; enſuite vous les mettrez dans un baſſin plein d'eau commu-

ne pour les y bien fouler & purger, & étant torduës vous les jetterez dans un peu d'eau de roſes pour leur ôter la mauvaiſe odeur, puis vous les étendrez & ouvrirez pour aprés couper vos gands qui ſeront parfaitement beaux & frais ; & étant preparez de cette maniere, ils prennent fort bien les fleurs ſi l'on veut leur en donner.

Autre Ocaigne.

Vous mettrez dans une terrine ſur un feu de charbon deux livres d'huile d'Olive, & un poiſſon de vin blanc ; vous couvrirez cette compoſition & vous la laiſſerez boüillir juſqu'à ce qu'elle ne petille plus, puis vous la laiſſerez refroidir pour vous en ſervir.

Appreſts des Gands ſans ſenteur.

VOs peaux étant parées vous les mettrez dans un baſſin ou

bacquet grand à proportion de ce que vous aurez de peaux, puis vous jetterez dessus une suffisante quantité de jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs; sçavoir, un jaune d'œuf par petite peau, & à proportion pour les plus grandes, & suffisante quantité de vin blanc pour les imbiber; vous foulerez vos peaux avec les mains ou les pieds, & les ayant laissé tremper vingt-quatre heures, vous les exprimerez avec les billes, & vous les mettrez seicher, ayant soin de les frotter & ouvrir dans leur temps, ensuite dequoy vous pourrez tailler & faire coudre vos gands.

Gands transparans blancs, pour trois douzaines de Peaux.

IL faut laver & purger vos peaux & de la même composition & maniere que les gands glacez blancs, & les étendre sur les ais ou chassis

de la même façon ; enſuite vous prendrez trois onces d'huile d'Olive purgée ; deux onces de graiſſe de mouton fonduë & lavée en eau commune, & une once de cire vierge blanche. Vous mettrez le tout dans une terrine ſur le feu, & étant fondus & bien incorporez vous paſſerez ſur vos peaux de cette compoſition un peu chaude avec une Eponge, & étant ſeiches vous les leverez de deſſus les chaſſis, & vous couperez vos gands qui ſeront tres-beaux & tranſparans.

Autres gands tranſparants blancs.

VOs peaux étant purgées, ſeichées & ouvertes, comme cidevant, vous prendrez une demie livre d'huile d'Amande douce, ou d'Olive vierge, que vous mettrez dans un plat de terre, avec quatre onces de cire vierge blanche, de-

mie-once de ſperme de baleine, une once d'huile des quatre ſemences froides, tant ſoit peu de canfre, le tout étant fondu, vous paſſerez vos peaux dans cette compoſition tiede, puis vous les étendrez ſur les ais ou chaſſis, & étant ſeiches vous les luſtrerez avec un linge proprre enſuite vous pourrez couper vos gands.

Gands gras du Berceau.

VOus prendrez la quantité qu'il vous plaira de graiſſe ou panne de Porc mâle que vous ferez tremper pendant quinze jours dans de l'eau de fontaine, la changeant d'eau deux fois par jour, & à chaque fois que vous la changerez d'eau vous la battrez bien avec la ſpatule dans ladite eau, & au bout de ce temps que vous verrez qu'elle ſera bien purgée & bien blanche, vous la mettrez dans un pot de terre neuf verniſſé avec un citron

picqué de clou de geroſle, & vous poſerez vôtre pot au milieu d'un bain-marie ſur le feu, & étant fonduë vous la retirerez de deſſus le feu, & la laiſſerez refroidir pendant quatre ou cinq heures; enſuite vous remettrez vôtre pot dans le bain-marie encore deux differentes fois, ce qui étant fait lorſque vous voudrez paſſer des peaux pour en faire des gands; il faudra les prendre de chevrotin bien choiſies ſans petillures, & vous les purgerez dans de l'eau de fontaine, & étant ſeiches & ouvertes ſur le peſſon, vous ferez la compoſition ſuivante.

Vous prendrez huit onces de vôtre Pommade que vous mettrez dans une terrine bien propre, avec quatre onces de Cire-vierge blanche; vous ferez fondre le tout enſemble à petit feu, & étant fondus & tiedes, vous paſſerez vos peaux l'une aprés l'autre dans cette compoſition, & en les retirant vous les

passerez entre deux regles de Bois de noyer, large seulement de deux doigts, & que vous ferez tenir par quelqu'un à deux mains. Vous tirerez la peau de sa largeur entre les deux regles, lesquelles étant serrées par discretion, retiendront ce qu'il y aura de trop de composition à la peau, & que vous remettrez avec vôtre composition pour en charger d'autres. Ayant ainsi passé ce que vous aurez de peaux, vous ferez un feu de ferment fort clair & moderé & vous chauferez vos peaux, lesquelles étant échaufées vous les frotterez dans les mains avec diligence, afin de faire penetrer la composition dans le corps de la peau, & vous reitererez de les chaufer plusieurs fois, les frottant & ouvrant bien; ce qui étant fait, & voyant qu'elles seront bien penetrées par tout également, vous les mettrez sur des cordes bien étenduës pour les laisser rasseoir une heure ou

deux, aprés quoy vous les raclerez avec un couteau des deux côtez ; & pour lors vous pourrez couper vos gands, lesquels étant cousus sont seulement propres pour les Dames à porter dans le lit, & pour les rendre utiles à porter à la ville, il les faut couvrir d'une peau de chevrotin bien mince, de la couleur que l'on veut.

Autre composition des Gands gras.

VOus prendrez huit onces de Pommade comme ci-dessus, quatre onces de Cire vierge blanche, demie-once d'huile des quatre semences froides, un gros de Storax pulverisé, demie-once de sperme de Baleine, deux gros de Canfre. Le tout étant fondu & mêlé ensemble, vous passerez vos peaux, purgées dans cette composition, comme il est expliqué ci-devant

& vous les finirez de même.

Autre façon de Gands gras, pour six paires à l'Italienne.

PRenez deux onces de graisse de mouton de la plus blanche & la plus proche du roignon, quatre onces de Pommade, comme ci-devant, un gros de Terebentine de Venise, un gros de sperme de Baleine faites en poudre, le tout à petit feu, & en passez vos peaux ou gands, comme il est expliqué ci-devant.

Gands cirez à la Reine, pour une douzaine.

VOus prendrez une douzaine de gands glacez blancs puis, vous mettrez une terrine sur le feu, dans laquelle vous mettrez une once & demie de sperme de baleine, deux onces de Cire vierge blanche,

une once & demie de moële de cerf, une once d'huile d'amande douce, & deux verres d'Eau de Roſes, Vous ferez fondre le tout à petit feu en remuant avec une ſpatule & étant fondus vous le laiſſerez repoſer, & étant froid vous leverez la compoſition qui ſera congelée, & vous jetterez l'eau qui ſera au fond, comme inutile; aprés quoy vous découperez vôtre compoſition que vous ferez fondre à petit feu, & étant fonduë & tiede, vous y paſſerez vos gands l'un à prés l'autre, les paſſant enſuite entre les deux regles, comme il eſt expliqué au premier article des gands gras, pour en retirer ce qu'il y auroit de trop de compoſition, puis vous les finirez de même.

Gands cirez jaunes, pour une douzaine

IL faut prendre des peaux de chevrotin bien choiſies ſans petillu-

res, lesquelles vous purgerez en eau commune, & étant seiches vous les ouvrirez sur le peſſon ; puis vous prendrez douze jaunes d'œufs, desquels vous ôterez les jetmes, puis vous ferez seicher sur la pelle chaude pour trois sols de safran, & que vous pilerez & reduirez en poudre, & ensuite que vous délayerez avec deux verres de vin blanc, & un demi verre d'Eau de Roſes, puis aprés vous foüetterez vos œufs & les délayerez avec vôtre vin blanc & Eau de Roſes peu-à-peu, & étant bien incorporez vous en paſſerez vos peaux de la maniere qui ſuit. Vous prendrez trois ou quatre cüeillerées de bouche de cette compoſition que vous ferez boire à chaque peau en la ſoulant bien, y faiſant bien penetrer la compoſition, vous ferez la même choſe aux autres peaux ; & étant toutes paſſées de la même maniere, vous les mettrez toutes enſemble, & vous les foule-

rez bien; ce qui étant fait vous les étendrez sur des ais ou chassis, comme les peaux pour les gands glacez, & étant seiches vous prendrez un linge bien propre que vous passerez doucement sur les deux côtez de chaque peau, puis vous pourrez couper vos gands comme vous voudrez.

Autres Gands cirez jaunes, pour une douzaine de peaux.

VOs peaux étant purgées & préparées, comme ci-devant, vous prendrez douze jaunes d'œufs desquels vous ôterez les jermes, & ensuite que vous délayerez avec une demie livre d'huile d'Olive; puis vous prendrez pour deux ou trois sols de safran que vous ferez seicher sur la pelle chaude, & que vous reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous délayerez petit-à-petit avec trois ou quatre cüeillerées d'Eau de

Roſes, puis vous incorporerez le tout enſemble; enſuite vous prendrez quatre cüeillerées de cette compoſition par chaque peau que vous leur ferez boire l'une aprés l'autre, & étant toutes paſſées, vous les foulerez toutes enſemble afin de les bien penetrer; puis vous les étendrez ſur des ais, ou pour mieux faire ſur des chaſſis, ſuivant l'uſage ordinaire, parce que les peaux ne touchant à rien ſe rendent plus belles, & étant ſeiches vous les frotterez avec un linge blanc des deux côtez, puis vous couperez vos gands.

Maniere de faire les veritables Gands de Blois.

IL faut que vos gands ſoient faits de peaux de chevreau bien choiſies & les plus ſouples, & qu'ils ſoient couſus à l'Angloiſe, & pour les colorer vous prendrez de l'ocre de ruë que vous broyerez fort di-

ligemment sur le marbre ; vous broyerez aussi à part tant soit peu de Rocour pour y donner l'éclat, que vous délayerez avec de l'eau commune, & vous donnerez à vos gands vôtre couleur fort épaisse sans gomme. Vous conserverez une partie de la même couleur pour mettre à la seconde couche avec la gomme, vos gands étant frottez & renformez, vous broyerez le restant de vôtre couleur sur le marbre avec pareille quantité de gomme Adragant détrempée, & vous mettrez de l'eau à proportion, la laissant pourtant un peu épaisse, & vous en passerez vos gands avec l'Eponge ; ensuite vous les étendrez sur les cordes, & étant secs vous les frotterez seulement dans les mains en ouvrant avec les doigts les écailles du rebras, & vous renformerez les doigts avec les tourne-gands, pour leur former un grain en forme de maroquin ; puis vous prendrez de la gomme A-

dragant détrempée du jour même en eau commune, parce qu'étant vieille détrempée elle ne donne pas d'éclat, & vous broyerez cette gomme sur le marbre sans autre mêlange en vous servant d'une Eponge neuve, ou qui ne soit atteinte d'aucune couleur, & vous y donnerez la gomme fort épaisse, puis vous redresserez vos gands, aprés quoy étant secs vous y passerez encore de la gomme fort épaisse jusqu'à deux ou trois fois, les renformant fort doucement; il faut avoir soin d'apprêter quelques peaux de la même couleur pour en border les gands.

Si vous les voulez mettre couleur de caffé vous y ajoûterez de la terre d'ombre brûlée avec un peu d'ocre de ruë, & que le tout soit dans la perfection.

Appreſts des Peaux d'Evantails parfumées.

Pour détacher les Cannepins des Peaux.

VOus vous ſervirez de vinaigre blanc du plus fort, & vous prendrez de l'alum & du ſel, partie égale, que vous ferez diſſoudre dans le vinaigre, & vous en frotterez vos peaux avec une éponge, qu'elles ſoient de mouton ou de chevreau; il n'importe, & les ayant ainſi frottées vous les mettrez en pompe pendant quelques heures, puis vous les ſeparerez fort facilement.

Pour les purger & parfumer.

Vos Cannepins étant ainſi ſeparez, vous les couperez en grandeurs d'Evantails, les laiſſant pourtant un peu plus grandes à cauſe qu'il faudra les faire déborder ſur les moules

moules, étant donc taillées vous les mettrez tremper dans de l'eau commune pendant quelques heures, puis vous les laverez fortement les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure nette, & les ayant bien exprimez vous les étendrez sur des cordes pour les laisser seicher, & étant à moitié seiches, vous les plongerez dans de l'Eau de fleur d'Orange les y laissant tremper jusqu'au lendemain, puis vous les exprimerez doucement & vous les mettrez en pompe pendant douze heures, puis vous les mettrez de rechef seicher sur des cordes ayant soin de les détirer à mesure qu'elles seicheront, car il faut qu'elles soient seiches & détirées en même temps à cause que l'on ne pouroit pas les détirer sans les déchirer si elles n'avoient un peu d'humidité, ce qui étant fait vous les chargerez par les deux costez de la couleur que vous aurez preparée avec

une éponge, puis vous les étenderez sur les moules ou planchettes, observant de mettre la chair de la peau en dehors, & lors que vos Evantails seront seiches vous les chargerez de l'une des compositions suivantes avec un éponge du côté de la chair seulement sans les lever de dessus les moules, & les ayant laissez de rechef seicher vous les leverez de dessus les moules pour leur donner les fleurs, ce qui les rendra d'une trés agreable odeur.

Lorsque pour charger vos évantails vous vous servirez de compositions dans lesquelles il entre beaucoup d'Ambre & de Musc, vous pourrez vous dispenser de leur donner les fleurs; mais lorsque vous employerez des compositions dans lesquelles il entre plus de Civette que d'autres Parfums, il se faut servir des fleurs, parce que la Civette en fortifie l'odeur, & l'on ne se sert ordinairement pour les Evantails que de la fleur d'Orange.

Pour donner les fleurs aux Evantails.

Vous vous ſervirez d'une caiſſe dans laquelle vous ferez un lit de fleurs & un lit d'Evantails continuant ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous les laiſſerez en fleurs du matin au ſoir, ou tout au plus vingt-quatre heures renouvellant les fleurs de cette maniere pendant cinq à ſix jours, & elles ſeront dans leur perfection.

Pluſieurs compoſitions pour charger les Evantails.

Compoſition à la Civette.

VOus prendrez un gros de Civette que vous broyerez avec une demie-once d'huile de Ben à la fleur d'Orange, & les ayant bien meſlez vous y ajouterez peu-à-peu de l'eau de fleur d'Orange, continuant à broyer afin de la bien in-

corporer, enſuitte vous broyerez gros comme une noix de gomme détrempée en eau de fleur d'Orange, puis vous la broyerez de rechef avec vôtre compoſition, & le tout étant bien meſlé vous mettrez cette compoſition dans le petit mortier & vous l'augmenterez avec de l'eau de fleur d'Orange à vôtre diſcretion, puis vous en chargerez vos évantails avec une Eponge bien également, & vous les mettrez ſeicher à l'air, & étant ſeiches vous les léverez de deſſus les moules pour les mettre en fleurs comme j'ay dit cy-devant.

Compoſition au Muſc.

Prenez deux gros de Muſc & les broyez ſur le marbre avec un peu d'eau de fleur d'Orange, enſuitte broyez un demy gros de Civette avec un peu d'eſſence de fleur d'Orange, puis vous broyerez gros comme une noix de gomme adragant qui aura eſté detrempée avec de l'eau

de mille-fleurs, puis vous rassemblerez le tout continuant à broyer en augmentant l'eau de mille-fleurs, & lors que l'eau s'incorporera facilement avec vôtre composition, vous la mettrez dans le petit mortier & vous la remuërez avec le pilon en l'augmentant avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la quantité d'une chopine, ou moins, si vous voulez l'odeur plus forte, ce qui étant fait vous en chargerez vos Eventails suivant l'usage ordinaire.

Autre Composition.

Vous broyerez sur le marbre un ros de Musc avec un peu d'Essence de fleur d'Orange, & étant bien broyé vous le rangerez sur un coin du marbre, puis vous en ferez autant avec un demy gros de Civette, vous broyerez aussi gros comme une noix de gomme adragant detrempée en Eau de senteur, puis vous rassemblerez le tout que vous broyerez de

rechef y ajoûtant de l'eau de fleur d'Orange à vôtre discretion, puis vous en chargerez vos Evantails.

Composition Ambrée.

Vous broyerez sur le marbre un demy gros de Civette avec un peu d'eau de fleur d'Orange, puis vous broyerez de même deux gros d'Ambre avec de l'eau de fleur d'Orange, & étant parfaitement bien broyé vous le mêlerez avec la Civette & vous les broyerez ensemble y ajoûtant un bon filet d'eau de gomme Arabie, puis vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange jusqu'à une chopine & vous en servez suivant l'usage.

Autre meilleure à la mode de Rome.

Broyez sur le marbre deux gros d'Ambre avec une demy once d'huile de Ben à la fleur d'Orange & le rangez à part, broyez de même un

demy gros de Musc avec un filet de la même Essence, broyez aussi dix-huit grains de Civette avec un peu d'Essence aussi, ensuitte rassemblez le tout & le broyez bien y ajoûtant de l'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'Essence d'Ambre, vous broyerez aussi un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau de senteur, puis rassemblez le tout, le mêlez bien en augmentant l'eau à vôtre discretion & en chargez vos évantails.

Composition en pointe d'Espagne.

Broyez sur le marbre vingt grains de Civette avec un filet d'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un peu d'Essence d'Ambre & vous la rangerez à part, vous broyerez de même un gros de Musc, & ayant rassemblé le Musc, & la Civette vous en augmenterez la composition avec de l'eau de fleur

d'Orange & vous en chargerez vos évantails, & étant seiches vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à sa chaleur deux gros d'Ambre y aioûtant un filet d'essence d'Ambre & ensuitte de l'eau de fleur d'Orange, vous y mettrez aussi un peu d'eau de gomme d'Arabie, puis vous mettrez vôtre mortier sur le Réchaud pour tenir vostre composition tiede.

Plusieurs belles couleurs composées de terres pour colorer les Peaux, Gands & Evantails suivans l'usage ordinaire.

LEs Terres qui sont propres à colorer les Peaux & Gands sont,

Le Tale,
Le Blanc de Troye,
L'Amidon,

La

La Seruze,
L'Ocre jaune,
L'Ocre Rouge.
L'Ocre de Ruë,
Le Rocour,
La Terre d'Ombre,
La Terre Merite,
La Pierre Noire,
La Laque,
Le Noir de Four,
Le Noir de Lampe,
Le Noir de fumée,
Le Noir de Flandre,

Preparation des Couleurs.

LOrſque vous aurez choiſi vos couleurs vous les broyerez à ſec ſur le marbre, & étant bien broyées vous les délayerés peu-à-peu avec de l'eau commune en continuant

à broyer & augmentant toûjours l'eau, & étant parfaitement bien broyées, vous broyerez tant soit peu de gomme Adragant que vous y ajoûterez & broyerez ensemble, puis vous ramasserez le tout dans une terrine & vous en augmenterez l'eau ensorte qu'elle ne soit ni trop claire ni trop épaisse, & vous en chargerez vos peaux ou gands, puis vous les mettrez seicher sur des cordes, & étant secs, si c'est des gands, vous en prendrez quatre paires à la fois que vous arangerez doigts contre doigts, & vous les plongerez dans un second sceau d'eau & les secouërez en même temps, puis vous les mettrez en pompe les uns sur les autres pour leur faire prendre l'humidité aprés quoy vous les froterez sur la pommele & les ouvrirez avec les bâtons, si c'est des Peaux vous les mettrez chair contre chair pour les y laisser quelque temps, ensuite de quoy vous les frotterez & ouvri-

rez, puis vous broyerez de la gomme adragant avec un peu d'huile d'Olive ou d'Amande & tant soit peu de la même couleur dont vous aurez coloré & vous les mettrez de rechef seicher, & étant un peu plus qu'à moitié secs vous les froterez & redresserez.

A l'égard des gands que vous voudrez parfumer aux fleurs, il faudra broyer les Terres avec lesquelles vous les voudrez colorer, avec des eaux & huiles de senteurs qui conviendront le mieux à l'odeur des fleurs dont vous les voudrez parfumer.

Pour faire un trés beau blanc.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Talc de pays bien choisi & en grande piece auquel il n'y ait pas de veine terreuse ny noire, étant ainsi choisi, vous ferez une place proche le foyer & vous y mettrez vôtre Talc tout droit en sorte qu'il

ſe ſoutienne l'un l'autre, vous ferez auſſi un feu de charbon au tour de voſtre Talc y mettant le charbon tout droit & faiſant de cette maniere un grand feu que vous ſouflerez également, vôtre Talc ſe calcinera & deviendra blanc comme albâtre lequel vous broyerez proprement ſur le marbre avec un quart d'Amidon du plus blanc & tant ſoit peu de gomme adragant détrempée, vous en paſſerez vos gands ſuivant l'uſage, & étant ſecs, frottez & battus pour en oſter la pouſſiere, vous paſſerez une gomme avec tant ſoit peu de la ſuſdite compoſition & ils ſeront trés blancs, & pour un plus grand blanc il faut broyer vôtre Talc calciné ſur le marbre & le délayer avec de l'eau commune, & étant en forme d'onguent un peu épais vous en formerez de petites boules que vous mettrez dans un creuſet d'Orfévre & vous le calcinerez au feu de roüe pour une ſeconde fois, &

il ſera beaucoup plus blanc & plus leger.

Blanc de Lait.

Il faut prendre de la gomme Adragant bien blanche que vous ferez détremper avec du lait, & enſuite que vous broyerez avec tant ſoit peu d'amidon du plus blanc, & vous l'augmenterez avec du même lait, & vous en paſſerez vos gands avec une Eponge bien propre.

Autre blanc.

Prenez du Blanc de Troye du plus blanc, que vous reduirez en pouſſiere tres-fine, & vous en frotterez vos gands fortement avec une broſſe bien propre; enſuite vous les batterez juſqu'à ce qu'il n'en ſorte plus de pouſſiere, puis vous y paſſerez une gomme bien blanche & bien claire fort proprement.

Noir tres-beau.

Empliſſez une lampe d'huile de

Noix avec une groſſe meiche allumée, & vous poſerez deſſus la flame un plat de terre verniſſé aſſez prés afin d'en recüeillir la fumée laquelle vous ramaſſerez de temps en temps avec une plume, & vous la mettrez à part pour vous en ſervir, ſuivant l'uſage qui ſera de le broyer avec un peu de gomme, & tant ſoit peu d'huile d'amande ou d'olive, le le tout un peu épais; vous en paſſerez vos gands, & vous les gommerez de même aprés avoir été frottez & renformez, & vous les redreſſerez dans leur temps.

Gris.

Vous prendrez du noir de Flandre que vous ferez calciner en le mettant ſur une pelle rouge; vous prendrez deux onces de ce noir, & une once de ſeruze ou blanc de Troye, vous broyerez bien le tout enſemble, y ajoûtant un peu de gomme adragant détrempée. Vous

en passerez vos gands ou peaux, & étant frottez vous leur donnerez la gomme, en y ajoûtant tant soit peu de la susdite couleur; le tout suivant l'art.

Noizette.

Beaucoup de terre d'ombre brulée, peu de Rouge, un peu de blanc, un peu de jaune.

Noisette brune.

Du rouge, du jaune, & de la pierre noire partie égale, & beaucoup de terre d'ombre brulée.

Noisette claire.

Du jaune & de la terre d'ombre brulée partie égale, peu de rouge & peu de blanc.

Feüille-morte.

De la terre d'ombre sans bruler, du blanc & du jaune, partie égale.

Couleur d'Espagne.

Beaucoup de terre d'ombre bien

brûlée, fort peu de rouge-brun, & fort peu de noir.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de rouge, un peu de blanc, beaucoup de gomme.

Couleur de Franchipanne.

Beaucoup de rouge, peu de terre d'ombre, & trois fois autant de jaune que de rouge.

Couleur d'olive.

Peu de jaune, le quart de rouge de jaune, & beaucoup de terre d'ombre sans bruler.

Couleur minime.

Beaucoup de noir de four, & un peu de terre d'ombre brûlée.

Couleur d'ambre.

Peu de rouge, peu de blanc, & beaucoup de jaune.

Couleur de muſc.

Un peu de rouge, fort peu de pierre noire, un peu de blanc, & beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur brune.

Beaucoup de pierre noire, bien peu de noir, & bien peu de rouge.

Franchipanne claire.

Beaucoup de jaune, autant de rouge, peu de blanc, peu de terre d'ombre.

Brun clair.

Un peu de rouge, un peu de pierre noire, beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur de roſe ſeiche.

Beaucoup de noir, fort peu de rouge-brun, & fort peu de jaune.

Couleur de Triſtamis.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée,

la moitie d'autant de noir & fort peu de rouge.

Isabelle vif.

Une partie de jaune, une fois autant de blanc, & la moitié de rouge de jaune.

Couleur d'agathe.

De la laque delayée fort claire, avec peu de gomme.

Couleur d'or.

Il faut passer vôtre premiere couche d'ocre de ruë & un peu de rouge meslés ensemble, & à la seconde couche de la terre merite & tant soit peu de rouge que vous meslerez avec la gomme.

Couleur de citron.

Moitié terre merite, moitié ocre jaune, avec la gomme.

Couleur de Chair.

L'on se sert de laque bien broyée

pour les gands de Chevreau, & l'on la tient épaisse ou claire selon comme on veut les couleurs foncées, l'on fait aussi ces couleurs avec de l'ocre brûlée, & le blanc de Troyes ou la ceruze à discretion.

Il se fait de plusieurs sortes de couleurs, dans lesquels on employe des terres fines, comme la terre de Venise, le macicot, la terre de Veronne, & plusieurs autres que l'on découvre tous les jours, pourveu qu'elles soient bien assemblées & bien broyées elles font de tres-belles couleurs

Pour conserver la gomme & empêcher qu'elle ne se gâte étant detrempée & broyée.

Il faut la saler avec du sel Triste comme si vous saliez un potage.

Maniere de teindre les peaux de Chevres de plusieurs couleurs.

IL faut premierement pour leur ôter le jaune, les laver dans l'eau

commune par tant de fois que l'eau demeure claire, puis les mettrez seicher si vous voulez au soleil, elles en seront plus belles; car le soleil les rend blanches & les prepare mieux à prendre la couleur.

Pour premier appreſt vous laverez vos peaux de cette maniere, pour la quantité de deux douzaines il faudra mettre dans un Chaudron un demy seau d'eau; dans laquelle vous mettrez une demie-livre d'Alum de Roche concaſſé, vous mettrez vôtre Chaudron sur le feu, & lorsque l'eau sera prête à boüillir vous le tirerez promptement du feu, car elle ne manqueroit de s'enlever & de se répandre, & lors qu'elle sera refroidie enſorte qu'elle ne soit plus que tiede, vous alunerez vos peaux en les purgeant dedans & les foulant un peu, puis vous les tordrez pour en exprimer l'eau, & vous les étendrez pour seicher, pour aprés les plonger dans la couleur, comme vous trouverez par la suite.

Couleur de Citron.

Vous ferez boüillir de la graine d'Avignon avec un peu d'Alum concaſſé ſelon la quantité que vous en aurez à teindre, & aprés l'avoir fait tremper quelque temps, & vous y paſſerez vos peaux étant encore à demy tiéde en les y foulant bien, vous réitererez deux ou trois fois de cette maniere; mais il faut à chaque fois que vous voudrez les y paſſer refaire de la teinture nouvelle comme la premiere fois, parce que les peaux prennent toute la couleur, & l'eau demeure claire qui ne peut plus ſervir à rien.

Violet.

Vous prendrez du bois d'Inde à proportion des Peaux que vous voudrez teindre, vous le hacherez fort menu & vous le ferez boüillir dans de l'eau à diſcretion, & n'étant plus que tiéde vous y paſſerez vos Peaux.

Vert.

Faites boüillir du Vert de gris à proportion de l'Eau & Peaux que vous voudrez teindre, & n'étant plus que tiéde vous y paſſerez vos Peaux.

Caffé.

Vous ferez boüillir de la graine d'Avignon avec un peu plus d'Alum qu'aux autres couleurs, & vous y ajoûterez un peu de ſuye de cheminée & vous y paſſerez vos Peaux à froid.

Jaune.

Vous ferez tremper une livre de graine d'Avignon du jour au lendemain, puis vous mettrez dans un Chaudron ſur le feu ſeize peintes d'eau avec ſix onces d'Alum concaſſé, & lorſque l'eau ſera prête à boüillir vous y ajouterez voſtre graine d'Avignon, & vous ferez boüillir le tout demie-heure, & n'étant plus que tiéde vous y paſſerez vos Peaux.

Aurore.

Vous ferez boüillir des copeaux de Brezil avec un peu d'Alum & du vinaigre, & enſuite vous prendrez autant de la couleur de Citron ou graine d'Avignon que vous mettrez enſemble, & étant tiede vous y paſſerez vos Peaux.

Bleu.

Vous prendrez quatre onces de Tourneſol que vous ferez tremper trois heures ou environ, enſuite vous le mettrez dans l'eau chaude à diſcretion, & étant tiéde vous y paſſerez vos Peaux.

Oranger.

Vous prendrez une livre de bois de Fuſtel bien haché que vous ferez tremper vingt-quatre heures, puis vous le ferez boüillir avec un peu d'alum & de terre merite ou bien un peu de Rocour, & étant tiéde vous y paſſerez vos Peaux.

Rouge.

Vous mettrez dans un ſac de toille une demy coupe de ſon de froment, puis vous les mettrez dans un chaudron avec huit pintes d'eau de riviere & vous le ferez boüillir y ajoûtant deux onces d'Alum, cela rendra l'eau blanche, aprés vous tirerez le ſac & vous y mettrez une once de Cochenille, trois onces d'Alum de glace & une once de gravelle le tout bien pilé, puis vous ferez boüillir le tout demy heure & il ſera rouge, & étant tiede vous y paſſerez vos peaux.

Couleur de feu.

Vous ferez boüillir du breſil, un peu d'Alum & du vinaigre, & la teinture eſtant tiede vous y paſſerez vos peaux.

Couleur de ponceau.

Vous prendrez du bois de brezil bien choiſi taillé bien menu, lequel vous mettrez boüillir avec ſuffiſante quantité

quantité d'eau jusqu'à la consommation de la moitié, aprés quoy vous retirerez vôtre teinture & la mettrez à part, & vous remettrez d'autre eau sur le même bois & vous le ferez reboüillir de même, & vous passerez vos peaux dans cette seconde couleur, si c'est des peaux blanches il faut qu'elles soient auparavant purgées simplement, si elles sont habillées en huile il faut qu'elles soyent allunées comme il est enseigné cy-devant, & vous les passerez comme cy-dessus dans la seconde teinture par deux ou trois fois, & pour la derniere couche vous pilerez une noix de galle pesante bien-fine & vous la sasserez dans un tamis bien-fin sur vôtre premiere couleur qui sera dans une terinne en quantité pour colorer environ une douzaine de chevreaux ou agneaux, mais pour les agneaux de camp comme il faut plus de couleur il faudra environ deux galles & pour les

chevres de même, il faudra auſſi faire infuſer tant ſoit peu de chaux dans vôtre teinture & enſuitte vous en chargerez vos peaux avec des broſſes.

Bronzure.

Aprés avoir lavé vos peaux pour en ôter le jaune, vous prendrez environ quinze ou vingt pintes d'eau de galle chez les Teinturiers de ſoye dans laquelle vous purgerez bien vos peaux, & vous les y laiſſerez tremper deux bonnes heures, puis vous les tordrez & les mettrez enſuitte dans pareille quantité de noir auſſi pris chez les Teinturiers de ſoye, vous les y foulerez tres-bien l'eſpace d'une demy-heure, vous y pourez mettre tant ſoit peu de molard des Couteliers pour ſervir de mordan, puis vous les laverez à la riviere en les batttant bien & les tordant juſqu'à ce que l'eau en ſorte claire & nette, aprés quoy ſi vous voulez vous couperez vos gands & les ferez

coudre avant que de donner le dernier noir, ou bien vous les laisserez seicher & les ouvrirez & vous leur donnerez ce fonds icy.

Vous prendrez une livre & demy de bois d'Inde, la moitié d'autant de fustel que vous mettrez dans un sceau & demy d'eau & que vous ferez boüillir jusqu'à la consommation de la moitié, & lors que vous le retirerez du feu il y faudra mettre quatre onces de vitriol pulverisé, & le tout estant dissous & passé ou versé par inclination, étant tiede vous y passerez vos peaux ou gands par cinq ou six fois en les tordant bien & les maniant dedans, puis vous les ôterez & vous les y remettrez une demy-heure aprés & ensuitte vous les metrez seicher, si c'est des peaux vous les ouvrirez, & si c'est des gands vous les redresserez & ils seront faits.

Autre Bronzure pour une douzaine de peaux.

Si vous voulez passer des peaux

blanches, il faudra premierement les engaler auparavant que de les paſſer en noir, pour cet effet vous ferez boüillir quinze galles concaſſées dans quinze pintes d'eau, & quand elles auront boüilly ſuffiſamment l'eau étant encore tiede vous y paſſerez vos peaux & les y foulerez bien, & les ayant tordu & qu'elles ſeront preſque ſeches vous les paſſerez au noir cy-deſſus, ſi c'eſt des peaux habillées en huile au lieu de les engaler comme je viens de dire, il faudra les aluner comme je l'ay expliqué au commencement de ſes articles.

Fonds de noir pour les peaux cy-deſſus.

Vous mettrez deux ſceaux d'eau dans un chaudron avec deux livres & demy de bois d'Inde, & une livre de fuſtel le tout bien haché que vous ferez boüillir juſqu'à la conſommation d'un tiers, & dans le temps que vôtre teinture boüillira vous y mettrez pour trois ſols de ſel armoniac,

& aussi-tôt il faudra ôter le bois de dessous le chaudron, car cela feroit enfler & renverser le tout par terre, étant ôté du feu & n'étant plus que tiede vous prendrez de ce bain, & sur une petite bassinée vous y mettrez une petite cüillerée de bouche de vitriol romain où il y aura les deux tiers de couperoze le tout bien pulverizé, cela suffira pour une grande peau, & pour chaque peau la même doze de toutes choses, vous y passerez & foulerez bien vos peaux & elles seront belles.

Maniere de nettoyer & repasser les Calsons de peaux de chevre & de mouton passez en huile.

VOus mettrez tremper vôtre calson dans de la lessive pendant vingt quatre heures, puis vous le savonerez bien avec du savon auparavant que de le retirer; ensuitte

vous le tordrez & vous le laverez par plusieurs fois dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle demeure claire, puis vous le mettrez seicher à l'air au soleil, & cependant qu'il seichera vous écraserez gros comme un œuf d'ocre jaune, un petit morceau d'ocre rouge, & autant de blanc de Troye que de rouge, & vous mettrez tremper le tout dans une pinte d'eau du jour au lendemain, ensuitte vous prendrez quatre jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs que vous delayerez avec deux onces d'huile d'olive, & étant bien mélez vous y ajoûterez un peu d'eau & vous verserez le tout dans vôtre couleur, puis vous y mettrez tremper vôtre Calson du jour au lendemain, & étant bien inbibé & penetré de la couleur vous le retirerez & le torderez legerement & vous l'étendrez bien sur une corde, & étant sec vous le torderez & le frotterez bien pour l'amolir, puis vous le detirerez &

l'étendrez dans la forme qu'il doit estre & il sera dans son premier état.

Differentes Compositions pour garnir des glands ou cassolettes.

§ 1.

Composition pour porter sur soy.

VOus broyerez dans un petit mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange y ajoûtant trois ou quatre grains de Civette & un filet de Baume du Perou, puis vous ramasserez cette composition avec du cotton & vous en remplirez vôtre gland.

Autre maniere meilleure.

Vous broyerez dans le mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange, puis vous y adjoûterez gros comme un pois de storax liquide, un filet de Baume du Perou, quatre grains de Musc, & deux grains

de Civette, & ayant bien meſlé le tout enſemble vous en garnirez vôtre Boëte ou Caſſolete.

Compoſition muſquée.

Broyez dans le petit mortier douze grains de Muſc avec un petit morceau de ſucre, puis ajoûtez-y quatre grains de Civette, un petit filet d'eſſence de canelle, & autant de celle de geroſle, & vous ramaſſerez cette compoſition avec du cotton, pour en garnir vôtre caſſolette.

Compoſition ambrée.

Vous ferez chaufer le petit mortier & ferez diſſoudre par ſa chaleur huit grains d'Ambre, & étant fondus vous y ajoûterez quatre grains de Civette, puis vous inbiberez un peu de cotton avec de l'eſſence d'ambre, & vous en ramaſſerez vôtre compoſition.

Autre en pointe d'Eſpagne.

Vous ferez chaufer le petit mortier

tier & vous ferez dissoudre par sa chaleur huit grains d'ambre, puis vous y ajoûterez six grains de Musc & deux grains de Civette avec un petit filet de baume du Perou, & ayant bien mesié le tout ensemble vous le ramasserez avec du coton.

Autre encore plus odoriferente.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud douze grains d'ambre, puis y ajoûterez huit grains de Musc, quatre grains de Civette, un filet d'essence de canelle, autant de celle de gerofle, un petit filet d'essence d'ambre, & quelques gouttes de baume du Perou, puis vous ramasserez le tout avec un peu de cotton parfumé pour en garnir vos glands ou cassolettes.

Composition d'une tres-forte & agreable odeur.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud vingt grains d'ambre, y ajoû-

tant un petit filet d'eſſence d'ambre, étant fondu vous y mettrez dix grains de Muſc, ſix grains de Civette, une petite pincée de mart d'eau d'ange en poudre, quelques gouttes de baume du Perou, & ayant bien meſlé le tout enſemble vous ramaſſerez cette compoſition avec un peu de coton parfumé, & vous renfermerez le tout dans une petite veſſie de Muſc, puis vous la couvrirez de quelque petit morceau de velour cramoiſi ou étoffe de ſoye que vous pourez aprés garnir de Nompareille comme un peloton, & ſera fait.

TRAITE'

DES GROSSES POUDRES de violettes & de tous les ouvrages qui en dépendent.

TOutes les drogues qui ſont propres à compoſer les groſſes poudres de violettes ſont,

L'Yris,
La Fleur d'Orange ſeiche,
Les Roſes de Provin,
Le Souchet,
Le Calamus,
Le Bois de Roſes,
Le Bois de Sendal Citrain,
Le Bois de Calambour,
Le Bois de Sainte Lucie,
Le Bois de Cedre,
Le Bois d'Aloés,

L'Ecorce de citron ſeiche.
L'Ecorce d'Orange ſeiche.
La Graine d'Ambrette.
La Coriande.
Le Cloud de Geroſle.
La Canelle.
Le Labdanum.
Le mart d'eau d'Ange.
Les Veſſies de Muſc.
Les herbes aromatiques y peuvent ſervir auſſi pour les perſonnes qui en aiment l'odeur, bien qu'elles n'y ſoient pas neceſſaires.

Boutons de Roſes preparez.

PRrenez des boutons de rozes bien-fermez & en arrachez le bouton vert, & mettez à la place un cloud de geroſle que vous aurez frotez legerement de Civette, puis vous les mettrez ſeicher entre deux papiers au ſoleil, & étant ſecs vous les pourez garder pour mettre dans les poudres de violettes.

Vous pouvez faire la meſme choſe avec des boutons de roſes de Provin, meſme ſans y mettre de Civette, & ils ſeront fort bons. Vous pouvez auſſi les mettre dans un vaiſſeau de terre verniſſé, couvert de papier, les expoſer au ſoleil & les arroſer bien legerement les premiers jours avec de l'eau d'ange, de mille fleurs ou de Cordouë, ils ſe conſerveront dans une fort bonne odeur.

Fleur d'Orange ſeiche.

Il ne s'agit que de la mettre entre deux papiers & l'expoſer au ſoleil, & étant ſeiche vous la pourez conſerver dans des boëtes auſſi longtemps que vous voudrez, pourveu qu'elle ne ſoit pas dans un lieu humide.

Groſſe Poudre de Violette.

Prenez deux livres d'yris de Florence, une demy-livre de roſes de Provin, quatre onces de roſes muſ-

cade, quatre onces de bois de ſendal citrain, quatre onces d'écorce de citron ſeiche, une once de marjolaine, deux onces de calamus, demy-once de cloud de gerofle, deux onces de ſouchet, trois onces de lavande, deux onces de bois de roſes, quatre onces de Benjoin, deux onces de ſtorax, huit onces de fleurs d'orange ſeiches; vous concaſſerez bien toutes ces drogues chacune en particulier, & aprés vous les meſlerez enſemble, & lorſque vous en voudrez remplir des ſachets, vous Prendrez un gros de Muſc, un demy gros de Civette, & un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau d'ange; vous pilerez le tout enſemble y adjoûtant un peu d'eau de ſenteur, & vous froterez le dedans de vos Sachets legerement avec cette compoſition auparavant que de les remplir.

Autre Poudre de Violete.

Vous prendrez une livre d'Yris

de Florence, huit onces de fleur d'Orange seiche, deux onces de Coriande, deux onces de Mart d'eau d'Ange, quatre onces de Bois de Sendal Citrain, une demie-once de Calamus, deux onces de Souchet, demy-once de clout de Gerofle, & deux gros de Canelle, vous concasserez toutes ses drogues l'une aprés l'autre, & vous les mêlerez ensemble pour vous en servir au besoin.

Autre sorte.

Une livre d'Yris, huit onces de Roses de Provin, une livre de fleur d'Orange seiche, deux onces de bois de roses, huit onces de bois de Sendal Citrain, deux onces de Benjoin, une once de storax, une once d'écorce de citron seiche, une once de marjolaine, demy-once de calamus, demy-once de canelle, & une once de gerofle, vous concasserez toutes ces drogues l'une aprés l'autre & vous les messlerez en-

ſemble, & lorſque vous en voudrez remplir vos ſachets, pour les rendre encore meilleurs vous ferez la compoſition ſuivante pour froter l'envers de l'étoffe.

Vous ferez chaufer le petit mortier & vous diſſoudrez par ſa chaleur vingt grains d'ambre, puis vous y ajoûterez dix grains de Civette avec un peu de gomme adragant detrempée en eau de ſenteur, & vous augmenterez cette compoſition avec un peu d'eau de millefleurs ou autre, & vous en froterez l'envers de vos étoffes, ſoit ſachets, ou toilettes, auparavant que de les remplir.

Autre.

Prenez une demy livre de fleur d'orange ſeiche, quatre onces de roſes de Provin, douze onces d'yris, une once de mart d'eau d'ange, deux gros de canelle, demy- once de cloud de geroſle, demy-once de calamus, une once de ſouchet, deux onces de

bois de ſendal citrain, deux onces de bois de calambour, demy-once de labdanum, une veſſie de Muſc coupée bien menuë, vous concaſſerez toutes ces drogues & vous les meſlerez enſemble, & lorſque vous en voudrez remplir vos ſachets ou couſſinets, vous froterez l'envers de vos étoffes avec un peu de Civette bien legerement.

Autre fort bonne.

Une livre d'Yris de Florence, douze onces de fleur d'orange ſeiche, huit onces de roſes de Provin, deux onces de coriande, quatre onces de graine d'ambrette, quatre onces de mart d'eau d'Ange, demy-once de calamus, une once de ſouchet, une once de cloud de geroſle, demy-once de canelle, demy-once de labdanum, une veſſie de muſc coupée bien menuë, concaſſez toutes les drogues l'une aprés l'autre & enſuitte les mélez enſemble, puis y ajoûtez deux onces de poudre de

Cypre de bonne odeur, & lors que vous voudrez remplir vos ouvrages vous frotterez l'envers de vos étoffes avec un peu de civette.

Autre.

Vous prendrez huit onces de bois de rozes, quatre onces de bois de calambour, quatre onces de bois de ſendal citrain, une livre d'Yris de Florence, une livre de fleur d'orange ſeiche, quatre onces de roſes de Provin, une demy-once de cloud de geroſle, deux gros de canelle, demy once de labdanum, une once de calamus, deux onces de ſouchet, demy-once d'écorce de citron ſeiche, & autant de celle d'orange, demy-once de lavande & autant de marjolaine, vous concaſſerez le tout l'un aprés l'autre, & vous les mélerez enſemble.

Toutes les poudres cy-deſſus ſe peuvent garder fort-long-temps dans des boëtes pour s'en ſervir au beſoin,

toutes les drogues qui les composent sont d'odeurs fortes, mais leurs differentes dozes les rendent agreables & en addouciſſent la rudeſſe, car c'eſt ce qu'il faut oberver dans ces ſortes de compoſitions de rendre difficile à connoiſtre quelle eſt l'odeur qui domine, l'on y peut auſſi mélanger des boutons de roſes ſeiches, & du pot poury, comme en voicy une recette.

Pot poury.

Vous prendrez une livre de fleur d'orange fraiſche cüeillie, huit onces de roſes muſcades, demy-livre de roſes communes, demy-livre de lavande de laquelle il ne faut que la graine, quatre onces de marjolaine dont vous ne prendrez que la feüille, trois onces de thim qu'il faut auſſi effeüiller, deux onces de feüille de mirthe, deux onces, de melilot effeüillé, une once de feüille de romarin, demy-once de feüille de lau-

rier, une once de cloud de geroſle concaſſé, des feüilles d'œillet environ quatre onces, vous mettrez le tout dans un pot faiſant un lit de fleurs & un lit de ſel, & ayant tout employé vous le boucherez avec du papier ou du parchemin & vous l'expoſerez au ſoleil pendant la chaleur de l'Eſté, ayant ſoin de remüer le tout avec un bâton, de deux jours l'un pendant un mois, & de le retirer de la pluye, & à la fin de l'Eſté vous en pourez faire des ſachets, y ajoûtant de la poudre de Cypre parfumée où vous en pourez meſler dans de la groſſe poudre de violette.

Toilette de ſenteur à la mode d'Angleterre.

CEs ſortes de Toilettes ſe font ordinairement de tabit & on les double de taffetas, vôtre toilette étant taillée & aſſemblée, vous étendrez la doublure ſur un métier à bro-

der, puis vous y mettrez un lit de cotton parfumé, vous le rangerez mince & égal, & sur ce cotton vous y semerez également de la grosse poudre de violette celle que vous voudrez choisir dans les articles precedens, & ensuite vous couvrirez le tout avec le tabit, & vous piquerez vôtre ouvrage en losange ou en écaille, & étant bordée on y ajoûte ordinairement une dentelle d'or ou d'argent. Il faudra avant que de poser le tabit le frotter bien legerement par l'envers avec un peu de Civette, vous pourez aussi pour la rendre d'une odeur encore plus forte y ajoûter une vessie de musc coupée par petits morceaux & la bien piler auparavant.

Et pour la mettre dans la derniere perfection de l'odeur, vous ferez fondre douze grains d'ambre dans le petit mortier chaud, & étant fondus vous y ajoûterez quatre grains de civette & un peu d'eau de gomme Arabique, & un peu d'eau de senteur,

puis vous en froterez l'envers de vôtre tabit bien legerement, ou bien vous ferez boire cette composition à du cotton, & vous en mettrez à plusieurs endroits dans vôtre toilette; si vous vous servez de cette composition il ne sera pas necessaire de froter l'envers du tabit avec de la Civette.

Poches de senteur.

La même étoffe que je viens d'expliquer cy-devant sert pour faire les poches, pourveu qu'elle soit piquée en losange & que les deux côtez soient de taffetas, on taille l'étoffe en poche aprés avoir esté piquée, on borde les bords avec du galon, & on les assemble.

Deshabillé de senteur.

Un deshabillé est une espece de porte-feüille que l'on fait de la grandeur que l'on veut; il faut pour cet effet avoir un carton qui se plie en

deux, & coler en dehors une peau de senteur, & par dedans coler de la même étoffe piquée & parfumée que j'ai expliqué cy-devant pour les toilettes d'Angleterre, & aprés border les bords avec du galon de soye, ou d'or ou d'argent & y mettre des rubans pour le noüer comme on fait à un porte-feüille, cela sert à mettre les coiffes, rubans & menu linge des Dames, lorsqu'on les deshabille; & cela donne odeur du jour au lendemain.

Boëtes à Perruques parfumées.

L'on fais ordinairement les boëtes à Perruques longues de deux pieds trois ou quatre poulces, ronde par les bouts & étroite à la proportion d'une Perruque, & le bois épais de deux écus qu'il faut faire faire par un Guesnier, pour garnir le dedans, il ne s'agit, pour éviter la repetition, que de faire la même étoffe, piqure en lozange & parfum

que j'ay cy-devant expliqué pour les Toilettes d'Angleterre y augmentant seulement du bois de Sendal citrain à discretion raspé ou pilé bien menu, vôtre étoffe étant piquée il faudra la tailler à la proportion du fonds du tours & du dedans du couvercle & l'assembler, aprés vous froterez le dedans de vôtre boëte avec de la cole-forte qui ne soit par trop épaisse, & vous y appliquerez vôtre ouvrage, ensuite vous ferez de même pour garnir le dehors avec de la peau de senteur, & vous borderez toutes les coupures de la peau & les bords de la boëte avec du galon d'or, d'argent ou de soye en le colant comme vous avez fait le reste, & vôtre ouvrage sera finie, si l'on y veut serrure ou crochet cela est à la volonté.

Maniere de garnir les Boëtes à linge.

L'on fait les Boëtes à linge en petit coffre d'une grandeur capable de

de contenir le linge fin qu'un homme de qualité peut employer en deux jours, on les garnit tant par dedans que par dehors des mêmes étoffes, odeurs & manieres que les Boëtes à Perruques cy-devant écrites, le linge, Perruques ou autres nipes que l'on renferme dans ſes ſortes de parfums prennent l'odeur fort douce en trés-peu de temps.

Manne & Corbeille de ſenteur.

Il faut étendre du taffetas ſur un métier à broder, puis y mettre un lit de cotton parfumé bien mince & égal, & ſemer ſur le cotton de la groſſe poudre de violette qui ſoit reduite aſſez fine, & par deſſus cette poudre vous y ſemerez de la poudre de Cypre parfumée comme vous trouverez dans l'article des poudres, enſuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas & vous piquerez cet ouvrage en l'oſange, il faudra par aprés tailler vôtre étoffe à la façon

& grandeur de vôtre Manne ou Corbeille ; puis border toutes les coupures avec un galon ou ruban de la couleur de vôtre étoffe, & les ayant assemblez vous les coudrez à la Manne ou Corbeille qui sont propres aprés à mettre les habits, coëffes ou garnitures des Dames.

Sachets d'Angleterre.

L'on fait ces sortes de sachets d'un demy tiers ou environ en quarré, il faut qu'ils soient d'étoffes de soye, taffetas ou autre sorte & non pas de toille, parceque la toille corrompt l'odeur & la soye la conserve, vous les coudrez tout au tour y laissant une ouverture par laquelle vous y mettrez douze ou quatorze onces de grosse poudre de violette, & lors qu'aprés avoir servy long-temps l'odeur sera diminuée, vous n'avez qu'à retirer la poudre & la piler dans le mortier, cela renouvellera son odeur

comme si elle n'avoit point servy.

Ces sortes de sachets sont propres à mettre dans les coffres & armoires parmy les habits & le linge, & outre qu'ils donnent bonne odeur ils empêchent les vers de se mettre aux habits.

Autre sorte.

L'on fait cette sorte de la même grandeur que les precedens, mais en forme de mattelas, il faut pour cet effet semer de la grosse poudre de violette sur la moitié du sachet, puis y mettre un lit de coton épais de deux doigts, & semer sur le coton de la même poudre, afin que par ce moyen il y en ait des deux côtez, & aprés renverser l'autre moitié de l'étoffe par dessus le tout & le coudre tout au tours sans se lever afin de ne pas renverser la poudre, puis aprés le piquer en forme de mattelas & y mettre des bouquets de nompareille aux quatre coins, l'on attache

ordinairement deux de ces ſachets enſemble avec des rubans, & pour lors on les appelle deshabillez de ſenteur, parce qu'en les renverſant l'un ſur l'autre l'on peut mettre entre deux les coëffes & les rubans des Dames, même le menu linge pour prendre l'odeur.

Toilette de ſenteur à la mode de Montpellier.

IL faut prendre de la toille neuve aſſez forte, mais peu ſerrée laquelle vous couperez de la grandeur dont vous voudrez faire vos toilettes, vous les laverez pluſieurs fois en eau commune pour les purger, puis vous les étendrez pour les laiſſer ſeicher, aprés quoy vous les mettrez tremper dans de l'eau de ſenteur, ſçavoir moitié de bonne Eau d'ange & moitié Eau de roſes pendant vingt-quatre heures, & les ayant retirées & exprimées dou-

cement vous les mettrez en pompe du jour au lendemain, ensuite vous les mettrez seicher à l'air ayant soin de les étendre, puis vous ferez la composition suivante pour les charger.

Vous prendrez une demie-livre de fleur d'Orange seiche, une demie-livre de racine de Campane, une demie-livre d'Yris de Florence, une once de bois de Roses, quatre onces de bois de Sendal Citrain, demie-once de Labdanum, une once de Souchet, deux gros de Canelle, demie-once de cloud de Gerofle, demie-once de Calamus, & deux onces de mart d'eau d'Ange, vous mettrez toutes ces drogues en poudre, puis vous les mettrez dans le mortier, & vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait detremper avec de l'Eau d'Ange, il faut que la gomme soit bien claire afin que la pâte ne soit pas trop é-

paisse, & de cette pâte vous en frotterez vos toilles des deux côtez autant fort que vous pourrez afin de faire penetrer la pâte dans la toille, vous y laisserez toute la pâte qui s'y attachera les rendant bien unies, puis vous les mettrez seicher, & lors qu'elles seront à moitié seiches vous tremperez une éponge dans de l'eau d'Ange ou de mille-fleurs; & vous en frotterez vos toilles des deux costez pour les rendres bien unies, & pour lors vous les mettrez seicher pour la derniere fois, vous aurez soin seulement de les plier dans les plis où vous voudrez qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, la proprieté de ses Toilettes est d'estre enfermées entre deux étoffes de soye, on met d'ordinaire le dessous de taffetas & le dessus de tabit ou de satin que l'on brode si l'on veut.

Autre meilleure que la precedente.

Lorsque vous aurez bien lavé &

purgé vos Toilles dans de l'eau de ſenteur, comme il eſt expliqué dans l'article preecedent, vous les chargerez de la compoſition ſuivante.

Vous prendrez une livre de fleur d'Orange ſeiche, demy-livre de de racine de campane, une livre d'Yris de Florence, une once de cloud de geroſle, demy-once de canelle, douze onces de Mart d'eau d'ange, deux onces d'écorce de citron ſeiche, une once d'écorce d'orange ſeiche, deux onces de ſouchet, une once de Calamus, une once de labdanum, vous mettrez toutes ſes drogues en poudre l'une aprés l'autre, puis vous les meſlerez enſemble, & vous les mettrez dans le mortier avec une ſuffiſante quantité de gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau d'Ange & de Roſes partie égale, vous pilerez le tout enſemble pour en faire une pâte de laquelle vous chargerez vos toilles des deux coſtez, puis vous les mettrez ſei-

cher à l'air, & estant à moitié seiches vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le mortier un gros de Musc y adjoûtant un filet d'Eau de senteur pour le délayer, ensuite vous mettrez au bout du pilon un demi-gros de Civette que vous broyerez avec le Musc, puis vous y adjoûterez une cuillerée de la gomme susdite, y adjoûtant peu-à-peu de l'eau de mille fleurs ou d'Ange jusqu'à la quantité que vous voudrez, selon comme vous les voudrez faire bonne, & pour lors vous froterez vos toilles de cette composition avec une éponge en les rendant les plus unies que vous pourrez, puis vous les mettrez seicher pour la derniere fois ayant soin de les plier dans les plis où vous souhaitté qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, & elles seront dans leur perfection.

Coussinets

Couſſinets pour porter ſur ſoy.

Vous prendrez de l'étoffe de ſoye à vôtre volonté, de laquelle vous ferez des couſſinets de la grandeur environ de quatre doigts un peu plus longs que larges, il faut froter le dedans des couſſinets avec un peu de Civette legerement, & non pas par tout, & enſuite les emplir de groſſe poudre de violete, & les enjoliver de nompareille tout au tour, couſus par boüillons y appropriant des bouquets aux quatre coins avec les mêmes faveurs.

Autres plus odoriferents.

Vous ferez des couſſinets d'une étoffe de ſoye un peu épaiſſe, & ayant choiſy la poudre de violette dont vous voudrez les remplir, vous y ajoûterez de la veſſie de Muſc coupée bien menuë & pilée, & un peu de poudre de Cypre, & vous froterez le dedans de vos ſachets avec un peu de Civette, & vous les finirez comme les precedens.

Autres coussinets encore plus odoriferens.

L'on prend ordinairement de l'étoffe d'or ou d'argent pour ceux-cy, & on les fait un peu plus grands que les precedens, & ayant choisi celle des poudres de violetes que vous voudrez, vous y ajoûterez un peu de poudre de Cypre, quelques petits morceaux de vessie de Musc, & un peu de bois de sendal citrain, & ensuite vous preparerez la composition suivante pour frotrer le dedans de vos coussinets auparavant que de les remplir.

Vous ferez dissoudre dans le mortier chaud douze grains d'ambre, & étant fondus vous y ajoûterez six grains de Musc, & étant broyez vous y mettrez quatre grains de Civette, & vous augmenterez cette composition d'un peu d'eau de mille-fleurs & un petit filet de baume du Perou, & vous froterez avec le doigt le dedans de vôtre étoffe de cette composition, puis vous les remplirez & les finirez comme les autres.

TRAITE'

DES EAUX DE SENTEUR DISTILLE'ES, ET AUTRES.

L'On distille de plusieurs manieres, & l'on peut tirer les eaux dans leur bonté parfaite, le tout dépend de la quantité que l'on en veut retirer. Le refrigeratoire en produit le plus, l'alambic couvert bien moins, mais beaucoup meilleure, le bain Marie encore moins, le plus long; mais l'odeur plus douce, & il faut observer de quelque maniere dont vous distillerez, lorsque vostre alambic commencera à travailler, qu'il en faudra laisser sortir environ un demy-verre auparavant que de poser le Recipiant à la Canule; car c'est le flegme qui sort le premier: si vous

faiſiez autrement, l'eau demeureroit trouble, & pourroit ſe corrompre.

Eau de fleur d'orange au refrigeratoire.

VOs fleurs eſtant fraîches cüeillies, vous en prendrez une livre ou plus, ſi vous voulez, que vous mettrez premierement infuſer dans une pinte d'eau un peu tiéde pendant deux heures dans un vaiſſeau bien propre & couvert, enſuite vous mettrez le tout dans l'alambic, & vous l'expoſerez ſur le fourneau, mettant de l'eau fraîche dans le refrigeratoire, vous en laiſſerez ſortir le flegme, & aprés vous y poſerez le reçipiant; & l'eau du refrigeratoire eſtant échaufée, vous la retirerez pour en mettre de fraîche; car c'eſt la fraîcheur de cette eau qui attire la vapeur, & lorſque vous aurez retiré une chopine d'eau ou un

peu plus, il faut vous contenter, car c'eſt la force de la fleur & de l'odeur qui ſort dans le commencement.

Si vous la voulez encore plus forte (ce que l'on appelle double) il faut vous ſervir de cette eau pour faire infuſer d'autres fleurs, & aprés les diſtiler & vous aurez de l'eau de fleur d'orange beaucoup meilleure que la precedente, il n'y va que du plus ou du moins de l'eau que l'on y met qui la fait bonne.

Autre ſorte.

Si vous avez des fleurs d'oranges ſeiches qui n'ayent jamais ſervy ſoit de celles que les Provençaux apportent ou de celles que vous aurez fait ſécher pendant l'Eté, vous les mettrez infuſer comme deſſus pendant trois heures dans l'eau tiéde, & vous les diſtilerez de même, l'eau en eſt aſſez bonne, non pas d'une odeur ſi agreable que des fleurs fraiches, mais cela ne laiſſe pas

d'estre d'utilité, particulierement pour purger toutes les especes que l'on veut parfumer, comme les peaux, le tabac, le savon, & autres choses semblables.

Eau de roses.

L'on distille les roses de la même maniere que les fleurs d'orange, les mettant infuser auparavant dans un peu d'eau, & aprés les distiller au refrigeratoire.

Eau de roses, ou de fleur d'orange, tirée à sec.

Vous vous servirez d'un alambic couvert seulement de sa chapelle, qu'il soit de cuivre ou de terre, il n'importe, au fond duquel vous mettrez un peu de sable pour empêcher que les fleurs ne s'attachent, vous emplirez vôtre alambic de fleurs sans y mettre d'eau, & l'ayant couvert de sa chapelle, vous l'exposerez sur le fourneau, & vous trem-

perez un torchon dans de l'eau fraîche duquel vous enveloperez la chapelle ; cette fraîcheur attirera la distillation, & le linge estant sec vous aurez soin de le tremper pour le rafraîchir ; le flegme estant sorti vous y poserez le recipiant, & par ce moyen vous tirerez l'eau des fleurs jusqu'à la derniere goute, & d'une tres-grande bonté, & vous laisserez distiller jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien. Ayant ainsi tiré la quantité d'eau que vous voudrez, vous la pourrez mettre dans une bouteille grande à proportion de ce que vous aurez d'eau, & estant bien bouchée veus l'exposerez au soleil pendant quelques jours, & elle aura encore plus de force, si c'est de l'eau de fleur d'orange ; aprés avoir ainsi reposé, l'essence de neroly se trouvera dessus. Voyez l'article des essences fortes.

Eau de Jaſſemin.

Vous ferez chaufer de l'eau ſeulement tiéde, & non pas chaude, dans laquelle vous mettrez infuſer des fleurs de Jaſſemin à diſcretion, & eſtant bien amorties vous les retirerez avec une écumoire bien propre, & vous y en remettrez d'autres ſans la faire chaufer davantage, & les fleurs eſtant retirées, l'eau en aura l'odeur.

Eau de Mirthe.

Vous prendrez feüille & fleur la quantité que vous voudrez, que vous mettrez infuſer dans de l'eau à diſcretion pendant quelques heures, & que vous mettrez aprés diſtiller dans l'alambic au refrigeratoire, comme il eſt expliqué cy-devant. Le myrthe eſt un arbre aromatique qui a beaucoup de force, & dont l'eau aura l'odeur à proportion.

Eau de Lavande.

Vous prendrez de la lavande à diſcretion, que vous nettoyerez de ſes branches, & vous la ferez infuſer, & enſuite diſtiller au refrigeratoire comme les eaux cy-devant. Cette eau eſt bonne pour détremper & fondre le ſavon & donner bonne odeur aux ſavonettes communes.

Eau de Mellilot.

Vous ferez infuſer dans de l'eau pendant quelques heures la quantité de mellilot que vous voudrez, que vous aurez auparavant nettoyé de ſes branches, & enſuite vous le mettrez diſtiller dans l'alambic ou refrigeratoire; & l'eau que vous en recevrez ſera la meilleure dont vous pourrez vous ſervir pour purger toutes ſortes de peaux.

Eau de Thim.

L'eau de thim ſe fait de la même

maniere que les eaux cy-dessus par le refrigeratoire.

Eau de Geroſle, dite d'Oeillet.

Vous pilerez dans le mortier quatre onces de clou de gerofle, & vous les mettrez infuſer dans quatre pintes d'eau un peu tiéde pendant trois ou quatre heures dans l'alambic au refrigeratoire; enſuite vous l'expoſerez ſur le fourneau, fourniſſant d'eau fraîche au refrigeratoire; l'eau qui en proviendra ſera d'une odeur de gerofle ſi adoucie, qu'elle approchera plus de l'œillet que du gerofle. C'eſt ainſi qu'on fait l'eau d'œillet; car l'œillet n'a pas aſſez de qualité pour produire de l'eau.

Eau de Canelle.

L'eau de canelle ſe fait de la même maniere que l'eau de gerofle. Toutes les eaux cy-deſſus d'herbes aromatiques ſe peuvent tirer auſſi

au bain-Marie, comme cy-aprés: mais la maniere en eſt plus longue.

Eau d'Ange diſtillée au Bain-Marie.

POur diſtiller de cette façon, l'on ſe ſert d'un alambic de verre qui eſt compoſé de trois pieces, ſçavoir un matras, ſa chapelle, & le recipiant; vous mettrez dans le matras deux onces de Benjoin, une once de ſtorax, deux gros de clou de geroſle, un gros de canelle, le tout concaſſé, un petit bâton de calamus, & une pincée de coriande ſans pilé, puis vous y verſerez une pinte d'eau, & vous poſerez le matras dans un chaudron plein d'eau ſur le fourneau, & vous le couvritez de ſa chapelle, puis vous mettrez du feu au fourneau; vôtre alambic commençant à travailler, vous laiſſerez ſortir le flegme, puis veus y poſerez le recipiant; & pour mieux exciter

la vapeur, vous enveloperez la chapelle d'un gros linge trempé dans l'eau fraîche, & l'eau que vous recevrez sera d'une odeur fort agreable, douce & claire comme l'eau de roche, ce qui est tout different à la même eau, lors qu'elle est boüillie, puis qu'au contraire elle est trouble.

Eau de la Reine d'Hongrie.

L'eau de la Reine d'Hongrie la meilleure se fait avec la fleur de Romarin toute pure; il en faut mettre suffisante quantité dans de bon esprit de vin, & ayant infusé une heure, mettre le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & le faire distiller: si les fleurs ne sont pas en assez grande abondance, il faut y ajoûter les pointes naissantes de Romarin, & elle n'en sera pas moins bonne.

Autre sorte.

Vous mettrez dans une bouteille

de gros verre une pinte d'eſprit de vin, dans lequel vous mettrez une poignée de pointes de romarin feüille & fleur, un peu de thim, de lavande & de ſauge; vous y ajoûterez quelques bâtons d'orcanet pour y donner couleur, vous lutterez bien la bouteille, & vous l'expoſerez au ſoleil pendant un mois au moins poſée ſur du ſable; elle ſera rouge, elle aura beaucoup de force, & bien autant de vertu que la précedente.

Eau d'Ange boüillie.

Vous prendrez douze onces de benjoin, ſix onces de ſtorax, une demy once de clou de geroſle, deux gros de canelle, le tout concaſſé l'un aprés l'autre, une pincée de coriande, & deux baſtons de calamus ſans pilé, & un citron coupé en deux; vous mettrez le tout dans un coquemart de terre avec deux pintes d'eau, vous le couvrirez & le mettrez auprés du feu, & vous le

ferez boüillir juſqu'à la conſommation du quart, puis vous le tirerez du feu, & vous le laiſſerez repoſer; enſuite vous verſerez l'eau par inclination dans un baſſin, & eſtant refroidie, vous la pourrez ſerrer dans des bouteilles: ſi vous voulez de l'eau davantage, il faudra remplir le coquemart, & le faire boüillir comme la premiere fois, même juſqu'à la troiſiéme fois, ſi vous voulez, elle diminuë pourtant de bonté à chaque fois, mais lorſque vous voudrez faire de bonnes paſtilles, il n'en faudra tirer de l'eau qu'une fois, afin de laiſſer le mart dans ſa bonté, que vous aurez ſoin de retirer du coquemart auſſitoſt que l'eau ſera verſée, & vous le mettrez ſécher à l'air.

Autre meilleure.

Vous prendrez huit onces de benjoin du meilleur, quatre onces de ſtorax, demy once de cloux de ge-

roſle, deux gros de canelle; vous concaſſerez toutes ces drogues, & vous les mettrez dans le coquemart avec un baſton de calamus ſans pilé, & la moitié d'une veſſie de muſc; vous y verſerez une pinte d'eau de roſes, & une pinte d'eau de fleur d'orange, vous fermerez bien le coquemart, & vous ferez boüillir cette compoſition juſqu'à la diminution du quart; aprés quoy vous le laiſſerez repoſer pour retirer l'eau par inclination, puis vous retirerez le mart que vous mettrez ſécher à l'air pour en faire de tres-bonnes paſtilles, ou à mêler dans des compoſitions, ainſi qu'il y en a pluſieurs exemples en ce Volume.

Eau de Cordoüe.

Vous prendrez de l'eau d'ange cy-deſſus, à laquelle vous ajoûterez la moitié d'autant de la meilleure eau de roſes, & cela formera l'eau de Cordoüe dans ſa bonté.

Eau de mille-fleurs.

L'eau de mille-fleurs se fait avec de l'eau d'ange, y ajoûtant du musc environ vingt grains dans une pinte, ou la quatriéme partie d'une vessie de musc coupée bien menuë, & vous l'y laisserez, & elle deviendra d'une tres-bonne odeur.

Les eaux cy-dessus de fleur d'orange, de rose, d'ange & de Cordoüe sont de bonne odeur pour les mains & les mouchoirs, & on la peut augmenter encore, y versant dedans un filet d'essence d'ambre.

Les pastilles à brûler.

Gomme pour faire la pâte des pastilles.

VOus prendrez la quantité que vous voudrez de gomme adragant que vous mettrez dans une terrine,

fine, & vous y verserez de l'eau commune ou de senteur, selon la bonté dont vous voudrez rendre vos pastilles, en sorte que l'eau la surpasse un peu, & lors qu'elle aura bû l'eau, vous en verserez encore de la même maniere, jusqu'à ce que peu-à-peu elle soit bien amolie, & qu'elle n'en boive plus; alors vous vous en servirez pour former la pâte, ainsi que vous verrez dans les articles suivans.

Pastilles communes.

Vous pilerez du Benjoin avec quelques cloux de gerofle, & pour augmenter vous y ajoûterez de la braise à discretion; vous passerez le tout par le tamis de crin, puis vous mettrez cette poudre dans le mortier avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée en eau commune, & vous pilerez le tout ensemble pour faire la pâte, puis vous en prendrez un morceau que vous

applatirez sur le marbre avec un rouleau, & vous passerez un couteau par dessus afin qu'elle ne tienne pas, puis vous taillerez vos pastilles avec un moule & vous les laisserez sécher à l'air.

Un moule de pastiles est un cornet de fer blanc long comme le doigt ; il faut appuyer le cornet en tournant, & la pastille demeurant dedans, il faut souffler par l'autre bout & la pastile sort du moule.

Pastilles à la mode d'Angleterre.

Vous prendrez une demi livre de benjoin, deux onces de storax, quelques clouds de girofle, un peu de canelle, & une poignée de roses de Provin, vous pilerez le tout ensemble, & vous le passerez par le tamis de crin, le tout étant passé, vous mettrez cette poudre dans le mortier & vous y mettrez de la gomme qui aura été détrempée

avec de l'eau de fleur d'orange, & vôtre pâte étant faite, vous en formerez vos paſtilles.

Paſtilles à la mode de Portugal.

Vous prendrez une livre de bon mart d'eau d'ange que vous mettrez en poudre, puis vous le mettrez dans le mortier & vous y ajoûterez une once de ſtorax liquide, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de cordoüe dans laquelle vous aurez verſée un bon filet d'eſſence d'ambre, vous pilerez le tout, puis vous en ferez des paſtilles.

Paſtilles de Roſes.

Vous mettrez dans le mortier une livre de mart d'eau d'ange en poudre & une bonne poignée de feüilles de roſes, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de roſes, vous pilerez le tout enſemble aſſez long-tems pour bien

former la pâte, laquelle étant faite vous applatirez sur le marbre avec le rouleau, & vous taillerez vos pastilles avec un couteau par tabletes de telles manieres que vous voudrez ; & pour les orner davantage, vous pourez y appliquer des feüilles d'argent & les marquer de telle marque que vous voudrez.

Si vous les voulez mettre en oyselets vous prendrez des petits morceaux de cette pâte auſquels vous donnerez la figure que vous voudrez, ſoit en forme de chandelle, bouchie ou chandelier, leur donnant une forme à ſe tenir droite, car ces ſortes de paſtilles étant allumées brûlent comme des chandelles, & produiſent une fumée d'une bonne odeur.

Paſtilles à la mode d'Eſpagne.

Il faut prendre du mart d'eau d'ange & le mettre en poudre, & faire une pâte avec de la gom-

me qui ait été detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & pour augmenter l'odeur vous dissoudrez dans le mortier chaud de l'ambre à vôtre discretion selon comme vous les voudrez bonne, & vous le délayerez avec un peu d'eau de fleur d'orange, & vous le verserez dans vôtre pâte que vous mêlerez bien avec le pilon, & ensuite vous ferez vos pastiles à vôtre gré.

Pour parfumer par la fumée.

Il faut avoir un parfumoir, c'est un coffre de bois à l'entrée duquel il y a une grille faite avec des baguetes pour soûtenir en l'air ce que l'on veut parfumer, soit coton, peaux, ou gands, ou autres choses, & il y a en bas une petite ouverture par laquelle on passe une chaufrette de terre pleine de feu ou cendres chaude où l'on met brûler les pastilles dont l'on veut se servir, & pour lors on ferme le parfumoir

haut & bas, la fumée étant ainſi enfermée, elle penetre dans les eſpeces que l'on veut parfumer, il faut avoir ſoin de changer de côté ce que l'on parfume afin que l'odeur ſoit égalle.

Pour parfumer une Chambre.

Toutes les paſtiles cy-devant ſont bonnes à brûler dans les chambres par la cendre chaude, ou allumer des oyſelets au quatre coins.

Toutes les eaux de ſenteurs cy-devant ſont bonnes auſſi à brûler ſur la pelle chaude, ou dans des coſſolettes, ou écuëlles d'argent ſur le rechaut.

Vous pouvez auſſi mettre dans une phiole de verre celle des eaux que vous voudrez choiſir, & la mettre ſur un rechaut de feu, & l'eau venant à boüillir il s'exalera une odeur douce & ſuave.

L'odeur des eaux ſera encore meilleure ſi vous y ajoûtez un filet d'eſſence d'ambre.

Vous pouvez auſſi prendre une orange, la piquer de clouds de geroſle, & la mettre à quelque endroit de la chambre, & faire une rouë de feu de charbon tout autours, & lorſqu'elle ſera échauffée il s'exhalera une odeur fort agreable.

TRAITE'

DE TOUTES LES MANIERES de préparer & parfumer le Tabac en Poudre.

Tabac en Poudre.

IL y a de plusieurs sortes de tabac, mais qu'il soit en corde, noir, ou gris, en côte, ou en feüille, il n'importe, tout est utile à mettre en poudre, plusieurs se contentent de le raper ou de le moudre au moulin, c'est une commodité, mais de le piler luy convient mieux, car le grain s'en forme plus beau, il faut s'il est en corde le decorder, défaisant toutes les feüilles & le mettre seicher au soleil, si il est en côte il faut le mettre seicher de même, & étant sec il faut le piler

ler au mortier ayant ſoin à tout moment à meſure qu'il ſe met en poudre de le ſaſſer avec un ſas de toile de crin, & que la toille ſoit bien claire afin que le plus gros grain que vous voulez faire puiſſe paſſer facilement avec le fin qui s'y trouve, lorſque vous avez ainſi reduit la quatité que vous en aurez vous le purgerez de la maniere ſuivante.

REMARQUE.

Ce qu'il y a à obſerver dans l'aprêt du Tabac, c'eſt de le bien purger, afin qu'il prenne bien l'odeur des fleurs & des bons parfums dont les methodes ſuivantes vous enſeigneront les manieres, ſi elles ſont expliquées par quelque quantité, il eſt aiſé de changer les dozes également, ſelon la quantité que l'on en veut parfumer.

Tabac purgé.

LEs Eaux qui ſont propres à purger le tabac ; ſont.

L'eau commune,
L'eau de roſes,
L'eau de fleurs d'orange
L'eau d'Ange,
L'eau de mille-fleurs,
L'eau de Corduë,
L'eu de Melilot.

IL faut que le vaiſſeau dans lequel vous voudrez purger vôtre tabac ſoit garni d'une toille neuve forte & ſerrée dans laquelle vous mettrez vôtre tabac avec une ſuffiſante quantité d'eau commune, vous le laiſſerez tremper du ſoir au matin, puis vous en exprimerez l'eau fortememt avec la toille, & & aprés vous le mettrés ſecher à l'air en l'étandant ſur des toilles,

ayant ſoin de le remuer ſouvent juſqu'à ce qu'il ſoit ſec, vous le mettrez de rechef tremper dans de l'eau de ſenteur du jour au lendemain puis en exprimer l'eau & le remettre ſecher, & étant preſque ſec vous le faſſerés afinqu'il ne ſe forme aucune dureté, & il ſera en état d'être parfumé aux fleurs ou aux eſſences fortes.

Pongibon de la préparation d'Avignon, pour dix livres.

LOrſque vôtre tabac ſera en poudre, & que vous en aurez formé le grain, il ne ſera pas neceſſaire de le purger, il faudra le mettre dans une terrine convenable à la quantité que vous en préparez, puis vous prendrez trois livres de petites Oranges en poudre de celles dont l'on ſe ſert à faire des grains de chapelets, & que vous mettrez dans un coquemart

avec trois pintes d'eau de roſes, vous boucherés vôtre coquemart exactement par les jointures de ſon couvercle avec de la terre graſſe, & vous ferés boüillir cette compoſition par un feu de charbon moderé, car s'il boüilloit trop fort il pouroit ſentir le brulé, & trop doucement il ſentiroit le vadoux, vous le ferez boüillir de cette ſorte huit ou dix heures ſans relâche, & pendant que vôtre compoſition boüillira vous ferez diſſoudre ſur les cendres chaudes une demi livre de gomme Arabic avec de l'eau de Roſes dans un vaiſſeau convenable, enſuite vous ferez diſſoudre ou fondre dans une baſſine une livre de ſucre rouge dans chopine d'eau de roſes, & vous le reduirez en conſiſtance de ſirop clair comme pour les boiſſons, vous prendrez pour la teinture deux onces de galles calcinée & accommodée en pouſſiere tres-fine, enſui-

te de toutes ſes préparations vous prendrez un crible de parchemin ſemblable à ceux dont l'on ſe ſert pour cribler l'avoine qu'il faudra placer ſur la terrine ou eſt vôtre tabac verſant deſſus vôtre compoſition de la poudre d'Orange, la gomme, galle, & le ſirop tout enſemble le plus chaudement que vous pourrez, y paſſant bien la main dedans, afin de faire mêler & paſſer le tout parmi vôtre Tabac, ce qui étant fait il faudra braſſer vôtre tabac comme de la pâte, le bien pétrir & froiſſer entre les mains, afin qu'il ne reſte aucun coton, vous ferez cette expreſſion pandant une bonne heure ſans aucun relâche, aprés quoy il le faudra couvrir & le laiſſer ſuer & repoſer vingt-quatre heures, puis vous le paſſerez dans un crible plus fin ou par un ſas de toille de crin bien claire, puis vous le mettrez ſécher ſur des toil-

les l'y mettant de l'épaiſſeur de deux doigts, ayant ſoin de le remuer à meſure qu'il ſéchera, & que le lieu où vous le mettrez ſécher ſoit une chambre fermée de ſes chaſſis, & étant ſec vous ferez ce qui ſuit.

Pour l'Odeur & derniere compoſition.

Vous prendrez une veſſie de muſc que vous couperez bien menuë & que vous concaſſerez, puis vous la mettrez avec une chopine d'eau de roſes dans un coquemart duquel vous lutterez les jointures avec de la terre graſſe, vous la ferez boüillir à petit feu juſqu'a la diminution des deux tiers, puis vous la laiſſerez refroidir, & vous la broyerez ſur le marbre, & étant bien broyée vous mettrez cette compoſition deſſus vôtre Tabac en mêlant bien le tout également, & lorſqu'il ſera ſec vous le pourez fermer dans des Boëtes, ſi vous

voulez lui donner les fleurs vous le pourez faire de la maniere qu'il eſt enſeigné dans les articles ſuivants.

Remarque au tabac cy-devant avec la maniere de colorer toutes les autres ſortes.

LEs noix de galles que l'on employe dans le tabac précédent ſont pour le rendre noir, ſi on le veut laiſſer de ſa couleur naturelle, il n'y en faut pas mettre, & il ſera roux, pour ce qui eſt des autres ſortes pour le mettre couleur de franchipanne, il faut broyer de l'ocre rouge avec de la gomme adragant détrempée en eau de ſenteur partie proportionnée de gomme & de couleur, & pour le rendre jaune au lieu de rouge, vous prendrez de l'ocre de ruë à proportion & faire la couleur aſſez liquide & verſer

la couleur parmi le tabac en sorte qu'il en soit inbibé, il faut que l'eau avecc laquelle vous délayerez vôtre couleur soit de senteur, & l'ayant laissé en couleur pendant vingt-quatre heures vous le mettrez sécher sur des toilles ayant soin de le remuer pour empêcher qu'il ne se mette en grumelots, & étant sec vous le gommerez de la maniere qui suit.

Il faudra Broyer sur le marbre de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de senteur; vous y ajoûterez beauconp d'eau afin de la rendre fort claire; & de laquelle vous moüillerez vos mains pour en frotter legerement vôtre tabac afin d'y faire tenir la couleur, & étant sec vous le sassserez avec un sas bien fin & serré pour faire sortir seulement la couleur qui n'y sera pas attachée, aprés vous luy pourez donner les fleurs.

Tabac noir.

Il faut prendre la quantité que vouz aurez beſoin de bois noir qui ſe trouve dans le tronc des vieux arbres pouris, & le broyer tres fin ſur le marbre avec de l'eau de ſenteur, & l'incorporer par diſcretion avec vôtre tabac bien également, prenant ſoin de décamoter, & il ſera d'un noir tres beau.

Vous pouvez encore piler des écorces de noix vertes avec de l'eau de fleur d'orange, & en bien exprimer le ſuc, duquel vous vous ſervirez de la même maniere que deſſus.

Tabac grené.

Pour tirer vôtre tabac de pluſieurs ſortes de grain ſoit devant ou aprés l'avoir parfumé aux fleurs il ne s'agit que de choiſir des ſas ou toille de crin tant ſerrée ou claire que vous voudrez, & commencez

à ſaſſer avec le plus fin qui ne laiſſera paſſer que le pouſſier, & enſuite avec un plus gros, en remontant de cette maniere le dernier vous retiendra le plus gros grain.

Tabac d'Eſpagne.

Vous prendrez du Tabac coloré rouge que vous pilerez au mortier & que vous paſſerez par un tamis de toille de bapiſte parce qu'il faut qu'il ſoit bien fin, enſuite vous luy pourez donner les fleurs & aprés le parfum d'eſpagne, comme je l'enſeigne dans ſon article.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs au tabac ſont,

Les roſes commuues,
Les roſes muſquées,
Les fleurs d'oranges,
Les tubereuſes,
Le jaſſemin d'eſpagne,
Les jonquilles muſquées à la reine.

Les violettes doubles,
Les iacints blanches,
Les œuillets rouge,
Le muguet,
Les geroffles jaunes,
Les Cacies,

Vous remarquerez que l'odeur des fleurs du printems ne dure pas long-tems, mais pour bien faire il en faut fortifier l'odeur avec de l'essence de ben de la même odeur, pourtant par petite quantité, avec un peu de civette comme vous le verrez dans son lieu.

Tabac parfumé aux fleurs.

Pour parfumer le tabac aux fleurs il faut qu'il soit auparavant purgé comme je l'enseigne dans les premiers articles de ce Traité, & vous servir d'une caisse ou boëte grande à proportion de ce que vous avez de tabac, & la garnir de papier bien sec, & faire un lit de

tabac épais d'un pouſce, puis un un lit de fleurs, continuant ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & ſi les fleurs ne vous manquent pas vous les renouvellerez au bout de douze heures, ſinon vous les y laiſſerez vingt-quatre heures, & pour les retirer vous vous ſervirez d'un ſas dont la toille ſera aſſez claire pour laiſſer paſſer votre tabac & retenir les fleurs, & vous y remettrez des fleurs fraiches, vous y donnerez les fleurs de cette maniere pendant huit jours, & il ſera parfaitement bon, ſi vous voulez le rendre d'un odeur plus ſurprenante & le mettre dans ſa plus grande perfection aprés lui avoir ainſi donné les fleurs vous n'aurez qu'à le parfumer au muſc, à l'ambre, ou à la civite, en la maniere que vous en trouverez differentes compoſitions dans la ſuite de ce Traité, qui ſont toutes experimentées, & qui font des effets tres-agreables.

Maniere plus adroite de mettre le Tabac en fleurs.

Vous prendrez des feüilles de papier bien minces que vous ferez sécher au feu, & que vous piquerez par tout d'une grosse éguille, & pour mettre vôtre tabac en fleurs vous mettrez dans vôtre caisse ou boëte un lit de tabac, & vous le couvrirez d'une feüille de papier piqué, & dessus le papier un lit de fleurs, & sur les fleurs une feüille de papier, & sur le papier du tabac, vous continuerez ainsi en employant le tout, de sorte que les fleurs étant entre deux papiers & le tabac de même, l'odeur se communiquera fort naturellement sans que le tabac corrompe les fleurs, vous les renouvellerez du matin au soir, ou au bout de vingt-quatre heures, en continuant sept à huit jours il sera tres-bon.

Dans toutes les deux manieres

cy-dessus, lorsque vous vous servirez de fleurs d'oranges, vous l'éplucherez auparavant pour en ôter le fruit, ne vous servant que des feüilles & du jaune de la fleur, prenant garde de la froisser, & l'odeur en sera plus agreable.

Tabac de mille-fleurs.

Le bon tabac de mille-fleurs doit être purgé avec de l'eau d'ange, de mille-fleurs, ou de cordouë, ensuite parfumé de plusieurs odeurs de fleurs par parties separées, puis on en prend un peu de chaque odeur & on le mêle ensemble, il faut faire ensorte que l'on ne puisse connoître qu'elle est l'odeur qui domine, mettant un peu moins de celle de fleur d'orange & de tubereuse qui sont les plus fortes, & un peu plus des autres, & il se trouve tres-bon de cette sorte.

Maniere de remettre le Tabac en état lorſqu'il eſt trop viel & éventé.

IL faut faire boüillir de bons pruneaux dans du bon vin blanc une quantité proportionnée à vôtre tabac, & en faire une eſpece de ſirop, en exprimant fortement les pruneaux par un linge bien ſerré, puis en imbiber vôtre tabac & le pétrir comme une pâte & le laiſſer ainſi fomenter vingt-quatre heures dans un vaiſſeau convenable & le bien couvrir pour le faire ſuer, puis vous le décamoterez avec les mains & vous le paſſerez par un crible, & étant ſec vous le paſſerez par un ſas de toille de crin, enſuite vous luy pourez donner les fleurs & il ſera racommodé.

Boutons de roſes geroflés propres au tabac.

Vous prendrez la quantité de

boutons de roſes que vous voudrez tout les plus ſerrés deſquels ôterez le bouton vert mettant à la place de chacun un cloud de geroſle, puis vous les mettrez dans un pot de verre bien bouché & vous l'expoſerez au ſoleil dans l'Eté pendant un mois, ils jetteront beaucoup d'humidité qui aura autant d'odeur que les boutons, & l'orſque vous voudrez vous en ſervir, il ſuffira, vôtre tabatiere étant pleine de tabac purgé d'y mettre une feüille ou deux de vos boutons, ou quelques goutes de la ligueur qu'ils auront produit, & l'odeur en ſera agreable.

Tabac de Pongibon, pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac purgé & parfumé à la fleur d'orange, puis vous broyerez dans le petit mortier gros comme une noizete de ſucre candy y ajoûtant deux grains de muſc & quatre

grains de civette, & les ayant un peu broyé vous y ajoûterez deux gros de miel de Narbonne, & vous broyerez bien le tout enſemble en y mêlant peu-à-peu vôtre tabac, & aprés l'avoir bien mêlé avec le pilon pour le mieux incorporer vous paſſerez le tout dans un ſas ou toille de crin, aprés vous prendrez des feüilles de fleur d'orange que vous ferez deſſeicher ſur une pelle bien chaude, & étant bien grillées vous les reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous mêlerez avec vôtre tabac par diſcretion, cela lui donnera un goût de roty agreable qui eſt la veritable odeur de pongibon.

Autre maniere fort bonne pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac parfumé à la fleur qu'il vous plaira il n'importe laquelle, & vous broyerez dans un petit mor-

tier huit grains de civette avec un petit morceau de sucre blanc y ajoûtant peu à peu de vôtre tabac en remuant toûjours avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverserez dans un sas d'une toille de crin assez claire pour laisser passer vôtre tabac, & ce qui vous restera de sucre ou civette vous le pilerez encore avec du tabac, & ainsi vous passerez le reste, ensuite vous remettrez le même tabac dans vôtre mortier parmi lequel vous répandrez deux gros d'huille de ben parfumée à la fleur dont vôtre tabac sera parfumé, & l'ayant bien mêlé avec le pilon vous le passerez aussi par le sas, & vous mêlerez bien le tout ensemble, vous pourez si vous voulez y ajoûter un peu de poudre de fleur d'orange grillée comme à l'article precedent, & l'odeur sera fort bonne.

Tabac Musqué pour une livre.

Vous prendrez une livre de ta-

bac parfumé à la fleur d'orange ou à la tubereuſe, & vous broyerez dans un petit mortier douze grains de bon muſc avec un petit morceau de ſucre blanc, puis vous y ajoûterez peu-à-peu du tabac, & l'ayant mélez, vous le paſſerez par un ſas, & ce qui vous reſtera vous le repilerez & le paſſerez encore de même juſqu'à la conſommation du tout, vous en ferez la même choſe avec quatre grains de civette & un peu de ſucre, puis vous mêlerez bien le tout enſemble, & il ſera fait.

Tabac de Pallas d'Avignon.

Vous purgerez vôtre Tabac avec de l'eau tiede, dans laquelle vous le laiſſerez tremper du ſoir au matin, puis vous en exprimerez l'eau, & vous le mettrez ſeicher ſur des toilles, & vous aurez ſoin de le remuer à meſure qu'il ſeichera, & eſtant un peu plus qu'à demy ſec, vous le paſſerez dans un ſas pour le ren-

dre d'un grain égal ; enſuite vous mettrez dans un coquemart une chopine d'eau de rozes, une chopine d'eau de fleur d'orange, demi once de ſtorax, deux gros de canelle, demy once de benjoin, deux gros de bois de rozes, un gros de labdanum, une boulette de cyperus, un gros de calamus, deux gros de ſendal citrain, & une pincée de graine d'ambrete, vous concaſſerez le tout, & l'ayant mis dans vôtre coquemart, vous boucherez bien les jointures du couvercle avec de la terre graſſe, & vous le mettrez infuſer ſur les cendres bien chaudes d'un feu égal l'eſpace de deux jours ; enſuite vous retirerez l'eau par inclination, & que vous mettrez à part pour vous en ſervir à inbiber vôtre tabac ; & eſtant inbibé vous le couvrirez pour le laiſſer ſuer pendant vingt-quatre heures, puis vous le décamoterez, & eſtant à demy ſec vous le paſſerez par un ſas de crin afin de le grainer,

enſuite vous ferez ſeicher le marc qui vous ſera reſté de voſtre coque-marc, lequel eſtant ſec vous le reduirez en poudre trés-fine que vous paſſerez par le tamis, & de laquelle poudre vous mêlerez dans voſtre tabac par proportion pour luy donner l'odeur comme vous le jugerez à propos ſuivant voſtre goût, & il ſera fort bon.

Tabac blanc ambré de Pallas pour une livre.

Le veritable tabac de Pallas blanc, eſt fait de racines de tabac ſans autre mêlange, leſquelles il faut reduire en poudre un peu fine, & que vous purgerez avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez verſé un bon filet d'Eſſence d'ambre, vous obſerverez pour le purger & ſeicher les mêmes circonſtances qui ſont expliquées aux articles du Tabac purgé, & étant ſec & faſſé, vous luy donnerez les fleurs pendant

huit jours; ſçavoir, la moitié à la fleur d'orange, & l'autre moitié aux fleurs de Jaſſemin, & étant ainſi parfumé aux fleurs pour dernier parfum, vous ferez ce qui ſuit.

Vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucre blanc, y ajoûtant peu-à-peu du tabac, puis vous le paſſerez & vous repilerez de même ce qui vous ſera reſté de ſucre ou civette, & vous le paſſerez de même juſqu'à la conſommation, puis vous ferez chaufer vôtre mortier, & vous ferez fondre à ſa chaleur douze grains d'ambre, y ajoûtant un petit filet d'eau de ſenteur, & vous y mettrez peu-à-peu du Tabac, & l'ayant bien mêlé vous le verſerez ſur le tout, que vous mêlerez bien avec les mains, & il ſera fait.

Tabac de Rome pour une livre.

Vous prendrez une livre de Tabac

noir du plus joly grain que vous ayez & qui ſera parfumé aux fleurs, il n'importe à laquelle, & vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucre, y ajoûtant peu-à-peu une poignée de vôtre Tabac, & l'ayant mêlez vous le paſſerez & repilerez ce qui n'aura pas paſſé juſqu'à la conſommation du tout, puis vous en ferez autant avec huit grains de muſc, & vous mêlerez le tout enſemble, & vous l'enfermerez dans une boëte pour conſerver l'odeur.

Tabac d'Eſpagne parfumé, pour une livre.

Vous prendrez du Tabac rouge paſſé au tamis bien fin & qui ait été purgé, puis vous broyerez dans le petit mortier vingt grains de muſc avec un peu de ſucre y ajoûtant du Tabac, & l'ayant paſſé par le ſas vous en ferez autant avec quatre grains de civette, & il ſera d'une bonne odeur.

Tabac parfumé à la mode de Malthe, pour une livre.

Vous prendrez du Tabac jaune parfumé à la fleur d'orange, y ajoûtant un peu de racine de Tabac, & vous broyerez dans le mortier huit grains de civette avec un peu de sucre y ajoûtant du Tabac, & vous le passerez par le sas; ensuite vous ferez chaufer le mortier & dissoudrez par sa chaleur dix-huit grains d'ambre, & étans fondus, vous y ajoûterez du Tabac, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

Tabac ambré, pour une livre.

Le Tabac parfumé à la fleur d'orange, est ordinairement le meilleur pour parfumer à l'ambre, il faudra broyer dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de sucre y ajoûtant du Tabac & le passer par le sas, puis vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'ambre y ajoûtant

ajoûtant du Tabac, & l'ayant bien mêlé avec le pilon, vous le renverserez sur le restant, & vous mêlerez le tout ensemble, & l'odeur sera fort agreable.

Tabac de Neroly.

Il suffit de prendre du Tabac purgé, & d'en accommoder peu à la fois, il ne s'agit que de verser une goute ou deux d'essence de Neroly dans une once de Tabac & le bien mêler, & ne se servir de cette essence qu'elle ne soit bien naturelle.

Tabac de Cedra, Bergamotte, ou autre odeur de fruit.

Vôtre Tabatiere étant pleine de Tabac purgé, vous y verserez une goute ou deux de l'une des essences cy-dessus, & vous mêlerez bien vôtre Tabac, ou bien si vous avez de l'un desdits fruits, vous couperez la superficie de l'écorce dont vous ferez des zests sur vôtre Tabac, & il aura l'odeur.

Tabac de Betoine.

Il n'y a point d'autre apprêts à la betoine que de la laver & la laiſſer ſeicher, enſuite la froiſſer dans les mains, & la ſaſſer pour en retirer les côtes & la pouſſiere, ſe ſervant pour cet effet d'un ſas aſſez gros, & aprés d'un autre aſſez fin, par ce moyen vous la reduirez de la groſſeur du grain que vous voudrez, elle ne prend point d'odeur, parce que c'eſt une herbe, mais elle eſt amie du cerveau.

Tabac de Muguet.

Le Tabac de Muguet porte ſon odeur & fait éternuer; il ne s'agit pour le mettre en poudre, que de le laiſſer ſeicher & le froiſſer dans les mains, & le ſaſſer pour en faire le grain comme l'on veut.

Yris preparé pour faire éternuer.

Vous prendrez de l'Yris en pou-

dre, dans lequel vous mêlerez un peu d'élebore, l'yris a naturellement l'odeur de violette, & est bien faisant dans son usage.

Pour faire que le Tabac trop doux fasse éternuer.

Il faut mêler dans le Tabac un peu d'élebore & le colorer auparavant de la même couleur du Tabac.

TRAITE

DES ESSENCES DOUCES & fortes de plusieurs odeurs.

Essences parfumées aux fleurs pour les cheveux.

LES Fleurs propres à communiquer leurs odeurs aux Essences & Huiles, sont,

Les Violetes,
Les Jacintes,
Les Jonquiles,
Les fleurs d'Oranges,
Les Rozes muscades,
Les Tubereuses,
Le Jassemin,
Les Cacies.

Les Essences pour les cheveux

ſont faites d'huile de Ben, qui eſt une noizette à trois quarres, dont l'huile ne ſent rien; & par conſequent elle prend facilement l'odeur des fleurs.

Il faut pour cet effet avoir une caiſſe garnie de fer blanc, & des chaſſis de bois faits en cadre d'une grandeur à pouvoir entrer ſur leur plat dans la caiſſe, & de l'épaiſſeur environ d'un pouce: il faut qu'il y ait des pointes d'éguiles tout autour des chaſſis, & avoir autant de toilles que de chaſſis, & d'une grandeur proportionnée pour les pouvoir étendre deſſus par le moyen des éguilles.

Il faut que les toilles ſoient de coton, & qu'elles ayent eſté à l'eſſive, & qu'elles ſoient bien lavées & bien ſeiches.

Vous tremperez vos toilles dans l'huile de Ben, & vous ne les exprimerés guéres, & vous les étendrés ſur vos chaſſis.

Vous mettrés un chaſſis au fonds de la caiſſe, & vous ſemerés des fleurs dedans ſuffiſamment celle dont vous voudrés parfumer vôtre Eſſence, & vous mettrés un autre chaſſis deſſus, ſemant encore des fleurs dedans, & vous continuërés ainſi autant que vous en aurés ; de cette maniere vos fleurs ſeront deſſus les toilles entre deux chaſſis ſans eſtre preſſées, vous les y laiſſerez du matin au ſoir, ou tout au plus vingt-quatre heures, puis vous retirerez les fleurs pour en mettre de fraiches, vous continuërez ainſi pendant huit jours, & par ce moyen vos toilles ſeront bien parfumées, pour lors vous les releverez de deſſus les chaſſis, vous les ployerez cõme une ſerviete, & vous les roulerez & les lierez avec de la ficele, & vous les mettrez à la preſſe; il faut qu'elle ſoit garnie de ferblanc, & vous ſervir de vaiſſeaux bien propres pour recevoir l'huile, qui eſt la veritable Eſſence de fleurs dont

l'on se sert pour les cheveux.

Il ne faut entreprendre de faire de l'Essence que d'une sorte de fleur à la fois; car l'odeur de l'une corromproit l'autre, & l'on ne peut se servir des mêmes toilles pour une autre fleur, qu'elles n'ayent passé à la lessive, & qu'elles ne soient bien nettes & bien seiches.

Huiles parfumées aux fleurs pour les perruques.

Il y a de trois sortes d'huile que l'on parfume aux fleurs pour les perruques; sçavoir l'huile d'olive, l'huile d'amande douce; & l'huile de noizette.

L'huile d'olive que l'on parfume aux fleurs, c'est l'huile vierge la meilleure, on la fait de la même maniere que l'on fait l'essence cy-dessus avec les toilles de coton trempées dans l'huile, & ensuite parfumées aux fleurs & exprimées par la presse, comme je l'ay expliqué cy-

devant. L'huile de noizette ſe parfume de même ſi l'on veut, ou ſinon comme les amandes.

L'huile d'amande douce ſe parfume en la maniere ſuivante. Il faut premierement peler les amandes à l'eau chaude, enſuite les laiſſer ſeicher, puis les piler & les reduire en poudre, les paſſant par un gros ſas ou par un crible, & ſe ſervir d'une caiſſe dans laquelle vous ferez un lit de poudre d'amande, & un lit de fleurs, continuant de même pour employer tout ce que vous en voulez parfumer, & ayant laiſſé les fleurs du matin au ſoir, ou au plus vingt-quatre heures, vous criblerez ou ſaſſerez vos amandes pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraiches comme la premiere fois, vous continuërez de cette maniere pendant huit jours, & par ce moyen vos amandes ayant bien pris l'odeur de la fleur, vous les mettrez dans de fortes toilles neuves, & grandes en-

viron d'un quartier en quarré, vous en ferez des paquets que vous mettrez deux à deux, plis contre plis dans la presse pour tirer l'huile, qui sera de l'odeur de la fleur dont vous l'aurez parfumée.

Les pâtes qui proviennent de ces huiles sont parfumées comme l'huile, c'est ce qu'on apelle pâte de Provence; on les mets en poudre, & elsont propres pour les Baigneurs & pour laver les mains; & pour faire que l'huile ait le temps d'en sortir, il faut les laisser dans la presse environ trois heures.

Essence & Huile de mille-Fleurs.

L'essence & huile de mille-fleurs se fait en mélangeant des essences ou huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble, & faisant en sorte que l'une ne domine pas plus que l'autre, mettant moins de celles qui ont l'odeur forte, & plus de celles qui ont l'odeur douce; & par ce mélange

d'odeurs, faire en ſorte que l'on ne puiſſe diſtinguer celle qui domine.

Eſſences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits.

Toutes ces ſortes d'Eſſences ſont tirées de l'écorce des fruits ſus-nommez; lorſque vous aurez ſuffiſante quantité deſdits fruits pour en tirer l'eſſence, il faudra vous ſervir d'une fiole à laquelle vous mettrez un entonnoir de verre ou d'argent, & avec un coûteau bien tranchant vous couperez la ſuperficie de l'écorce des fruits ſans couper de chair, car cela ſentiroit un goût vadoux & deſagreable, & les coupant comme je dis, vous les ſupprimerez dans l'entonnoir, faiſant en ſorte que le tout prenne le moins d'air que vous pourrez; car ces ſortes d'eſſences s'exhalent & s'évaporent d'une maniere ſurprenante; car ce n'eſt qu'un eſprit, & en ayant tiré la quantité

que vous voudrez, vous y mettrez un petit morceau d'alum de roche pour la conſerver, & ayant repoſé quinze jours, vous la remettrez dans une autre bouteille en la verſant par inclination, prenant garde de la troubler & n'y mettant pas le fonds, & vous aurez un eſprit trés-parfait.

Il faut obſerver pour tirer ces eſſences de ceüillir le fruit dans ſa maturité, qu'il ne ſoit trop vert ny trop meur, & que les arbres ſoient hors de ſeve, c'eſt-à-dire lors qu'ils ne ſont pas en fleurs; car pour lors les fleurs atirent toute la ſeve des fruits qui ſont deſſus.

Eſſence de Citron.

Vous mettrez tremper dans de l'eau un peu tiede une quantité de citrons coupez par morceaux pendant quelques heures, enſuite vous mettrez le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & vôtre diſtilation eſtant faite, vous la laiſſerez repoſer dans un

vaisseau étroit ou bouteille de verre, l'essence ne manquera de monter sur l'eau ; car elle est la plus legere, & vous la separerez facilement en renversant la bouteille le bas en haut, & tenant le pouce à l'ouverture l'essence remontera dessus, & laissant sortir doucement l'eau, l'essence restera toute pure. L'essence d'orange & de Neroly se pare de mesme.

Essence d'Orange ou de petit Grain.

L'essence d'orange se tire comme celle de citron, il ne faut pas que les oranges soient trop meures, car on la fait mesme avec les petites oranges vertes.

Essence de Neroly, ou Quintessence de fleur d'Orange.

L'Essence de Neroly est tirée de la fleur d'orange & est produite par le fruit qui est dans la fleur, de sorte que pour la receuillir il faut distiler

es fleurs & recevoir l'eau avec un ecipiant, comme il eſt expliqué ans l'article des eaux, & enſuite iſſer repoſer l'eau, & comme cette ſſence eſt legere, elle monte ſur eau comme de l'huile, & pour lors n la ſepare comme il eſt expliqué y-devant, dans le commencement lle paroiſt verte, & aprés elle de- vient rouge.

Eſſence de Roſes.

Vous emplirez un alambic de ver- re avec des roſes, faiſant un lit de roſes & un lit de ſel & les preſſant bien, puis vous boucherez vôtre alambic, & vous le laiſſerez ainſi l'eſpace environ de huit mois, aprés quoy vous le ferés diſtiler au bain- marie, & ayant laiſſé repoſer l'eau dans le recipiant, l'eſſence ſe trou- vera deſſus.

***

TRAITÉ DES POMMADES de Senteurs & autres ſortes.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs aux pommades, ſont,

La violette double,
La jonquille muſquée à la Reine,
La fleur d'orange,
Le jaſſemin,
La tubereuſe,

Pommade odoriferente pour les Cheveux.

C'Eſt la principale choſe pour les pommades que de bien pur-

ger la panne de quoy elle eſt faite, pour cet effet vous prendrez la quantité de panne de porc mâle qu'il vous plaira que vous couperez par morceaux, & que vous mettrez tremper dans de l'eau commune pendant huit ou dix jours, ayant ſoin de la changer d'eau trois fois le jour, la battant dans l'eau avec une ſpatule de bois à chaque fois que vous changerez l'eau, par ce moyen étant devenuë bien blanche, & l'ayant laiſſé égouter vous la mettrez dans un pot de terre neuf avec une chopine d'eau de roſe & un citron piqué de clouds de geroſle, & l'ayant mis ſur le feu vous la laiſſerez boüillir juſqu'à ce que l'écume ſoit un peu rouſſette, pour lors vous l'écumerez & la retirerez du feu & vous la paſſerez par une étamine, & étant refroidie vous la batrez de nouveau dans de l'eau fraiche, & en dernier lieu dans de l'eau de roſes,

puis étant égoutée vous lui pourez donner l'odeur de l'une des fleurs ci-devant nommées par la maniere suivante.

Vous aurez des plats de terre forts plats & de pareilles grandeurs par couples, vous étendrez vôtre pommade dans vos plats également de l'épaisseur d'un pouce, & sur l'un vous y semerez des fleurs celle dont vous aurez fait choix & vous le couvrirez de son pareil, & ainsi des autres, & au bout de douze heures vous renouvellerez les fleurs, relevant vôtre pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraiches, vous continuerez de cette maniere pendant dix ou douze jours, & ayant pris l'odeur assez forte vous la pourez serrer dans des pots de verre.

Pommade pour entretenir le tein.

Vous prendrez une once d'huile d'amande douce, une once d'huile des

des quatre semences froides, deux de sperme de baleine, un quart d'once de cire vierge blanche, vous mettrez le tout dans une terrinne vernissée sur un feu moderé, vous remuerez le tout doucement en fondant avec une spatule de bois, & étant fondu vous la retirerez du feu, & vous y verserez de l'eau en la battant avec la spatule jusqu'à ce quelle soit congelée, puis vous verserez l'eau pour en remettre de fraiche, & l'ayant ainsi lavée deux ou trois fois vous la laverez en dernier lieu dans de l'eau de plantin ou de nenuphar, & étant bien égoutée elle sera faite.

Pommade pour ôter les rougeurs & rafraichir le tein.

Vous ferez blanchir dans l'eau une livre de panne de porc mâle en la faisant tremper par plusieurs jours, comme je l'ay expliqué cy-devant, & étant égoutée vous la

devant. L'huile de noizette ſe parfume de même ſi l'on veut, ou ſinon comme les amandes.

L'huile d'amande douce ſe parfume en la maniere ſuivante. Il faut premierement peler les amandes à l'eau chaude, enſuite les laiſſer ſeicher, puis les piler & les reduire en poudre, les paſſant par un gros ſas ou par un crible, & ſe ſervir d'une caiſſe dans laquelle vous ferez un lit de poudre d'amande, & un lit de fleurs, continuant de même pour employer tout ce que vous en voulez parfumer, & ayant laiſſé les fleurs du matin au ſoir, ou au plus vingt-quatre heures, vous criblerez ou ſaſſerez vos amandes pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraiches comme la premiere fois, vous continuërez de cette maniere pendant huit jours, & par ce moyen vos amandes ayant bien pris l'odeur de la fleur, vous les mettrez dans de fortes toilles neuves, & grandes en-

viron d'un quartier en quarré, vous en ferez des paquets que vous mettrez deux à deux, plis contre plis dans la presse pour tirer l'huile, qui sera de l'odeur de la fleur dont vous l'aurez parfumée.

Les pâtes qui proviennent de ces huiles sont parfumées comme l'huile, c'est ce qu'on apelle pâte de Provence; on les mets en poudre, & elsont propres pour les Baigneurs & pour laver les mains; & pour faire que l'huile ait le temps d'en sortir, il faut les laisser dans la presse environ trois heures.

Essence & Huile de mille-Fleurs.

L'essence & huile de mille-fleurs se fait en mélangeant des essences ou huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble, & faisant en sorte que l'une ne domine pas plus que l'autre, mettant moins de celles qui ont l'odeur forte, & plus de celles qui ont l'odeur douce; & par ce mélange

d'odeurs, faire en ſorte que l'on ne puiſſe diſtinguer celle qui domine.

Eſſences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits.

Toutes ces ſortes d'Eſſences ſont tirées de l'écorce des fruits ſus-nommez; lorſque vous aurez ſuffiſante quantité deſdits fruits pour en tirer l'eſſence, il faudra vous ſervir d'une fiole à laquelle vous mettrez un entonnoir de verre ou d'argent, & avec un coûteau bien tranchant vous couperez la ſuperficie de l'écorce des fruits ſans couper de chair, car cela ſentiroit un goût vadoux & deſagreable, & les coupant comme je dis, vous les ſupprimerez dans l'entonnoir, faiſant en ſorte que le tout prenne le moins d'air que vous pourrez; car ces ſortes d'eſſences s'exhalent & s'évaporent d'une maniere ſurprenante; car ce n'eſt qu'un eſprit, & en ayant tiré la quantité

que vous voudrez, vous y mettrez un petit morceau d'alum de roche pour la conſerver, & ayant repoſé quinze jours, vous la remettrez dans une autre bouteille en la verſant par inclination, prenant garde de la troubler & n'y mettant pas le fonds, & vous aurez un eſprit trés-parfait.

Il faut obſerver pour tirer ces eſſences de ceüillir le fruit dans ſa maturité, qu'il ne ſoit trop vert ny trop meur, & que les arbres ſoient hors de ſeve, c'eſt-à-dire lors qu'ils ne ſont pas en fleurs; car pour lors les fleurs atirent toute la ſeve des fruits qui ſont deſſus.

Eſſence de Citron.

Vous mettrez tremper dans de l'eau un peu tiede une quantité de citrons coupez par morceaux pendant quelques heures, enſuite vous mettrez le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & vôtre diſtilation eſtant faite, vous la laiſſerez repoſer dans un

vaisseau étroit ou bouteille de verre, l'essence ne manquera de monter sur l'eau ; car elle est la plus legere, & vous la separerez facilement en renversant la bouteille le bas en haut, & tenant le pouce à l'ouverture l'essence remontera dessus, & laissant sortir doucement l'eau, l'essence restera toute pure. L'essence d'orange & de Neroly se pare de mesme.

Essence d'Orange ou de petit Grain.

L'essence d'orange se tire comme celle de citron, il ne faut pas que les oranges soient trop meures, car on la fait mesme avec les petites oranges vertes.

Essence de Neroly, ou Quintessence de fleur d'Orange.

L'Essence de Neroly est tirée de la fleur d'orange & est produite par le fruit qui est dans la fleur, de sorte que pour la receuillir il faut distiler

les fleurs & recevoir l'eau avec un recipiant, comme il eſt expliqué dans l'article des eaux, & enſuite laiſſer repoſer l'eau, & comme cette eſſence eſt legere, elle monte ſur l'eau comme de l'huile, & pour lors on la ſepare comme il eſt expliqué cy-devant, dans le commencement elle paroiſt verte, & aprés elle devient rouge.

Eſſence de Roſes.

Vous emplirez un alambic de verre avec des roſes, faiſant un lit de roſes & un lit de ſel & les preſſant bien, puis vous boucherez vôtre alambic, & vous le laiſſerez ainſi l'eſpace environ de huit mois, aprés quoy vous le ferés diſtiler au bain-marie, & ayant laiſſé repoſer l'eau dans le recipiant, l'eſſence ſe trouvera deſſus.

**
*

TRAITÉ DES POMMADES de Senteurs & autres ſortes.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs aux pommades, ſont,

La violette double,
La jonquille muſquée à la Reine,
La fleur d'orange,
Le jaſſemin,
La tubereuſe,

Pommade odoriferente pour les Cheveux.

C'Eſt la principale choſe pour les pommades que de bien pur-

ger la panne de quoy elle eſt faite, pour cet effet vous prendrez la quantité de panne de porc mâle qu'il vous plaira que vous couperez par morceaux, & que vous mettrez tremper dans de l'eau commune pendant huit ou dix jours, ayant ſoin de la changer d'eau trois fois le jour, la battant dans l'eau avec une ſpatule de bois à chaque fois que vous changerez l'eau, par ce moyen étant devenuë bien blanche, & l'ayant laiſſé égouter vous la mettrez dans un pot de terre neuf avec une chopine d'eau de roſe & un citron piqué de clouds de geroſle, & l'ayant mis ſur le feu vous la laiſſerez boüillir juſqu'à ce que l'écume ſoit un peu rouſſette, pour lors vous l'écumerez & la retirerez du feu & vous la paſſerez par une étamine, & étant refroidie vous la batrez de nouveau dans de l'eau fraiche, & en dernier lieu dans de l'eau de roſes,

puis étant égoutée vous lui pourez donner l'odeur de l'une des fleurs ci-devant nommées par la maniere suivante.

Vous aurez des plats de terre forts plats & de pareilles grandeurs par couples, vous étendrez vôtre pommade dans vos plats également de l'épaisseur d'un pouce, & sur l'un vous y semerez des fleurs celle dont vous aurez fait choix & vous le couvrirez de son pareil, & ainsi des autres, & au bout de douze heures vous renouvellerez les fleurs, relevant vôtre pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraiches, vous continuerez de cette maniere pendant dix ou douze jours, & ayant pris l'odeur assez forte vous la pourez serrer dans des pots de verre.

Pommade pour entretenir le tein.

Vous prendrez une once d'huile d'amande douce, une once d'huile des

des quatre semences froides, deux de sperme de baleine, un quart d'once de cire vierge blanche, vous mettrez le tout dans une terrinne vernissée sur un feu moderé, vous remuerez le tout doucement en fondant avec une spatule de bois, & étant fondu vous la retirerez du feu, & vous y verserez de l'eau en la battant avec la spatule jusqu'à ce quelle soit congelée, puis vous verserez l'eau pour en remettre de fraiche, & l'ayant ainsi lavée deux ou trois fois vous la laverez en dernier lieu dans de l'eau de plantin ou de nenuphar, & étant bien égoutée elle sera faite.

Pommade pour ôter les rougeurs & rafraichir le tein.

Vous ferez blanchir dans l'eau une livre de panne de porc mâle en la faisant tremper par plusieurs jours, comme je l'ay expliqué cy-devant, & étant égoutée vous la

mettrez dans un pot de terre neuf avec un once & demi des quatre semences froides pilées, deux ou trois pommes de rainettes coupées en morceaux, un morceau de rouelle de veau grand de quatre doigs, vous ferez boüillir le tout au bain marie pendant quatre heures, ensuite vous passerez vôtre pommade par linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulature dans une terrine, que vous mettrez aprés sur les cendres chaudes, y ajoûtant une once d'huile d'amande douce & une once de cire vierge blanche, le tout étant fondu & mêlé vous le retirez du feu battant cette pommade avec la spastule jusqu'à ce quelle soit froide & elle sera faite.

Pommade qui conserve le tein & qui fait un tres-bel effet au visage.

Vous mettrez dans une terrine quatre onces d'huile d'amannde

douce, une demy once de ſperme de baleine, & une once de cire grenée, vous mettrez la terrine ſur la cendre chaude pour faire fondre le tout doucement en remuant avec une ſpatule de bois, & étant fondus & mêlés vous l'ôterez du feu & vous verſerez de l'eau bien claire & d'aſſez haut dans vôtre pommade en la battant avec la ſpatule juſqu'à ce que le plat ſoit plein d'eau, enſuite vous renverſerez l'eau en retenant la pommade que vous recommancerez à battre avec de l'eau fraiche comme la premiere fois, vous ferez de meſme par pluſieurs fois juſqu'à ce qu'elle ſoit blanche en perfection, & pour la derniere fois, vous la battrez dans de l'eau de nenuphar, puis vous la battrez ſans eau ſi bien qu'il n'y en reſte en aucune façon, & l'ayant laiſſé repoſer juſqu'au lendemain vous y mêlerez deux gros de ſemences de perles fines

& gros comme une noix de borax le tout en poudre tres subtile, l'ayant battuë & meslée dans la perfection elle sera faitte.

Autre pommade pour le visage.

Vous prendrez deux onces de panne de porc mâle que vous aurez lavée & purgée dans l'eau comme je l'ay cy-devant enseigné, vous la ferez fondre doucement dans une terrine sur les cendres chaudes puis vous la passerez par un linge, ensuite vous y ajouterez deux onces d'huile d'amande douce & une demy-once de cire grenée, vous ferez fondre le tout à petit feu, puis vous le retirerez & vous y jetterez de l'eau en la battant avec la spatule, aprés vous jetterez l'eau & vous la battrez avec de l'eau de nenuphar, & pour la rendre bonne contre les dartres vous la battrez en dernier lieu dans un jus de citron, & pour vous en servir vous vous en froterez le visage

le soir & le lendemain vous vous essuyerez le visage avec un linge blanc.

Pommade de piés de mouton.

Vous prendrez deux douzaines de piés de mouton & deux piés de veau en pleine lune, vous les ferez casser bien menus & vous les ferez cuire jusqu'à ce qu'ils soyent reduits en paste & vous verserez le boüillon dans un bassin, lequel étant refroidi vous prendrez la graisse qui sera pardessus laquelle vous ferez chauffer y ajoûtant de la cire vierge, du sperme de baleine, du sucre candy, de chacun la grosseur d'une noisette le tout étant fondu & meslé vous y ajoûterez une once d'huile de pavot ou d'amende douce, puis vous passerez le tout par un linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulure dans de l'eau bien claire dans laquelle vous la batterez avec la spatule, vous changerez d'eau par plusieurs fois en continuant à la battre jusqu'à

ce qu'elle ſoit blanche en perfection & étant parfaitement bien égoutée vous y meſlerez gros comme une noiſette de borax en poudre tres-fine.

Autre pommade tres bonne pour le viſage.

Prenez une demy-livre de panne de porc mâle que vous ferez blanchir dans l'eau comme cy-devant, & étant bien blanche & bien égoutée vous la mettrez dans une terrine ſur un rechaud de feu, vous la ferez fondre doucement puis vous la paſſerez par un linge, & vous y ajoûterez une demy-once de cire vierge, deux gros de ſperme de baleine, & une once d'huile d'amande douce, & vous meſlerez le tout enſemble avec la ſpatule, & étant bien incorporés vous la tirerez de deſſus le feu, & vous verſerez dedans l'eau bien claire en la battant avec la ſpatule, juſqu'à ce qu'elle ſoit refroidie &

congelée dans l'eau, puis vous verserez l'eau en retenant la pommade & vous la laverez de cette maniere dans plusieurs eaux jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection.

Pommade pour les lévres.

Vous mettrez dans une terrine sur un rechaut de feu une demy-livre de beure frais tout du meilleur, deux onces de cire vierge blanche & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grappe de raisin noir bien meur & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner couleur, vous ferez boüillir cette composition pendant un quart d'heure en écrasant doucement le raisin avec une cuiliere, ensuite vous passerez le tout par un linge bien serré, puis vous remettrez vôtre pommade sur le feu dans laquelle vous verserez une cuillerée d'eau de fleur d'orange ou de roses & l'ayant fait boüillir encor un moment vous la tirerez du feu & vous la meslerez insensi-

blement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, pour lors vous la pourrez mettre dans des pots de fayence ou dans des boëtes, elle se peut garder deux ans sans se corrompre, elle guerit les lévres fenduës, les maintient en estat & est bonne aux jarsures du nés.

Si vous la voulez par tablettes vous n'aurez qu'a la verser sur un bassin plat, & étant froide la couper de la grandeur que vous voudrez, & pour détacher les tablettes du bassin vous les ferez un peu chauffer pardessous & vous leverez facilement vos tablettes.

Autre pommade pour les lévres.

Vous ferez fondre dans une tertine quatre onces de pommade de jassemin ou de fleur d'orange avec une once de cire blanche & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner la couleur, & ayant un peu boüilly vous la passerez par un linge

ge, puis vous la meſlerez doucement juſqu'à ce qu'elle ſoit refroidie.

Laict Viginal commun.

VOus mettrez dans une Bouteille de gros verre une pinte d'eau de vie rafinée, puis vous prendrez deux onces de benjoin commun une once de ſtorax, deux gros de canelle, un gros de cloud de gerofle & une noix muſcade, vous concaſſerez toutes ſes drogues & vous les metrez dans vôtre bouteille, vous y adjoûterez quelques bâtons d'orcanet pour fortifier la couleur, puis vous lutterez bien la bouteille & vous l'expoſerez au Soleil pendant un mois ſur du ſable ou du fumier, & vous aurés ſoin de la retirer de la pluye, & vous obſerverez de vous ſervir d'une bouteille aſſez grande afin qu'il y reſte deux ou trois doigts de vuide afin que la force de l'eau de vie ne la faſſe pas rompre.

Laict Virginal trés-bon.

Dans une bouteille de gros verre dans laquelle vous aurés mis une pinte d'eſprit de vin, & une chopine d'eau de vie, vous y mettrés quatre onces de Benjoin du plus beau, deux onces de ſtorax, demy once de canelle, deux gros de cloud de gerofle, deux noix muſcade, le tout concaſſé, vous y ajoûterés quelques petits morceaux de veſſie de Muſc & huit grains d'Ambre concaſſés, puis vous lutterés bien la bouteille & vous l'expoſerés au Soleil pendant un mois avec les mêmes circonſtances qu'au précedent article; & vous aurés du laict virginal d'une agreable odeur.

Laict Virginal blanc.

Vous prendrés deux onces de Litarge en poudre que vous mettrés boüillir dans un demy-ſeptier de

vinaigre blanc distilé dans un pot de terre neuf & vous le mettrés auprés du feu pour le faire boüillir jusqu'à la diminution du tiers, puis vous le tirerés du feu & vous le laisserés reposer, ensuite vous retirerés doucement le vinaigre en le versant par inclination afin de ne rien troubler & vous le garderés dans une phiole puis vous ferés ce qui suit.

Vous prendrés une once de sel gemme ou sel marin que vous pilerés & ferés fondre dans un demy-septier d'eau de Roses, en le remuant doucement avec une cuilliere, & ensuitte vous le filtrerez par le papier gris pour le rendre bien clair, puis vous le metrés dans une phiole pour s'en servir au besoin.

L'usage de ses deux eaux est d'en verser ensemble autant de l'une que de l'autre & vous verrez que se mêlant il s'en fera à l'instant un laict aussi blanc & aussi épais que s'il étoit naturel, & duquel on peut se

froter le visage & les mains qui deviendront fort blanches, si vous le trouvé trop épais vous pourrés l'éclaircir avec un peu d'eau.

Eponges preparées pour le visage.

PRenez des Eponges fines les plus belles, que vous netoyerés de ce qu'elles auront de plus grossier, puis les lavez dans de l'eau aprés les avoir laissé tremper quelque temps, & les ayant bien exprimées vous les laisserés seicher, puis vous les mettrez tremper dans de l'eau de vie du matin au soir, & de rechef vous les exprimerez & les mettrez seicher & pour la derniere fois vous les mettrez tremper dans de l'eau de fleur d'orange du matin au soir, & les ayant exprimées & laissé seicher elles seront faittes.

Ces Eponges sont appreſtées ainsi pour servir à laver le visage aux personnes de qualité aprés que l'on

les arazés, cela convient mieux que la main, parce qu'outre qu'elles sont trés-propres & d'une odeur douce, elles ne laissent point le visage si moüillé qu'avec la main.

Eponges preparées pour les dents.

Vous prendrez des mêmes éponges cy-dessus toutes preparées comme il est expliqué & vous les couperez petites, puis vous ferez boüillir une chopine de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc & vous jetterez vos éponges dedans & vous le tirerez du feu, & n'étant plus que tiede vous exprimerez vos éponges puis vous les laisserez seicher, elles sont propres à nettoyer les dents en les trempant dans du vin un peu tiede, cela fortifie les gencives & les netoye doucement.

Racines pour les dents.

Vous ferez boüillir un demy-septier de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc, & vous y ferez

boüillir en même tems des racines de guimauves que vous aurez taillés auparavant de la longueur du doigt & taillées par le bout comme de petites brosses; & ayant boüilly un peu de tems, vous les retirerez pour vous en servir au besoin.

Eau pour netoyer la noirceur des dents.

Vous prendrez huit grains de sel commun & autant d'alum de roche calciné, vous mettrez le tout dans une écuelle de terre avec un jus de citron, & vous l'exposerez sur le feu pour le faire boüillir un moment, & l'ayant retiré du feu vous le passerez par un linge, & pour vous en servir vous y tremperez une des racines cy-dessus de laquelle vous froterez les dents qui seront noires sans les surpasser.

Eau propre à fortifier les dents.

Vous prendrez une demy once de canelle, sept ou huit clouds de ge-

roſle, vous les concaſſerez & vous les metrés infuſer dans un poiſſon d'eau de vie pendant vingt-quatre heures, puis vous la paſſerés par un linge, enſuitte vous y ajoûterés un demy ſeptier d'eau de roſes & autant d'eau de plantin, cette eau eſt propre à rincer & netoyer les dents en les frotant avec une éponge.

Eau pour netoyer les dents & fortifier les gencives.

Vous prendrés un poiſſon de verjus & une vingtaine de grains de verju, une petite poignée d'orge, & gros comme une aveline d'alum de roche vous metttrez boüillir le tout enſemble juſqu'à ce que le verjus en grain ſoit cuit, puis vous paſſerez cette compoſition par un linge, & vous y ajoûterez deux cuillerées de miel violar, & vous vous ſervirez de cette eau pour vous netoyer les dents & les gencives,

Opiat en poudre.

VOus prendrez six onces de brique, deux onces de fayance ou porcelaines, une once de corail, demy once de canelle, vous mettrez le tout ensemble dans le mortier, vous le pilerez & vous le passerez par le tamis de cin jusqu'à la consommation du tout.

Autre Opiat.

Vous prendrez huit onces de brique, quatre onces de fayances ou porcelaines, demy-once de canelle, deux onces de corail, un petit morceau de croûte de pain brûlée, sept ou huit clouds de gerofle, & une once de conserve de roses, vous mettrez le tout ensemble dans le mortier vous le pilerez & vous le passerés par le tamis de crin comme le precedent.

Autre ſorte.

Quatre onces de brique, autant de fayance, une once de corail, de la pierre ponce & du criſtal de chacun demy-once, un petit morceau de ſang de dragon & deux gros de canelle, vous mettrez le tout dans le mortier que vous pilerez & reduirez en poudre & que vous paſſerez par le tamis de crin, & ſera fait.

Autre.

Pluſieurs ne prennent que de la brique, moitié d'autant de fayance & un peu de canelle le tout pilé & paſſé en poudre.

Opiat liquide.

Il ne s'agit pour faire l'opiat liquide que de prendre du ſyrop de griottes parce qu'il eſt de bon gout & qu'il ſe maintient liquide, & dans ce ſyrop vous y mettrez de l'opiat

en poudre, celuy dont vous ferez choix & vous le meſlerez, vous le rendrez tant épais ou liquide que vous voudrez par le plus ou le moins que vous en mettrez.

Pour le parfumer davantage vous n'aurez qu'à y ajouter un peu d'eſſence d'ambre ou d'eſſence de canelle ou de geroſle, ce ſont les eſſences qui y conviennent.

Pâte pour laver les mains ſans eau.

VOus pelerez à l'eau chaude une demy-livre d'amandes ameres, puis vous les laiſſerés ſeicher, & cependant vous ferés boüillir un demy ſeptier de lait pour vous ſervir à faire cette paſte, vous pilerés vos amandes dans le mortier de marbre ſi bien qu'il n'y reſte aucuns grumelots, & vous y ajoûterés un peu de lait pour empêcher qu'elles ne tournent en huile & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerés de même la mie de deux pains de

chapitre avec quatre jaunes d'œufs durs y ajoûtant du même lait pour bien former la paſte, enſuite vous y ajoûterés vôtre paſte d'amande, & pilerés bien le tout enſemble y ajoûtant du même lait à diſcretion pour la rendre liquide à vôtre gré & elle ſera faitte.

Paſte ſans cuir pour laver les mains ſans eau.

Quatre onces d'amandes douces & deux onces d'amandes ameres pelées à l'eau chaude & que vous pilerés dans le mortier en les humectant avec du vin blanc, & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerés de même la mie d'un pain de chapitre avec trois jaunes d'œufs durs en les humectant auſſi avec du même vin, enſuite vous mettrés le tout enſemble dans le mortier y ajoutant un peu de ſtorax en poudre tres-fine par diſcretion & humectant la paſte avec du vin blanc

en la pilant, vous la rendrés par ce moyen douce & liquide comme vous ſouhaiterés.

Autre paſte ſans cuire pour laver les mains.

Vous prendrez quatre onces d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & eſtant eſſuyées vous les pilerez au mortier y verſant un filet de vinaigre blanc pour empeſcher qu'elles ne tournent en huile, & eſtant parfaitement bien pilées, vous y ajouterez deux gros de ſtorax en poudre tres-fine, deux onces de miel blanc, & deux jaunes d'œufs durs, vous pilerez & mêlerez bien le tout enſemble, & ſi elle ſe trouve trop épaiſſe, vous y ajoûterez un peu plus de vinaigre.

L'uſage de cette paſte eſt d'en prendre un peu, & s'en laver les mains avec de l'eau.

Autre ſorte de paſte.

Vous pelerez à l'eau chaude quatre onces d'amandes ameres & quatre onces d'amandes douces, & étant eſſuyées vous les pilerez dans un mortier les arroſant d'un peu d'eau de vie, afin qu'elles ne tournent pas en huile, & eſtant bien reduites en paſte, vous y ajoûterez deux jaunes d'œufs durs, & les ayant bien mêlés vous y mettrez de l'alum & du borax, gros de chacun comme une noix, & reduits en poudre tres-fine, & vous pilerez & mêlerez bien le tout enſemble, & pour vous en ſervir l'uſage eſt avec un peu d'eau comme la précedente.

Belle maniere de faire une paſte qui dure deux ans ſans ſe corrompre.

Vous prendrez une demy livre d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & eſtant eſſuyées vous les mettrez dans le mortier

TRAITÉ DES POUDRES POUR LES CHEVEUX.

LEs fleurs propres à communiquer leur odeur aux poudres, ſont

Les fleurs d'orange.
Le Jaſſemin.
Les Jonquilles.
Les Jacintes.
Les Roſes muſcades.
Les Roſes communes.

Maniere de conſommer le muſc & la civette dans les poudres.

LE muſc & la civette ſe conſomment tous deux d'une même maniere,

maniere, les pilant dans le mortier avec du ſucre ; cela les met en poudre, y ajoûtant enſuite de la poudre pour les deſſécher, & les paſſant par un ſas, & ce qui ne paſſe pas on le repile, & on y ajoûte encore de la poudre, on continuë ainſi juſqu'à la conſommation du tout.

Maniere de conſommer l'eſſence d'ambre dans les poudres.

Vous ferez chaufer le petit mortier aſſez chaud pour petiller la ſaline dans lequel vous mettrez un peu de poudre, ſur laquelle vous verſerez la quantité d'eſſence d'ambre que vous voudrez conſommer, & vous y verſerez tout auſſitoſt plein le mortier de poudre, & aprés l'avoir bien mêlé avec le pilon, vous la renverſerez dans un ſas, & vous la faſſerez, & ce qui reſtera de grumelots, il les faudra repiler, & y ajoûter de la poudre pour les deſſécher, continuer ainſi à la paſſer juſqu'à ce qu'il n'en reſte plus.

Poudre de fleur d'orange.

Le corps de toutes les poudres blanches que l'on parfume aux fleurs eſt d'amidon, le plus blanc & le plus ſec eſt le meilleur, & l'on prend ordinairement le premier paſſé pour le parfumer à la fleur d'orange ou au jaſſemin, parce qu'il prend bien l'odeur des fleurs: Pour en parfumer cinquante livres, vous employerez deux livres de fleurs d'orange, faiſant dans une caiſſe ou boëte un lit de poudre épais de deux doigts, & un lit de fleurs, continuant ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé le plus également que vous pourrez, & vous aurez ſoin deux fois le jour de remuer la poudre avec la main pour empeſcher que les fleurs ne s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous ſaſſerez cette poudre avec un ſas de crin pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches en pareille quanti-

té, vous continuërez de même pendant trois ou quatre jours, & vôtre poudre sera de bonne odeur : si vous en voulez faire plus grande ou plus petite quantité, vous augmenterez ou diminuërez les doses à proportion, & elle aura toûjours la même qualité.

Seconde poudre de fleur d'orange.

A mesure que vous retirerez les fleurs de la poudre cy-dessus, vous les remettrez dans d'autres corps de poudre, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, afin que toutes les fleurs que vous retirerez entrent dans une pareille quantité de poudre que cy-devant ; vous les y laisserez pendant huit jours, les remuant seulement une fois le jour, puis vous sasserez la poudre pour en retirer les fleurs ; elle aura l'odeur presque aussi bonne que la premiere, & estant fortifiée d'une once ou deux de bon par-

fum, comme vous le trouverez par la suite, elle sera de bonne odeur.

Il n'y a que la fleur d'orange & le jasmin qui peuvent servir plus d'une fois.

Poudre de jasmin.

Pour parfumer vingt livres de poudre, il faut un millier de brins de jasmin d'Espagne, & faire un lit de poudre épais de deux doigts, puis un lit de fleur, continuant de même jusqu'à la fin, & au bout de vingt-quatre heures sasser la poudre pour en retirer les fleurs, & en mettre de fraîches; ayant continué trois jours, elle sera faite: il ne faut pas toucher à cette poudre dans le tems que les fleurs y sont, parce que le jasmin ne s'échaufe pas.

Seconde poudre de jasmin.

Tout ainsi qu'à la seconde poudre de fleur d'orange, en retirant les fleurs de la poudre cy-dessus, vous

les remettrez dans une pareille quantité de poudre, & vous les y laisserez huit jours sans y toucher, puis vous la passerez pour en retirer les fleurs, & pour en fortifier l'odeur; lorsque vous voudrez vous en servir, vous y ajoûterez une once ou deux de parfum sur chaque livre.

Poudre de petit jassemin.

Vous prendrez du corps de poudre à proportion de ce que vous aurez de fleurs, & vous ferez comme cy-devant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, & changer les fleurs au bout de vingt-quatre heures; continuant ainsi pendant quatre ou cinq jours elle aura pris l'odeur.

Poudre de jonquille.

Les jonquilles doubles & simples servent également; il faut en ôter les queuës, & prendre comme cy-

dessus du corps de poudre à proportion de ce qu'on a de fleurs, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & les mettre assez confuses, & sasser la poudre au bout de vingt-quatre heures : il faut continuer de même pendant quatre ou cinq jours & ne point toucher à la poudre pendant que les fleurs y sont.

Poudre de jacinte.

Les jacintes blanches & les bleuës doubles sont celles qui ont le plus d'odeur : cette poudre se fait comme la poudre de jonquille, & à l'une comme à l'autre il faut ôter les queuës des fleurs.

Poudre de roses muscades.

Il faut séparer les feüilles du bouton, & à proportion de ce que vous aurez de fleurs, vous employerez du corps de poudre, faisant comme aux autres poudres un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant un

peu confuſes, à cauſe que les feüilles ſont petites, & faſſer la poudre au bout de vingt quatre heures pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches : continuant de même quatre ou cinq jours, elle ſera faite.

Poudre de roſes communes.

Pour parfumer à la roſe vingt-cinq livres de corps de poudre, vous y mêlerez une livre de feüilles de roſe les braſſant avec la main le plus également que vous pourrez, & vous ne manquerez de remüer vôtre poudre deux fois le jour, parce que les roſes s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous faſſerez vôtre poudre pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches : ayant continué de même trois ou quatre jours, elle aura pris l'odeur. Vous obſerverez de laiſſer la caiſſe ouverte pendant que les fleurs ſont dedans.

Poudre de fleur d'orange séche.

Lorſque l'on eſt dans l'hyver, & que l'on veut faire de la poudre commune, les fleurs n'étant plus de ſaiſon, l'on ſe ſert de fleur d'orange ſéche, ſoit de celles qui ont eſté tirées des poudres pendant l'Eſté, ou de celles que les Provençaux apportent, & pour parfumer trente livres de poudre, il faut concaſſer dans le mortier deux livres de fleur d'orange ſéches, & enſuite les mêler dans la poudre, les braſſant avec les mains, & les y laiſſer quinze jours ſans y toucher, & elle aura pris l'odeur.

Poudre d'ambrette.

Vous concaſſerez une livre de graine d'ambrette & une once de cloud de geroſle, & vous mêlerez le tout dans trente livres du corps de poudre, & vous l'y laiſſerez quelques jours, juſqu'à ce que vous trouviez

trouviez qu'elle ait pris l'odeur aſſez forte.

Autre poudre d'ambrette.

Vous mêlerez deux ſortes de poudre enſemble, ſçavoir de roſes muſcade & de petit jaſſemin, ou de jonquille ou de jacinte, & ſur dix ou douze livres des deux ſortes vous y conſommerez une demy once d'eſſence d'ambre par la maniere qui eſt expliquée au commencement de ce Traité, & vous la tiendrez dans une boëte bien fermée, afin qu'elle ne s'évante pas.

Poudre griſe & blonde.

Pour rendre griſe la poudre blanche, il y faut mêler de la braiſe de boulanger, que vous aurez paſſée bien fine, & de l'ocre jaune paſſé bien fin auſſi, & en mêler autant de l'un que de l'autre dans vôtre poudre, & vous la rendrez ſi griſe que vous voudrez; & pour la rendre

blonde, il n'y faut que de l'ocre jaune.

Parfum pour toutes les poudres cy-dessus.

VOus prendrez dix ou douze livres de poudre de fleur d'orange de la meilleure, puis vous ferez chauffer le petit mortier, pour consommer dans cette poudre une once d'essence d'ambre, ensuite vous y consommerez un gros de civette, & le tout estant bien mêlé, vous conserverez ce parfum bien enfermé pour vous en servir à mettre dans les autres poudres : l'odeur en est forte & agreable, & fortifie beaucoup les odeurs des fleurs.

Parfum musqué.

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous consommerez un demy gros de civette, & ensuite un gros de musc, & ayant bien mêlé

le tout, ce parfum vous ſervira à redoubler l'odeur de toutes vos poudres.

Parfum de Franchipanne.

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous y conſommerez une once d'eſſence d'ambre, enſuite un demy-gros de civette, & un gros de muſc, le tout étant meſlé vous aurez un parfum le meilleur que vous puiſſiez faire.

Poudre de mouſſe de cheſne ou de cypre.

La mouſſe de cheſne dont l'on ſe ſert n'eſt pas celle qui croît aux piés des arbres, c'eſt celle qui croît ſur les branches des vieux cheſnes, & qui eſt preſque blanche & faite en feüille, vous mettrez tremper dans l'eau la quantité que vous en aurez pendant deux ou trois jours, enſuite vous l'exprimerez & la changerez d'eau en la lavant par pluſieurs fois juſqu'à ce que l'eau demeure nette,

& l'ayant bien exprimée pour la derniere fois vous la mettrez seicher au soleil sur des toilles, & étant bien seiche elle aura perdu son odeur sauvagine, il faudra pour lors en emplir vôtre mortier & l'arroser d'un verre d'eau & la piler & elle se reduira en miettes, puis la mettrez derechef seicher au soleil, & étant bien seiche, vous la pilerez & elle se réduira facilement en poudre & vous la passerez au tamis si fine que vous voudrez.

Pour preparer cette poudre à recevoir une odeur bien douce & agreable, il faut dans le temps des fleurs luy donner les fleurs de jasmin ou de roses muscades une fois ou deux comme aux poudres d'amidon, & bien qu'elle n'en prenne pas l'odeur, cela la met en état d'estre parfumée des parfums les plus exquis ainsi que l'article suivant l'enseigne.

Parfum de Montpelier pour la poudre de Cypre.

Pour parfumer une livre de poudre de Cypre, il y faut conſommer ſix grains de Civette avec un peu de ſucre y ajoûtant de la poudre & la paſſant par le ſas, & enſuite y conſommer de la même maniere douze ou quinze grains de muſc & l'odeur en ſera tres-agreable & ſe conſervera long-temps, il faut tres-peu de cette poudre pour eſtre bien parfumé.

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange ambrée.

Vous prendrez cinq livres de poudre de Cypre & cinq livres de poudre d'amidon que vous meſlerez enſemble, & vous parfumerez cette poudre à la fleur d'orange de la même maniere que l'on parfume l'amidon, & lorſque vous la voudrez parfumer à l'ambre vous y conſommerez une

demy-once d'eſſence d'ambre, & aprés un demy-gros de civette, & elle aura une odeur bien agreable.

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange muſquée.

Cinq livres de poudre de Cypre & autant de poudre d'amidon parfumée à la fleur d'orange, vous y conſommerez un demy-gros de civette, & aprés un gros de muſc.

Poudre de Franchipanne au jaſſemin.

La poudre de Franchipanne ſe parfume aux fleurs de jaſſemin comme à la fleur d'orange, & ſe parfume auſſi au muſc & à la civette, mais celle de fleur d'orange eſt toûjouts la meilleure.

Poudre de Franchipanne, veritable odeur de Franchipanne.

La poudre de Franchipanne étant parfumée à la fleur d'orange, vous en prendrez dix livres dans laquelle

vous consommerez une demy-once d'essence d'ambre, un demy-gros de civette, & un gros de musc, & elle sera d'une tres-agreable odeur & la meilleure que l'on puisse donner à cette poudre.

Poudre d'Yris.

L'Yris est une racine qui n'a besoin ni d'aprests ni d'odeur; car elle sent naturellement la violette, il n'y a qu'à choisir le plus blanc & le moins piqué, celuy de Florence est le meilleur, il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au tamis & n'entreprendre de le mettre en poudre qu'en Esté à cause de la seichereſſe, car étant une racine il est difficile de la mettre en poudre pendant l'hyver à cause de l'humidité.

Poudre, purgée à l'eau de vie.

Sur cinq ou six livres de corps de poudre d'amidon vous y verserez un demy-septier d'eau de vie & à pro-

portion pour davantage, & l'ayant bien meſlé vous le laiſſerez ſeicher; & étant bien ſec vous le pilerez au mortier & vous le paſſerez bien fin par le tamis.

Poudre de féve.

Il ne s'agit que de faire moudre les féves & tirer le plus fin de la farine en la paſſant par le tamis, cette poudre ne peut prendre d'odeur que celle de l'yris que l'on y peut meſler.

Poudre de polvil.

Vous meſlerez deux livres de poudre de Cypre avec autant de poudre d'amidon, puis vous prendrez deux onces de ſouchet avec une once de calamus, une once de cloud de geroſle, & deux gros de canelle, vous mettrez ces drogues dans le mortier, vous les pilerez & vous les mettrez dans le tamis y ajoûtant de la poudre ſuſdite qui facilitera à faire paſſer le tout, ce qui étant

fait vous y ajoûterez à discretion de la poudre de bois de chesne vermoulu pour luy donner une couleur un peu rougeâtre qui est la couleur de cette poudre.

Paste pour faire des chapelets de senteur.

Maniere d'apreſter la gomme.

Vous vous servirez d'eau de senteur pour détremper cette gomme, sçavoir de l'eau de roses, de fleurs d'orange, ou d'ange, de mille-fleurs ou de cordoüe, si vous la voulez rendre d'une odeur encore plus fine, vous ajoûterez dans l'eau un filet d'essence d'ambre, il faut se servir de gomme adragant y ajoûtant un tiers de gomme Arabique, mettre ces gommes tremper dans l'eau, ensorte qu'elles soient bien molettes, & vous en servir pour former la paste que vous voudrez

faire ſelon voſtre choix dans les poudres comme les exemples ſuivants l'enſeignent.

Paſte griſe.

Vous prendrez de la poudre de polvil & la gomme ſera détrempée avec de l'eau de mille-fleurs, il ne s'agit que du plus ou du moins de la gomme ou de la poudre pour former la paſte, ſi elle eſt trop liquide il y faut ajoûter de la poudre, ſi elle eſt trop ſeiche y ajoûter de la gomme.

Autre paſte griſe.

Vous prendrez de la poudre de Cypre parfumée ou de la poudre de franchipanne ou des deux ſortes meſlées enſemble parties égales, & que la gomme ſoit détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, ou de Cordouë ambrée.

Paſte blanche

Vous prendrez du parfum ambré, muſqué ou de franchipanne & que la gomme ſoit détrempée en eau de fleur d'orange ambrée.

Paſte blonde.

Vous prendrez de la poudre parfumée à la civette ou au muſc que vous colorerez comme il eſt expliqué à la poudre blonde, & que la gomme ſoit détrempée avec de l'eau de fleur d'orange ou de roſes.

Paſte rouge.

Vous prendrez de la poudre blanche celle que vous voudrez, vous la colorerez avec du vermillon en poudre, & la gomme ſera detrempée avec de l'eau de roſes.

Paſte jaune.

Dans de la poudre blanche vous y meſlerez de l'ocre jaune & vous fe-

rez détremper la gomme avec de l'eau de roſes ou de fleurs d'orange.

Si vous vous ſervez de moules pour façonner vos grains de chapelets vous les froterez auparavant avec de l'huile de ſenteur.

TRAITÉ

DE TOUTES LES SORTES de Savonettes qui ſont à l'uſage d'apreſent.

Savonettes communes citronnées.

VOus ferez boüillir dans deux pintes d'eau une demy-douzaine de citrons coupez par morceaux, enſuite vous paſſerez cette eau par un linge & vous exprimerez les citrons afin d'en tirer le ſuc, & vous vous ſervirez de cette eau pour vos ſavonettes de la maniere ſuivante.

Vous prendrez ſix livres de ſavon que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre avec une chopine d'eau cy-deſſus, & étant fondu

vous le retirerez du feu, puis vous y mettrez trois livres d'amidon en poudre & un filet d'eſſence de citron, vous meſlerez le tout dans vôtre ſavon & vous le pettirez bien, vôtre paſte étant faite vous pourez rouler vos ſavonettes de la groſſeur que vous voudrez & les marquer en même temps, ſi elles n'étoient pas aſſez blanches à vôtre gré vous y pouriez ajoûter du blanc de ceruze comme dans les articles ſuivants.

Savonettes à l'Orange.

Vous pilerez deux onces de magalep & vous le mettrez tremper dans une pinte d'eau du jour au lendemain, puis vous le paſſerez par un linge en l'exprimant fortement, & dans une chopine de cette eau vous y mettrez fondre ſix livres de ſavon coupé bien mince que vous ne mettrez que peu à peu à meſure qu'il fondra en le remuant doucement, & étant fondu vous le retirerez du

feu, puis vous prendrez deux livres d'amidon, une demy livre de blanc de Ceruze & autant de blanc de Troye le tout en poudre, que vous délayerez avec de l'eau de Magalep qui vous sera restée, vous mettrez le tout dans vôtre savon y ajoûtant un filet d'Essence d'Orange petit grain, & vous petrirez bien le tout, vôtre pâte étant faite vous formerez vos savonettes qui demeureront plus blanches que les Precedentes.

Autre sorte commune.

Vous prendrez six livres de savon de Gennes que vous couperez bien mince, & vous le mettrez seicher à l'air, & étant sec vous le mettrez dans une terinne & vous l'arrozerez d'eau de Lavande, & étant amoly vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il ne reste aucuns grumelots, ensuite vous prendrez deux livres d'Amidon, une demy livre

de blanc de Ceruſe, & une demy livre de blanc de Troye, le tout en poudre bien fine, que vous délayerez avec de l'eau de Lavande y ajoûtant une demy poignée de ſel en poudre, le tout étant bien liquide, vous le mettrez avec vôtre ſavon, & vous pilerez le tout enſemble y ajoûtant une poignée d'Yris de Florence, la pâte étant bien formée vous roulerez vos ſavonetes, ſi la pâte ſe trouvoit trop liquide vous la laiſſerez repoſer afin de luy laiſſer le temps de ſe raffermir.

Savon purgé pour les Savonettes parfumées.

PRenez vingt ou vingt-cinq livres de Savon de Genes & le coupé bien mince, & le faite fondre dans un Chaudron avec deux pintes d'eau de Roſes & deux bonnes poignées de ſel en poudre, & ayez ſoin de le remuer pendant qu'il

qu'il fondra, & étant fondu vous le verſerez dans des vaiſſeaux ou terrines, & étant rafermy vous le découperez fort mince & vous le laiſſerez ſécher à l'air pour vous en ſervir enſuite dans vôtre beſoin.

Savonettes griſes parfumées.

VOus ferez ramolir ſix livres de Savon purgé avec de l'eau de Roſes en ſorte qu'il trempe, ayant ſoin de remuer le deſſus deſſous, & leau étant ébuë & le ſavon ramoli, vous le pilerez dans le mortier ſi bien qu'il n'y reſte point de grumelots, enſuite vous prendrez une livre d'Yris, quatre onces de Benjoin, deux onces de ſtorax, une Noix Muſcade, une demy-once de Labdanum, deux gros de cloud de geroſle, deux gros de canelle, le tout en poudre trés-fine que vous délayerez avec de l'eau de fleur d'orange, & vous mettrez le

tout avec vôtre ſavon, puis vous broyerez dans le petit mortier du Muſc à vôtre diſcretion avec de l'eau de ſenteur & vous le jetterez dans vôtre pâte y ajoûtant un filet d'Eſſence d'Ambre, autant de celle de Neroly, & un peu d'Eſſence de Geroſle & de Canelle, & ayant meſlé & pilé le tout vous roulerez vos ſavonettes, on les fait ordinairement du poids de deux onces.

Autres Savonettes griſes bien parfumées.

Vous prendrez ſix ou ſept livres de Savon purgé, ou bien deux paquets de Savonettes communes de Bologne que vous caſſerez & vous les ferez amolir avec de l'eau d'Ange dans laquelle vous aurez verſé un demy poiſſon de lait virginal en ſorte que le tout trempe & vous aurez ſoin de retourner la paſte afin qu'elle ſe détrempe également, & étant amolie & l'eau conſommée

vous la pilerez jusqu'à ce qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous ferez la composition suivante.

Vous pilerez dans le petit mortier un gros de Musc & vous le délayerez avec un demy-septier de bonne eau d'Ange & d'eau de Rozes partie égale & vous le mettrés à part.

Ensuite vous broyerés dans le petit mortier un demy gros de Civette, une demy once de baume du Perou, un filet d'Essence de Canelle, & autant de celle de Gerofle, & étant meslés ensemble vous mettrés vôtre pâte dans le mortier sur laquelle vous répandrés cette composition, vous y ajoûterés quatre onces de poudre de racine de Campane, autant de Poudre de mart d'eau d'ange, & une once de labdanum en poudre aussi, & vous verserés sur le tout vôtre eau d'ange musquée avec un filet d'essence de Neroly, & vous meslerés & pilerés bien le tout ensemble, puis vous

ramasserés cette paste en un monceau & vous la laisserez reposer du jour au lendemain, ensuite vous en pourez faire des Savonettes.

Autres Savonettes grises parfumées.

Vous ferez détremper six ou sept livres de Savon purgé avec de l'eau d'Ange, & étant amoly vous le pilerés dans le mortier, & l'ayant bien reduit en pâte vous y ajoûterés une demy livre de mart d'eau d'Ange, quatre onces de Labdanum le tout en poudre trés-fine, & un demy septier de bonne eau de mille-fleurs, & l'ayant bien pilé vous y ajoûterés une demy-once de baume du Perou & deux gros d'Essence de Neroly, vous meslerez le tout puis vous laisserez reposer la pâte pendant vingt-quatre heures pour en faire aprés des Savonettes.

Savonettes noires de Neroly.

Vous prendrez six livres de savon

de Gennes que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre dans un chaudron avec une pinte ou environ d'eau commune, ayant soin de le remuer à mesure qu'il fondra, puis vous le verserez dans une terrine & le laisserez rafermir, pour lors vous le couperez fort-mince & vous le laisserez seicher à l'air jusqu'à ce qu'il soit bien dur, aprés vous le mettrez tremper avec de l'eau commune ou pour mieux faire avec de l'eau de fleur d'orange, & étant amoly vous le pilerez au mortier jusqu'à ce qu'il n'y reste aucuns grumelots, puis vous y ajoûterez une demy livre de labdanum en poudre tres-fine & une demy once d'essence de neroly, vous mélerez & pilerez bien le tout ensemble jusqu'à ce que la pâte soit bien formée puis vous formerez vos savonettes.

Savonettes façon de Bologne.

Vous prendrez six livres de savon

purgé que vous ferez détremper avec de l'eau de roſes, & étant amoly & pilé vous ajoûterez à cette pâte deux cuillerez de ſtorax liquide que vous aurez fait fondre avec de l'eau de roſes, une cuillerée d'hûile d'aſpic, une demy livre d'iris en poudre, & une demy livre de poudre de graine d'ambrette, & de l'eau de roſes ce qu'il en faudra pour façonner la pâte, le tout étant pilé & mélé vous la laiſſerez repoſer juſqu'à ce qu'elle ſoit aſſez ferme pour eſtre roulée en ſavonettes.

Savonettes vrayes Bologne.

Vous caſſerez dans le mortier la quantité que vous voudrez de ſavonettes communes de Bologne & que vous mettrez ramolir avec de l'eau d'ange dans laquelle vous aurez verſé du lait virginal par diſcretion, vous aurez ſoin de remuer la pâte le deſſus deſſous pour faire conſommer l'eau que vous y aurez mis & la faire amo-

sir également, & étant un peu rafermie vous la pilerez au mortier, puis vous la manierez pour en retirer les grumelots qui n'auront pas esté pilez, & vous ferez ce qui suit.

Vous prendrez un gros de musc que vous pilerez & delayerez peu à peu avec un demy septier d'eau d'ange & de rozes partie égale, & vous vous servirez de cette eau comme il est expliqué cy-aprés.

Vous mettrez dans le mortier huit livres de vôtre pâte de Savonettes & vous y ajoûterez deux poignées de labdanum en poudre trés-fine, & une demy-livre d'Yris en poudre aussi avec une demy-once de baume du Perou & de vôtre eau musquée par discretion, puis vous meslerés & pilerés le tout, & ayant laissé reposer & rafermir cette pâte vous roulerés vos Savonettes des grosseurs ordinaires de celles de Bologne en Boëtes.

Savonettes de Bologne bien parfumées.

Vous casserez dans le mortier des Savonettes communes de Bologne, & vous les mettrez tremper comme les précedentes avec de l'eau d'ange par discretion pour les ramolir, y ajoutant un peu de lait virginal; vos savonetes estant reduites en paste vous les pilerez au mortier, & sur huit livres de cette paste vous ajoûterez une poignée de l'abdanum en poudre tres-fine, deux poignées de poudre de racine de campane, une once de baume du Perou, deux gros d'essence de neroly, & un demy septier d'eau d'ange & de fleur d'orange partie égale, dans laquelle vous aurez délayé deux gros de musc; le tout estant bien mêlé & pilé, vous laisserez reposer la paste pendant vingt-quatre heures, pour en faire aprés des savonetes propres à mettre dans des boëtes.

Savonnettes

Savonettes legeres.

Il faut prendre deux livres de savon de Genes, & autant de savon de Gayette, vous le couperez bien mince, vous le mettrez dans un pot de terre vernissé qui soit assez grand, & sur les quatre livres de savon vous y ajouterez une pinte d'eau de rose, & vous le ferez fondre doucement; & lors qu'il commencera à s'échaufer, vous prendrez un bâton large & quarré, avec lequel vous tournerez & foüetterez cette paste jusqu'à ce qu'elle enfle; pour lors vous la retirerez du feu, continuant toûjours à tourner jusqu'à ce qu'elle soit enflée, puis vous la remettrez sur le feu pour la réchaufer, tournant toûjours jusqu'à ce que vous voyez que vôtre paste soit en quelque façon faite, & qu'elle n'ait plus d'humidité; puis vous prendrez cette paste qui est mollete, & vous en ferez des boules que vous mettrez

ſur des ais, & le lendemain vous couperez tout au tour avec un couteau pour les arondir, & eſtant un peu plus ſéches, vous les roulerez dans les mains, ſi vous n'avez pas de moules, vous remarquerez que lorſque vous les voudrez faire avec du ſavon de Genes tout ſeul qui eſt gras; au lieu d'eau de roſes, vous vous ſervirez d'eau de vie la meilleure.

Pour les faire couleur de coco, vous pilerez du rocour que vous mettrez tremper dans l'eau avec laquelle vous voudrez fondre vôtre ſavon, & vous la paſſerez auparavant.

Si vous les voulez brunes, vous prendrez de la terre d'ombre brûlée, & vous verſerez de l'eſprit de vin deſſus pour la purger; vous en prendrez ce que vous voudrez, que vous broyerez fort fine, vous mettrez enſemble moitié rocour & moitié terre d'ombre dans l'eau dont vous

voudrez fondre, & l'ayant laiſſé tremper, & l'ayant paſſé, vous vous en ſervirez comme deſſus. Vous pourrez, ſi vous voulez, ajoûter dans l'une & dans l'autre ſorte de l'amidon à diſcretion & de l'eſſence forte lorſque vôtre paſte ſera bien enflée.

Maniere de marquer & dorer les ſavonettes.

L'on marque ordinairement les ſavonetes auſſitoſt qu'elles ſont roulées, ou du moins quand elles commencent à s'affermir, mais on ne les dore pas qu'elles ne ſoient bien ſéches; il faut pour cét effet prendre un livre de feüilles d'or que vous couperez avec des ciſeaux dans toute ſon épaiſſeur de la grandeur de la marque de la ſavonete, puis vous leverez la petite feüille du livre pour découvrir l'or, & vous moüillerez la marque de la ſavonete avec du coton inbibé d'eau de ſenteur.

puis vous poſerez la marque de la ſavonete ſur la feüille d'or qui s'y attachera à l'inſtant, & enſuite vous appuyerez l'or avec du coton ſec.

Cire blanche pour la barbe.

VOus mettrés huit onces de cire blanche, & quatre onces de pommade de jaſſemin ou autre dans une terrine ſur un réchaut de feu, & eſtant fondus vous y verſerés une demy once ou environ d'eſſence d'orange forte ou de citron, & vous emplirés vos moules, & vous les mettrés en meſme tems tout debout refroidir dans l'eau froide, & eſtant froids, vous les tirerez des moules & vous les couperez un peu par les bouts pour les rendre plus propres.

Il ne s'agit que du plus ou du moins de pommade ou de cire pour les rendre plus fermes ou plus doux.

Il faut que les moules ſoyent de fer blanc, de la grandeur & façon

d'un estuis ou baston de cire, & qu'ils ayent une emboiture par le bout qui soit plate pour faire que le moule se puisse tenir debout, laquelle vous ôterez lorsque la cire sera refroidie, & vous pousserez le baston avec le doigt qui sortira aisément.

Cire grise parfumée.

Dans la composition de cire cy-dessus vous y mettrez environ une once de poudre de mart d'eau d'ange que vous mêlerez bien, & pour rendre l'odeur encore plus agreable, au lieu d'essence de citron, vous y verserez un peu d'essence de cedra ou de neroly, mais tres-peu, ou bien un filet d'essence d'ambre, & ayant mêlé le tout vous emplirez vos moules.

Autre cire grise parfumée.

Dans quatre onces de cire & deux onces de pommade fondus

ensemble, vous y mêlerez une once de poudre de polvil ou une once de grosse poudre de violete passée bien fine, & vous y verserez un filet d'essence de geroffle ou de canelle, & vous emplirez vos moules: vous pourrez encore froter bien legerement le dessus de vos bastons avec tant soit peu de civete, & ils auront beaucoup d'odeur.

Cire noire.

Dans l'une des compositions cy-dessus celle que vous voudrez choisir, vous y mettrez du noir de fumée à discretion, & l'ayant mêlé vous emplirez vos moules.

TRAITE'

DES

LIQUEURS ET PARFUMS

BONS A LA BOUCHE.

TOutes les drogues & fleurs qui donnent goût & odeur aux liqueurs, sont,

DROGUES.

L'ambre.
Le musc.
Le gerofle.
La canelle.
Le gingembre.
Le macis.
Le poivre long.
Le poivre blanc.

La coriande.
Le fenoüil.

FLEURS.

Les violettes.
Les jacintes.
Les jonquilles.
Les roſes communes.
Les roſes muſquées.
Les fleurs d'oranges.
Les tubereuſes.
Le jaſſemin.
Les cacies.

Eſſence d'Ambre.

VOus prendrés deux gros d'ambre gris que vous pilerez dans un petit mortier, & vous le mettrez dans une bouteille de gros verre avec une pinte d'eſprit de vin, vous y mettrez auſſi une moyenne veſſie de muſc coupée par petits morceaux, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'expoſerés au Soleil

pendant la grande chaleur de l'Eté l'eſpace de cinq ou ſix ſemaines, vous choiſirés une bouteille aſſés grande afin qu'il y reſte deux ou trois doigts de vuide, de crainte qu'elle ne caſſe par la force de l'eſprit de vin, & vous aurés ſoin les premiers jours de remuer la bouteille, afin de faire fondre & meſler l'ambre; il faut que la bouteille ſoit poſée ſur du ſable ou du fumier, parce que la chaleur de l'un ou de l'autre aide beaucoup à la cuiſſon de cette eſſence, il faut auſſi avoir ſoin de la retirer de la pluye.

Eſſence d'Hypocras.

Vous prendrés une once de canelle, une demy once de cloud de geroſle; un demy gros de gingembre, une pincée de coriande, deux grains de poivre long, & une feüille de macis, vous concaſſerés toutes ces drogues, & vous les mettrés dans une bouteille de gros verre avec un

demy ſeptier d'eſprit de vin, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'expoſerez au ſoleil pendant l'Eſté l'eſpace de ſix ſemaines ou environ, & pour la rendre d'une odeur & d'un goût encore plus agreable, vous y pouvez ajoûter trois ou quatre grains d'ambre gris ou noir, & deux grains de muſc que vous aurez auparavant concaſſé, ou bien lorſque voſtre Eſſence ſera faite, vous y verſerez deux ou trois gros d'Eſſence d'Ambre, & vous obſerverez comme à l'Eſſence d'Ambre de poſer voſtre bouteille ſur du ſable ou du fumier, & de la retirer de la pluye.

Eſſence de Sucre aux fleurs.

Vous mettrez en poudre trés-fine deux livres de ſucre, & vous vous ſervirez de l'une des fleurs cy-devant nommées, celle que vous voudrez choiſir la quantité environ d'une livre, puis vous vous ſervirez d'un pot de terre neuf verniſé, dans le-

quel vous ferez un lit de ſucre & un lit de fleurs, & vous continuërez ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, vous boucherez le pot & vous le mettrez au frais pendant vingt-quatre heures ; enſuite vous le mettrez au ſoleil pendant vingt-quatre heures auſſi, & par ce moyen vôtre ſucre étant fondu, vous mettrez un ſas de crin ſur un vaiſſeau propre, & vous renverſerez dedans voſtre liqueur que vous laiſſerez degouter d'elle-même, vous garderez cette eſſence dans une bouteille de verre pour vous en ſervir quand vous voudrez à parfumer le Roſſolis ou autre Liqueur à l'odeur des fleurs.

Sucre parfumé au Muſc & à l'Ambre.

VOus mettrez dans le petit mortier quatre onces de ſucre blanc, douze grains d'Ambre gris,

& six grains de musc, vous pilerez le tout ensemble, si-bien que le sucre soit reduit en poudre trés-fine, & vous garderez cette poudre dans une boëte garnie de papier & si-bien fermée, que l'odeur ne s'évente pas, & vous la mettrez dans un lieu sec, pour vous en servir dans vostre besoin à parfumer des Liqueurs, ainsi que vous en trouverez des exemples dans la suite.

Couleur pour les Liqueurs.

IL faut prendre une demy once de Cochenille, deux gros d'Alum rouge, & autant de Cristal-Mineral, vous pilerez le tout ensemble dans un petit mortier le délayant peu-à-peu avec de l'Esprit de vin par discrétion, jusqu'à la quantité qu'il vous plaira, comme vous voudrez la couleur forte, & vous laisserez tremper le tout vingt-quatre heures au moins, puis vous le

passerez pour en retirer le marc, cette couleur, est la plus belle & la plus vive que l'on puisse donner, elle se garde si long-temps que l'on veut, & lorsque vos Liqueurs seront faites, il en faudra verser dedans pour leur donner la couleur tant foncée ou claire que vous voudrez.

Syrop de Sucre.

VOus mettrez dans une bassine une pinte d'eau & quatre livres de sucre blanc, vous la mettrez sur un feu de charbon, ayant soin de le remuer doucement jusqu'à ce qu'il soit fondu, & lors qu'il boüillira vous y repandrez de l'eau froide en plusieurs fois jusqu'à la quantité d'une pinte, & vostre Syrop estant fait, vous foüetterez un blanc d'œuf avec la coquille, lequel estant reduit en mousse vous le mettrez dans cette liqueur en le remuant avec

un brin de verge, & ayant encore boüilly un boüillon, vous le paſſerez par la chauſſe, lequel étant clarifié ſe pourra garder pour ſervir à ſucrer les liqueurs, comme il s'en trouvera des exemples dans ce Traité.

Roſſolis ambré.

VOus mettrez dans une baſſine quatre pintes d'eau & quatre livres de ſucre que vous ferez boüillir cinq ou ſix boüillons, puis vous prendrez un blanc d'œuf & vous romprez la coquille en miette, & vous les foüetterez enſemble avec un brin de verge, & l'ayant reduit en mouſſe, vous le mettrez dans cette liqueur l'y mêlant avec le brin de verge, & l'ayant laiſſé encore boüillir un boüillon, vous le paſſerez par la chauſſe, puis vous y verſerez un poiſſon d'eau de fleur d'orange, & de bonne eau de-vie

ou de l'eſprit de vin par diſcretion ſelon la force que vous luy voudrez donner, & aprés vous y répandrez de l'Eſſence d'ambre par diſcretion auſſi, ou bien de l'Eſſence d'Hypocras, & pour le rendre encore plus clair, vous le paſſerez par la chauſſe encore une fois ſi vous voulez, il ſera trés-excellent & ſe gardera ſi long-temps que vous voudrez ſans ſe corrompre.

Roſſolis parfumé aux fleurs & autres odeurs.

VOus mettrez dans une baſſine deux pintes d'eau que vous ferez boüillir pour en ôter la crudité, puis vous la tirerez du feu, & lorſqu'elle ne ſera plus que tiede vous y jetterez une bonne poignée de fleurs odoriferentes, ſoit jaſſemin, fleur d'orange, ou autre, & vous les laiſſerez infuſer juſqu'à ce que l'eau ſoit refroidie afin

qu'elle en tire l'odeur, puis vous en tirerez les fleurs avec un écumoire les laissant bien égouter, & dans cette eau vous y verserez une chopine ou trois demi septiers de sirop de sucre, & de l'esprit de vin selon la force que vous lui voudrez donner, & si les fleurs ne lui avoient pas assez donné d'odeur, ou que l'on ne fut pas dans le temps des fleurs, & que vous eussiez de l'essence de sucre vous vous en servirez pour le parfumer, & au deffaut des fleurs vous pourez mettre au fond de la chausse quelques pincées de sucre parfumé & vôtre rossolis en prendra l'odeur, l'essence d'ambre est aussi tres-bonne pour donner goût à cette liqueur ; mais l'un de ses parfums est suffisant pour donner l'odeur.

Oüaté excellent.

VOus mettrez trois pintes d'eau dans une baſſine avec quatre livres de ſucre candy & vous le ferez fondre, & lorſqu'il commancera à boüillir vous le tirerez du feu & vous y jetterez un blanc d'œuf fouetté avec la coquil- pour le clarifier, ou bien une douzaine d'amandes pilées & vous le paſſerez à la chauſſe par pluſieurs fois, enſuitte vous y verſerez trois pintes d'eau de vie raffinée, & pour le parfumer vous y verſerez de l'eſſence d'ambre par diſcretion, ou bien vous mettrez du ſucre parfumée au fonds de la chauſſe en le paſſant la derniere fois, l'ayant toutesfois nettoyée auparavant de la coquille d'œuf, & il ſera fait.

Eau clairette à la Roſe.

VOus prendrez une pinte d'eau de vie raffinée & une pinte d'eau de roſes que vous mêlerez enſemble, puis vous y mettrez une livre de ſucre, une once de canelle, douze clouds de geroffle, le tout concaſſé, vous y ajoûterez une feüille de macis, vous mettrez le tout dans un pot verny que vous boucherez bien ou dans une bouteille de gros verre ſur les cendres chaudes juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu, enſuitte vous le mettrez en infuſion dans un lieu moderement chaud pendant vingt-quatre heures, puis vous la paſſerez par la chauſſe pour la clarifier, vous pourez faire la même choſe avec de l'eau commune & pour luy donner couleur vous vous ſervirez de la cochenille comme il eſt expliqué cy-devant.

Eau clairette à la fleur d'Orange.

VOus mettrez dans une bouteille de gros verre, une pinte d'eau de vie raffinée, & une pinte d'eau de fleurs d'orange, puis vous y mettrez une livre de sucre, une demy once de canelle, sept ou huit clouds de gerofle le tout concassé, vous boucherez bien la bouteille & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ayant soin de remuer la Bouteille deux fois le jour & de la retirer de la pluye.

Eau clairette de Chambery.

VOus prendrez une pinte d'eau de vie & autant d'eau de fontaine que vous mettrez dans l'alambic, & vous le ferez distiller & vous en tirerez une pinte qui sera la moitié, c'est ce que l'on appelle eau de vie lavée, puis vous

prendrez deux livres de sucre, une demy once de canelle, deux gros de clouds de gerofle, vous mettrez le tout dans deux pintes d'eau de Roses ou de fleur d'orange dans un pot de terre vernissé pendant six heures en infusion, aprés vous ferez boüillir le tout dans une bassine en consistance de syrop que vous clarifirez avec les amandes ou le blanc d'œuf en le passant par la chausse comme les autres liqueurs, & étant refroidi vous y verserez peu-à-peu vôtre eau de vie lavée en remuant le tout doucement, & vous la passerez encore une fois par la chausse, mettant auparavant deux pincée de sucre parfumé au fonds de la chausse, ou bien vous y verserez un filet d'essence d'ambre, si vous ne la trouvé pas assez forte vous y pouvez ajouter de l'esprit de vin pour la mettre à vôtre goût, & pour la colorer de la cochenille préparée comme cy-devant.

Ratafia.

PRenez une pinte d'eau de vie, une pinte d'eau de fontaine, une livre de ſucre, une once de canalle, un gros de clouds de geroſle, un poiſſon d'eau de fleur d'orange, & mettés le tout dans un cocquemart bien bouché ſur les cendres chaudes, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu, puis laiſſé le tout infuſer pendant vingt-quatre heures, enſuitte vous paſſerez cette liqueur à la chauſſe, & vous luy donnerez couleur avec la cochenille, & ſi elle ne vous ſembloit pas aſſez forte vous y ajoûterez de l'eſprit de vin.

Ratafia de fruit.

IL faut une pinte d'eſprit de vin dans laquelle vous mettrez deux livres de griottes framboiſées ou

vous y verſerés une pinte d'eau de vie raffinée, puis vous remettrés cette liqueur au ſoleil pendant quinze autres jours, & l'ayant retirée, vous y jetterés quelques amandes pilées, & vous la paſſerés par la chauſſe pour la bien clarifier.

Ratafia blanc.

IL faut choiſir des raiſins muſcats des meilleurs & des plus beaux, & les écraſer dans une terrine pour en tirer le jus, & dans la quantité d'une pinte vous y mettrés une chopine de ſyrop de ſucre, & vous le ferés boüillir trois ou quatre boüillons, puis vous mettrés cette liqueur dans un grand pot, & vous y ajoûterés de l'eau de vie juſqu'à ce que vous trouviés qu'il y en ait aſſez ſelon vôtre goût, puis vous y mettrés un gros de geroſle & deux gros de canelle, une pincée de coriande, deux pincées de fenoüil de Florence,

ce, & deux grains de poivre long avec dix ou douze amandes d'abricots pilées; le pot eſtant bien bouché vous l'expoſerez au ſoleil pendant douze ou quinze jours, & aprés vous le paſſerez à la chauſſe pour le clarifier.

Dans toutes les liqueurs où il entre du gerofle & de la canelle, on peut augmenter la force du goût & du parfum par l'eſſence d'ambre & d'hypocras que l'on y peut ajoûter, ou le ſucre parfumé.

Populo.

VOus prendrez une pinte d'eſprit de vin dans lequel vous mettrez deux gros de canelle, dix ou douze clouds de gerofle, deux pincées de coriande, le tout concaſſé, deux grains de poivre long, ſix grains de poivre blanc, deux feüilles de macis, une pincée de gingembre, & autant d'anis; vous

laisserez infuser le tout en lieu frais pendant vingt-quatre heures, puis vous passerez cette liqueur par la chausse, y ajoûtant un jus de citron, aprés vous y mêlerez une pinte de syrop de sucre, & vous repasserez le tout par la chausse pour le rendre plus clair, & si vous le voulez ambrer ou musquer, ou augmenter sa force ou sa quantité, vous le ferez comme aux liqueurs précedentes.

Persico.

VOus pilerez deux onces d'amandes d'abricots ou quatre onces de noyaux de cerises, & vous les mettrez dans trois pintes d'eau de vie, vous y ajoûterez une livre & demy de sucre, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de girofle, & une pincée de coriande, le tout concassé, vous laisserez infuser le tout pendant vingt-quatre heures, & l'infusion estant faite

vous y verſerez une pinte d'eau de roſes ou de fleur d'orange, & vous paſſerez le tout par la chauſſe pour le rendre plus clair.

Autre Perſico.

VOus ferez boüillir quatre pintes d'eau dans un pot de terre, puis vous y mettrez quatre livres de ſucre que vous laiſſerez fondre, enſuite vous le tirerez du feu & vous y ajoûterez quatre onces d'amandes ameres que vous aurez auparavant pilée & reduite en pâte avec un peu de ſucre, & que vous y laiſſerez infuſer juſqu'a ceque l'eau ſoit froide, puis vous en tirerez les amandes avec une écumoire, & vous paſſerez cette liqueur par la chauſſe pour la clarifier, puis vous y ajoûterez un poiſſon d'eau de fleur d'orange & de l'eau de vie raffinée à diſcretion pour luy donner la force que vous voudrez & pour la parfumer vous y verſerez de l'eſſence d'ambre ſelon vôtre goût

Hypocras.

VOus prendrez une pinte d'excellent vin rouge bien foncé en couleur dans lequel vous mettrez une demy livre de ſucre concaſſé, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de geroſle, une pincée de coriande concaſſée auſſi, une feüille de macis, deux ou trois grains de poivre blanc, un peu de jus de citron, & quelques zeſts d'orange, vous laiſſerez infuſer le tout pendant deux ou trois heures, puis vous y jetterez une cuillerée de laict & vous le paſſerez par la chauſſe par pluſieurs fois juſqu'à ce qu'il ſoit parfaitement clair & il ſera bon, & pour le parfumer davantage, vous y pourez verſer un filet d'eſſence d'ambre, la même choſe ſe peut faire avec le vin blanc.

Autre maniere.

VOus mettrez comme cy-devant une demy livre de ſucre concaſſé dans une pinte de bon vin rouge, vous le remuërez doucement avec une cuilliere juſqu'à ce qu'il ſoit fondu, puis vous y verſerez un filet d'eſſence d'hypocras & vous le paſſerez à la chauſſe pour le décraſſer & il ſera fait.

Eau de Cette.

VOus prendrez quatre pintes d'eau de fontaine que vous ferez boüillir, & n'étant plus que tiéde vous y mettrez deux livres de ſucre que vous laiſſerez infuſer pendant quelques heures, puis vous y ajoûterez trois pintes d'eau de vie & une demy once d'eſſence d'ambre, & vous jetterez quelques amandes pilées dedans, puis vous

la passerez à la chausse pour la clarifier,

Cachou ambré excellent.

VOus mettrez dans un petit mortier quatre onces de cachou & douze grains de musc, vous les pilerez ensemble & vous les passerez dans un tamis de crin, le tout étant passé vous ferez chauffer le petit mortier & le bout du pilon, & vous fondrez par sa chaleur vingt grains d'ambre gris en le remuant doucement avec le pilon, & pour faciliter a délayer l'Ambre vous y verserez un filet d'Essence d'Ambre, vous y mettrez en mesme temps gros comme une noix de gomme adragant que vous aurez auparavant fait detremper avec de l'eau de fleur d'orange, & aussitôt vous y repandrez peu à peu vôtre poudre de cachou que vous pilerez diligemment pour en faire une

pâte, & l'ayant bien pilé vous le formerez au même instant, prenant un morceau de cette pâte dans la main la faisant pointuë par le bout, de laquelle vous prendrez une petite miette que vous tordrez avec le pouce pour la tendre en façon de crottes de souris, & pour le rendre bien lustré & empêcher qu'il ne s'attache aux doigts, il faut les froter avec un peu d'essence de fleur d'orange.

Cachou à la fleur d'Orange.

VOus prendrés quatre oncée de cachou, une once de sucre, quatre grains d'Ambre gris, & deux grains de Musc, vous pilerez le tout ensemble & vous le passerez au tamis de crin; ensuite vous le mettrez en fleurs dans une boëte, faisant un lit de poudre de Cachou & un lit de fleurs, jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous le laisserez en

fleurs pendant vingt-quatre heures, ayant soin de le remuer deux fois le jour, pour empêcher que les fleurs ne s'échaufent, puis vous le passerez pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches, vous ferés de mesme trois ou quatre jours, & ayant pris l'odeur des fleurs, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'Essence d'Ambre, vôtre pâte étant faite, vous formerez vôtre Cachou comme il est expliqué à l'article precedent.

Muscadins de Flandre.

PRenés une livre de sucre blanc, quatre onces d'amidon, six grains de musc, deux gros de canelle, un demy gros de cloud de girofle, une petite pincée de gingembre, pilé le tout ensemble, & le passé dans un tamis de crin; ensuite vous

en ferés une pâte avec de la gomme adragant que vous aurés fait detremper avec de l'eau de roſes, & que vous paſſerez par force au travers d'un linge pour la rendre plus nette, & ayant formé vôtre pâte, vous l'applatirés avec un rouleau pour marquer aprés vos Muſcadins, & les tailler avec un coûteau ou avec un moule à Paſtilles, puis vous les mettrés ſeicher à l'air entre deux papiers, & étant ſecs vous les pourés ſerrer dans une boëte: l'on marque les Muſcadins ou Paſtilles avec des marques de bois comme les Savonettes, ou avec un gros cachet; à l'égard du moule ſa façon eſt expliquée à l'article des Paſtilles à brûler.

Paſtilles de bouche.

VOus prendrés deux livres de ſucre blanc, quarante grains d'ambre gris, & vingt grains de

muſc, vous pilerez le tout enſemble y ajoûttant tant ſoit peu d'écorce de citron ſeiche, & une pincée d'Yris en poudre, & ayant paſſé le tout par le tamis de crin, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleur d'orange, puis vous formerez vos Paſtilles.

Paſtilles de bouche excellentes.

VOus pilerez dans le petit mortier trois livres de ſucre Royal, avec un demy gros de muſc, & vous le paſſerez par le tamis de crin, le tout eſtant paſſé, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleurs d'orange, & en faiſant vôtre pâte vous y verſerez une once d'eſſence d'ambre, vôtre pâte étant bien faite vous l'applatirez & marquerez, & vous taillerez vos Paſtilles à vôtre gré, & vous les mettrez ſeicher à l'air entre deux papiers.

FIN.

TABLE

DES TRAITEZ ET TITRES contenus en ce Volume.

TRAITE'

DES PLUS BEAUX SECRETS DES PARFUMS.

DEs Gands de senteurs. page 1
Maniere de purger les Peaux. 2
Peaux ou Gands parfumez aux fleurs seulement à la mode de Provence. 4
Composition pour deux douzaines de Gands. 7
Gands blancs aux fleurs de Jasse-min. 9
Gands blancs parfumez au Jassemin

à la mode de Rome. 10
Gands de Jaſſemin de Couleur pour une groſſe. 11
Gands de l'odeur de Jaſſemin ſans fleurs. 12
Gands à la fleur d'Orange. 13
Gands blancs parfumez pour une douzaine. 14
Autres Gands blancs parfumez pour une douzaine. 15
Gands d'Ambrette blancs. 16
Gands d'Ambrette de Provence pour une groſſe. 18
Gands d'Ambrette à la mode de Rome pour une groſſe. 20
Gands d'Ambre ſans Ambre. 23
Gands d'ambre couleur d'ambre. *Ib.*
Gands d'Ambre de Veniſe. 25
Gands muſquez. 27
Gands de Franchipanne pour ſix douzaines. 29
Gands de Franchipanne vrays Rome pour ſix douzaines. 31
Gands de Neroly vrays Rome pour une groſſe. 32

Compoſition de Gands de Rome pour ſix douzaines. 33
Autre compoſition de Gands de Rome. 35
Gands d'Eſpagne pour une douzaine. 37
Gands d'Eſpagne pour ſix douzaines. 39
Appreſts de Gands glacez pour une groſſe. 41

Pluſieurs Ocaignes pour les Gands de ſenteur & autres.

Bonne maniere de Purger l'huile qui ſert dans les Ocaignes. 45
Ocaigne odoriferente. 46
Ocaigne de bonne odeur. *Ibid.*
Ocaigne de Franchipanne. 47
Ocaigne de Rome. *Ibidem.*
Ocaigne pour les Gands de Chevreau de Grenoble & autres. 49
Autre Ocaigne. 50
Appreſts des Gands ſans ſenteur. *Ib.*
Gands tranſparans blancs pour trois douzaines de Peaux. 51

Autres Gands transparans blancs. 52
Gands gras du Berceau. 53
Autre composition de Gands gras 56
Autre façon de Gands gras pour six paires à l'Italienne. 57
Gands cirez à la Reine pour une douzaine. *Ibidem.*
Gands cirez Jaune pour une douzaine. 58
Autres Gands cirez Jaunes pour une douzaine de Peaux. 60
Maniere de faire les veritables Gands de Blois. 61

Appreſts des Peaux d'Evantails parfumées.

Pour détacher les Cannepins des Peaux. 64
Pour les purger & parfumer. *Ibid.*
Pour donner les fleurs aux Evantails. 67

Pluſieurs compoſitions pour charger les Evantails.

Compoſition à la Civette. *Ibid.*

Compoſition au Muſc. 68
Autre compoſition. 69
Compoſition ambrée. 70
Autre meilleure à la mode de Rome. *Ibidem.*
Compoſition en pointe d'Eſpagne. 71

Pluſieurs belles couleurs compoſées de terres pour colorer les Peaux, Gands & Evantails ſuivant l'uſage ordinaire.

Preparation des couleurs. 73
Pour faire un trés-beau blanc. 75
Blanc de laict. 77
Autre blanc. *Ibid.*
Noir trés-beau. *Ibid.*
Gris. 78
Noizette. 79
Noizette brune. *Ibid.*
Noizette claire. *Ibid.*
Feüille-morte. *Ibid.*
Couleur d'Eſpagne. *Ibid.*
Couleur de Paille. 80
Couleur de Franchipanne, *Ibid.*

Couleur d'Olive. *Ibid.*
Couleur Minime. *Ibid.*
Couleur d'Ambre. *Ibid.*
Couleur de Muſc. 81
Couleur brune. *Ibid.*
Franchipanne claire. *Ibid.*
Brun clair. *Ibid.*
Couleur de Roſes ſeiches. *Ibid.*
Couleur de Triſtamis. *Ibid.*
Iſabelle vif. 82
Couleur d'Agathe. *Ibid.*
Couleur d'Or. *Ibid.*
Couleur de Citron. *Ibid.*
Couleur de Chair. *Ibid.*
Pour conſerver la gomme & empêcher qu'elle ne ſe gâte étant détrempée & broyée. 83
Maniere de teindre les Peaux de Chevres de pluſieurs couleurs. *Ib.*
Couleur de Citron. 85
Violet. *Ibid.*
Vert. 86
Caffé. *Ibid.*
Jaune. *Ibid.*
Aurore. 87

Bleu

Bleu. *Ibid.*
Oranger. *Ibid.*
Rouge. 88
Couleur de feu. *Ibid.*
Couleur de Ponceau. *Ibid.*
Brozure. 90
Autre Bronzure pour une douzaine de Peaux. 91
Fonds de Noir pour les Peaux cy-deſſus. 92
Maniere de repaſſer & nettoyer les Calçons de Peaux de Chevres & de Mouton paſſés en huile. 93

Differentes compoſitions pour garnir des Glands ou Caſſolettes.

Compoſition pour porter ſur ſoy. 95
Autre maniere meilleure. *Ibid.*
Compoſition muſquée. 96
Compoſition Ambrée. *Ibid.*
Autre en pointe d'Eſpagne. *Ibid.*
Autre encore plus odoriferente. 97
Compoſition d'une trés-forte & agreable odeur. *Ibid.*

TRAITE'

DES GROSES POUDRES de Violettes & de tous les ouvrages qui en dépendent. 99

BOutons de Roſes Preparés. 100.
Fleurs d'Oranges ſeiches. 101
Groſſe Poudre de Violette. *Ibid.*
Autre Poudre de Violette. 102
Autre ſorte. 103
Autre. 104
Autre fort bonne. 105
Autre. 106
Pot poury. 107
Toilette de ſenteur à la mode d'Angleterre. 108
Poches de ſenteur. 110
Deshabillé de ſenteur. *Ibid.*
Boëtes à Perruques parfumées. 111
Maniere de garnir les Boëtes à linge. 112

Manne & Corbeille de senteur. 113
Sachets d'Angleterre. 114
Autre sorte. 115
Toilette de senteur à la mode de Montpellier. 116
Autre meilleure que la precedente. 118
Cousinets pour porter sur soy. 121
Autres plus odoriferents. *Ibid.*
Autres Cousinets encore plus odoriferents. 122

TRAITE'

DES EAUX DE SENTEURS distilées & autres. 123

Eau de fleur d'Orange au refrigeratoire. 124
Autre sorte. 125
Eau de Roses. 126
Eau de Roses ou de fleur d'Orange tirée à sec. *Ibid.*
Eau de Jassemin. 128

Eau de Mirthe. *Ibid.*
Eau de Lavande. 129
Eau de Melilot. *Ibid.*
Eau de Thim. *Ibid.*
Eau de Gerofle ditte d'Oeillet. 130
Eau de Canelle. *Ibid.*
Eau d'Ange distilée au Bain Marie. 131
Eau de la Reine d'Hongrie. 132
Autre sorte. *Ibid.*
Eau d'Ange Boüillie. 133
Autre meilleure. 134
Eau de Cordouë. 135
Eau de Mille-fleurs. 136

Les Pastiles à brûler.

Gomme pour faire la Paste des Pastilles. *Ibid.*
Pastilles communes. 137
Pastilles à la mode d'Angletere. 138
Pastilles à la mode de Portugal. 139
Pastilles de Roses. *Ibid.*
Pastilles à la mode d'Espagne. 140
Pour parfumer par la fumée. 141
Pour parfumer une Chambre. 142

TRAITE'

DE TOUTES LES MANIERES de préparer & parfumer le Tabac en Poudre.

TAbac en poudre. 144
Remarque. 145
Tabac purgé. 146
Pongibon de la preparation d'Avignon pour dix livres. 147
Remarque au Tabac cy-devant, avec la maniere de colorer toutes les autres sortes. 151
Tabac noir. 153
Tabac grenê. *Ibid.*
Tabac d'Espagne. 154
Tabac parfumé aux fleurs. 155
Maniere plus adroite de mettre le Tabac en fleurs. 157
Tabac de Mille-fleurs. 158
Maniere de remettre le Tabac en état lors qu'il est trop viel & éventé. 159

Boutons de Roſes geroflez, propres au Tabac. *Ibid.*
Tabac de Pongibon pour une livre. 160
Autre maniere fort bonne pour une livre. 162
Tabac de Pallas d'Avignon. 163
Tabac blanc ambré de Pallas pour une livre. 165
Tabac de Rome pour une livre. 166
Tabac d'Eſpagne parfumé pour une livre. 167
Tabac parfumé à la mode de Malthe pour une livre. 168
Tabac Ambré pour une livre. *Ibid.*
Tabac de Neroly. 169
Tabac de Cedra, Bergamotte ou autre odeur de fruit. *Ibid.*
Tabac de Betoine. 170
Tabac de Muguet. *Ibid.*
Yris preparé pour faire éternüer. *Ibid.*
Pour faire que le Tabac trop-doux faſſe éternüer. 171

TRAITE'

DES ESSENCES DOUCES & fortes de plusieurs odeurs.

Essence parfumée aux fleurs pour les cheveux. 172
Huile parfumée aux fleurs pour les Perruques. 175
Essence & huile de mille-fleurs. 177
Essences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits. 178
Essence de Citron. 179
Essence d'Orange, ou de petit grain. 180
Essence de Neroly ou Quintessence de fleur d'Orange. *Ibid.*
Essence de roses. 181

TRAITE'

DES POMMADES DE ſenteurs & autres ſortes.

POmmade odoriferente pour les cheveux. 182
Pōmade pour entretenir le tein. 184
Pommade pour oſter les rougeurs & rafraiſchir le tein. 185
Pommade qui conſerve le tein & qui fait un trés bel effet au viſage. 188
Pommade de piés de Mouton. 189
Autre Pommade trés-bonne pour le viſage. 190
Pommade pour les lévres. 191
Autre Pommade pour les lévres. 192
Laict Virginal commun. 193
Laict Viginal trés bon. 194
Laict Virginal blanc. *Ibid.*
Eponges preparées pour le viſage. 196
Eponges preparées pour les dents. 197
Racines pour les dents, *Ibid.*

Eau

Eau pour nettoyer les dents & fortifier les gencives. 199
Opiat en poudre. 200
Autre Opiat. *ibid.*
Autre ſorte. 201
Autre. *ibid.*
Opiat liquide. *ibid.*
Paſte pour laver les mains ſans eau. 202
Paſte ſans cuire pour laver les mains ſans eau. 203
Autre Paſte ſans cuir pour laver les mains. 204
Autre ſorte de Paſte. 205
Belle maniere de faire une paſte qui dure deux ans ſans ſe corrompre. *ibid.*

TRAITE'
DES POUDRES pour les Cheveux.

MAniere de conſommer le Muſc & la Civette dans les poudres. 208

Maniere de consommer l'Essence d'Ambre dans les poudres. 209
Poudre de fleur d'orange. 210
Seconde Poudre de fleur d'orange. 211
Poudre de Jassemin. 212
Seconde Poudre de Jassemin. *ibid.*
Poudre de petit Jassemin. 213
Poudre de Jonquille. *ibid.*
Poudre de Jacinte. 214
Poudre de Rose muscade. *ibid.*
Poudre de Rose commune 215
Poudre de Fleur d'orange seiche. 216
Poudre d'Ambrette *ibid.*
Autre poudre d'Ambrette. 217
Poudre grise & blonde. *ibid.*
Parfum pour toutes les poudres cy-dessus. 218
Parfum musqué. *ibid.*
Parfum de Franchipanne 219
Poudre de mousse de chesne ou de Cypre. *ibid.*
Poudre de Franchipanne a la fleur d'orange ambrée. *ibid.*
Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange musquée. 222

Poudre de Franchipanne au jaſſemin. *ibid.*
Poudre de Franchipanne veritable odeur de Franchipanne. *ibid.*
Poudre d'Yris. 223
Poudre purgée à l'eau de vie. *ibid.*
Poudre de féve. 224
Poudre de Polvil. *ibid.*
Paſtes pour faire des Chapelets de ſenteur.
Maniere d'apreſter la gomme 225
Paſte griſe. 226
Autre Paſte griſe. *ibid.*
Paſte blanche. 227
Paſte blonde. *ibid.*
Paſte rouge. *ibid.*
Paſte jaune. *ibid.*

TRAITE'
DE TOUTES LES SORTES de Savonettes qui ſont à l'uſage d'apreſent.

SAvonettes communes citronnées 229

Savonettes à l'orange. 230
Autre ſorte commune. 231
Savon purgé pour les Savonettes parfumées. 232
Savonettes griſes parfumées. 233
Autres Savonettes griſes bien parfumées. 234
Autres Savonettes griſes parfumées. 236
Savonettes noires de neroly. *ibid.*
Savonettes façon de Bologne. 237
Savonettes vray Bologne. 238
Savonettes de Bologne bien parfumées. 240
Savonettes legeres. 241
Maniere de marquer & dorer les Savonettes. 243
Cire blanche pour la barbe. 244
Cire griſe parfumée. 245
Autre Cire griſe parfumée. *ibid.*
Cire noire. 246

TRAITE'

DES LIQUEURS & Parfums bons à la bouche. 247

Essence d'Ambre. 248
Essence d'hypocras. 249
Essence de sucre aux fleurs. 250
Sucre parfumé au Musc & à l'Ambre. 251
Couleur pour les liqueurs. 252
Sirop de sucre. 253
Rossolis ambré. 254
Rossolis parfumé aux fleurs & autres odeurs. 255
Oüaté excellent. 257
Eau clairette à la rose. 258
Eau clairette à la fleur d'orange 259
Eau clairette de Chambery. *ibid.*
Ratafia 261
Ratafia de fruit *ibid.*
Autre Ratafia rouge. 263
Rrtafia blanc. 264

Populo. 265
Perſico. 266
Autre Perſico. 267
Hypocras. 268
Autre maniere. 269
Eau de cette. *ibid.*
Cachou ambré excellent. 270
Cachou à la fleur d'orange. 271.
Muſcadins de Flandre. 272
Paſtilles de bouche. 274
Paſtilles de bouche excellentes. 274

Fin de la Table.

Digitized by Google

SP Coll
AIWT
7P
783
.B37
1699

Digitized by Google